

BIBLIOTHÈQUE JACQUES BELLON

DE GUYON DE SARDIÈRE À HECTOR DE BACKER



Tel fut Ronsard, auteur de cét ouvrage,
 Tel fut son ail, sa bouche & son visage,
 Portrait au vif de deux crayons divers:
 icy le Corps & l'Esprit en ses vers.



LE PREMIER LIVRE DES
 AMOVRS DE P. DE RONSARD,
 commentées par Marc Anthoi-
 ne de Muret.



*Qui voudra voir comme un Dieu me
 surmonte,
 Comme il m'assaut, comme il se fait
 vainqueur,
 Comme il renflame, & renglace mon
 cœur,
 Comme il reçoit un honneur de ma honte:
 Qui voudra voir une ieunesse prompte
 A suiure en vain l'obiet de son malheur,
 Me vienne voir: il verra ma douleur,
 Et la rigueur de l'Archer qui me doute.
 Il connoistra, combien peut la raison
 Contre son trait quand sa douce poison
 Tourmente un cœur que la ieunesse enchante
 Et connoistra, que ie suis trop heureux
 D'estre en mourant nouveau Cygne amoureux
 Qui plus languist & plus doucement chante.*

M V R E T.

*Qui voudra voir.) Le Poëte tâche à rendre les lecteurs attentifs,
 disant, que qui voudra bien entendre la nature d'Amour, vienne voir
 les effets qu'Amour produit en luy. Va Dieu.) Amour. l'Archer.)*
 B b b

BIBLIOTHÈQUE JACQUES BELLON

POÈTES DU XVI^e SIÈCLE

Vente aux enchères le 3 novembre 2010

L E S
DEVS PREMIERS LIVRES
des Foresteries de I. Vauquelin de la
Fresnaie.

*Prima Syracusis dignata est ludere versus
Nostra, nec erubuit sylvas habitare Thalia.*
Virg.

Avec Privilege du Roy.

A P O I T I E R S,
Par les de Marnes, & Bonchet, freres.

1555.

Vente aux enchères le 3 novembre 2010

Salle Rossini, 7 rue Rossini, 75009 Paris, à 14 h 30

Téléphone pendant la vente 01 53 34 55 01

COMMISSAIRE-PRISEUR

Jérôme Delcamp, ALDE,

1 rue de Fleurus, 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Télécopie 01 45 49 09 30

www.alde.fr

EXPERT

Bertrand Meaudre, Librairie LARDANCHET,

100 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

Tél. 01 42 66 68 32 - Télécopie 01 42 66 25 60

Courriel : meaudre@online.fr

EXPOSITIONS

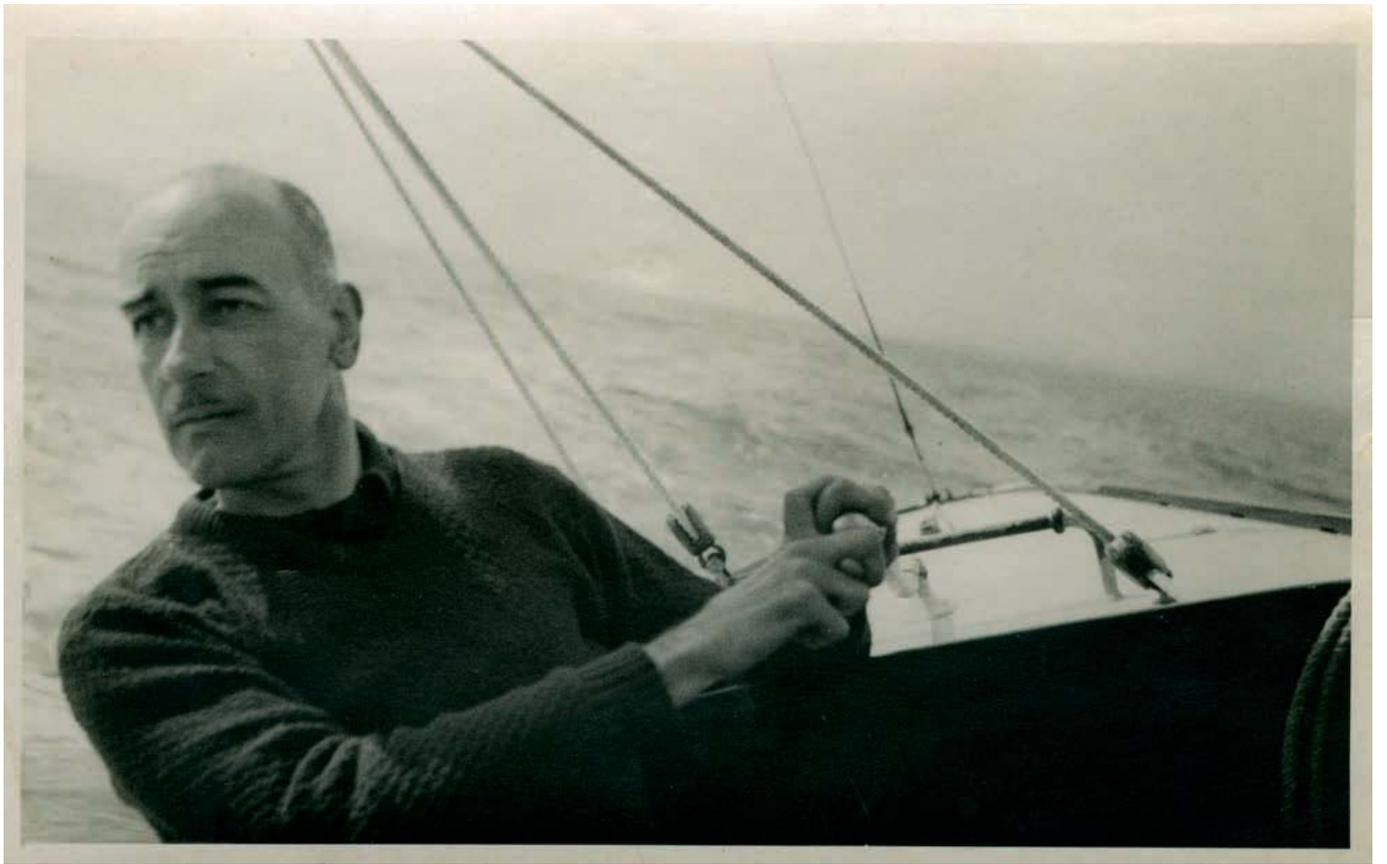
À la librairie LARDANCHET, du 21 au 23 et du 25 au 28 octobre 2010

de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Salle ROSSINI, le samedi 30 octobre et le mardi 2 novembre 2010 de 11 h à 18 h

(sous vitrines fermées)

et le mercredi 3 novembre 2010, de 11 h à 12 h



Jacques Bellon

Hommage à deux bibliophiles lyonnais méconnus : Paul et Jacques Bellon

par Jean Paul Barbier-Mueller

J'avais trente ans quand, voici tout juste un demi-siècle, Maurice Rheims dispersa, de façon anonyme, un riche ensemble d'éditions du XVI^e provenant d'un « Amateur lyonnais ». Hélas ! En cette année 1960, un troisième fils m'avait été donné, j'avais acheté (à crédit) quelques très beaux bronzes iraniens de fouilles et enfin j'avais fondé ma propre société financière et immobilière, installée tant bien que mal, en raclant mes fonds de tiroir, dans de modestes bureaux. Et pourtant, ces beaux *Livres de la Bibliothèque d'un Amateur lyonnais* m'avaient émoustillé, c'est évident. J'ignorais tout de l'identité de ce bibliophile et il se passa quelques années avant que je ne l'apprenne d'Émile Rossignol. Jacques Bellon : le nom, je l'avoue, ne me disait alors rien.

Comment aurais-je pu deviner qu'un pan de cette bibliothèque restait encore intouché, que cette vente de 1960 n'était qu'une première partie et que cinquante ans s'écouleraient avant la présentation de la seconde, aujourd'hui proposée à la convoitise des amateurs ! Conservant le souvenir fort net des occasions perdues lors de la première vente, j'étais pourtant loin de supposer que la collection de l'« Amateur lyonnais » n'avait pas été entièrement dispersée, quand Bertrand Meaudre, compétent successeur de son père, mon vieil ami Pierre Meaudre, me demanda « une préface » pour une vente confiée aux bons soins de la Librairie Lardanchet : je n'ai pas tardé à reconnaître dans cette cinquantaine de livres, certains rarissimes, le reliquat de cette belle collection. La curiosité aidant, j'ai voulu en savoir plus sur ce collectionneur si discret, pour mieux lui rendre hommage, ne me doutant pas qu'un bibliophile en cachait un autre.

À bonne école : Paul Bellon, premier bibliophile de la famille

Le famille de Jacques Bellon (dont je connaissais fort bien, par hasard, l'une des représentantes) m'a fourni quelques éléments susceptibles d'éclairer l'histoire de cette bibliothèque. Il en ressort que Jacques Bellon (1884-1957) avait en fait suivi les traces de son père Paul. Ce dernier, second fils d'un soyeux lyonnais, avait épousé la jeune Adèle Olivier, sœur du célèbre explorateur Aimé-Victor Olivier, fait roi par le peuple peul et titré vicomte de Sanderval par la couronne portugaise. La belle-famille de Paul Bellon était alors à la tête de la société de chimie Perret-Olivier : fondée par le Lyonnais Claude-Marie Perret en 1819, cette maison s'était spécialisée dans la production de l'acide sulfurique nécessaire à la fabrication de la soude et devint le premier producteur de soude dans le sud de la France. Elle fournissait par ailleurs en pyrite (élément de base de l'acide sulfurique) les autres entreprises chimiques françaises, notamment la société Saint-Gobain. Cette dernière décida donc logiquement de se rapprocher de son fournisseur lyonnais, puis de l'englober en 1872, la famille Perret-Olivier étant payée, tout ou partie, en actions du nouveau groupe. Cette fortune familiale permit à Paul d'assembler, dans le dernier quart du XIX^e siècle, une jolie bibliothèque.

Selon la note biographique réalisée par l'un de ses arrière-petits-fils, Paul Bellon disparut « au tournant du siècle », laissant orphelins (leur mère étant décédée lors de la naissance de Jacques) sa fille aînée et « son fils adolescent » (âgé d'une douzaine d'années). Les 11 et 21 février 1896, sans doute peu de temps après la disparition du collectionneur, les « *Livres composant la bibliothèque de feu M. Paul Bellon* » furent proposés aux enchères au cours de deux ventes organisées par la Librairie Técheur, la première dispersant la collection d'ouvrages littéraires anciens et modernes, tandis que la seconde concernait la bibliothèque de documentation.

On pourrait supposer que certains des livres du XVI^e siècle en possession de Jacques Bellon provenaient en réalité de la collection paternelle, achetés à l'époque bénie où se formaient les collections Cicongne, Turquety, Rothschild, Lurde-Ruble ou Herpin. L'examen du catalogue de 1896, riche de 496 volumes, permet d'infirmier cette hypothèse.

Car dans la section « Livres anciens » de ce catalogue figurent peu d'ouvrages poétiques de la Renaissance : un Cholières tardif (*La Guerre des Masles contre les Femelles, avec les mélanges poétiques...*, édition de 1614), le *Grand Miroir du monde* de Joseph du Chesne (1593), un Gringore (...*les fantasies de mere Sotte*, Paris Alain Lotrian) et, presque de manière incongrue, deux éditions originales de Ronsard, *Les Quatre premiers Livres des Odes* de 1550 (dans une reliure en maroquin vert d'Allô, sans indication de présence de la deuxième préface, vendu 295 francs) et *Le Cinquième [livre] des Odes...* de 1553. Au détour d'une page, on croise un livre d'une grande rareté quoique peu connu, le *Discours des Champs faëz* de Claude de Taillemont (1553). Plus essentielles, les *Œuvres de François Villon* dans l'édition de 1532, un exemplaire payé 1 005 francs dans une vente Técheur dix ans plus tôt, rencontrèrent pourtant peu de succès, partant pour 500 francs tout rond ! On remarque enfin la présence d'un célèbre prosimètre satirique du XVI^e siècle : la *Satyre Menippée* à la date de 1593 (censée être celle des premières éditions du texte) et dans une très belle reliure doublée de Cuzin, exemplaire vendu 3 450 francs, un prix incompréhensible, dépassé seulement par quelques illustrés du XVIII^e siècle, comme ces *Chansons de Laborde* (1773), en quatre volumes, dans une reliure de Bradel l'aîné, cédés à 4 605 francs ! En tout, la bibliothèque Paul Bellon comportait donc seulement sept recueils poétiques du XVI^e siècle, dont un Villon et un Gringore. Pas de quoi faire de Bellon un collectionneur « seiziémiste » enragé, ni le véritable inspireur de son fils Jacques.

La poursuite de la lecture du catalogue de 1896 permet de constater l'absence totale des classiques du XVII^e siècle. Si les *Odes* de Ronsard avaient été timidement choisies, on ne croise en revanche ni Molière, ni Corneille, ni Racine, ni Pascal ou La Bruyère. Si La Fontaine apparaît bien, c'est uniquement dans la section des « Livres illustrés du XVIII^e siècle », avec deux exemplaires de la fameuse « Édition des Fermiers Généraux » (l'un d'entre eux, en maroquin vert de l'époque, contenait la suite des planches refusées et une multitude d'épreuves de divers états des figures : il fut adjugé 5 500 francs) et une « Collection de figures, vignettes et fleurons pour l'Édition des Fermiers Généraux » (en tout 186 pièces payées 7 250 francs à la vente Delberge-Cormont et adjugées ici seulement 4 100 francs). Cet engouement pour le fabuliste est confirmé par la présence de l'édition Didot l'aîné de 1795 comportant des suites de gravures avant la lettre, des calques de dessins de Fragonard, et d'autres gravures (vendue 3 000 francs), accompagnée d'une « Collection d'eaux-fortes [de Fragonard] pour

l'édition de Didot » en deux volumes (1795), adjugée 4 000 francs. Paul Bellon cultivait un goût certain pour cet auteur, puisqu'on retrouve La Fontaine parmi les « Livres illustrés du XIX^e siècle », à travers ses *Fables* illustrées par J.-J. Grandville, Gustave Doré et A. Delierre (ce dernier volume contenait les 75 dessins originaux de Delierre et fut payé 1 300 francs, moins cher que la *Carmen* de Mérimée, illustrée de vignettes par un certain Arcos, adjugée pour 2 030 francs). Nombre de livres de la collection furent enrichis par le bibliophile d'illustrations originales ou de gravures d'artistes mineurs, voire oubliés, visiblement peu appréciés déjà en 1896. Paul Bellon n'avait sans doute pas un œil très sûr dans le domaine des arts plastiques : il ignora les bons peintres de son époque et le « truffage » de ses volumes par ces artistes de second ordre n'a guère influé sur les enchères.

On pourrait avoir affaire à l'un de ces bibliomanes contemplant leurs livres sans les ouvrir, mais la dernière section de ce catalogue Paul Bellon nous détrompe. Les « Éditions originales d'auteurs contemporains » (n^{os} 313 à 496) : voici la porte conduisant à l'intimité du collectionneur. Paul Bellon y apparaît comme un homme cultivé, amateur de « bonne et saine littérature », surtout romanesque. Car aucun des grands poètes de son temps ne l'a tenté : ni le sage Leconte de Lisle, ni le sulfureux « Pauvre Lélian » (deux auteurs que son fils Jacques aimera tant). Exception notoire et isolée : un exemplaire de l'édition originale des *Fleurs du Mal* (1857, vendu 57 francs), relié en demi-marquin bleu à coins, couverture conservée et tête dorée (cas rare : la plupart des « contemporains » de Paul Bellon étaient non rognés). Doit-on y voir un goût caché pour une littérature plus secrète ? Il se murmure encore dans la famille que quelques volumes de « curiosa » finirent brûlés après la mort du collectionneur par les bons soins de sa prude belle-mère...

Parmi ses contemporains, Paul Bellon raffolait donc d'Alphonse Daudet (vingt-six titres), de Dumas fils (dix-huit titres), de Flaubert (les sept ouvrages principaux), de Théophile Gautier (la rare édition originale du *Capitaine Fracasse* en maroquin à compartiments [n^o 176] trouva preneur à 550 francs, quand la première des *Émaux et Camées* [n^o 384], très peu commune elle aussi, sera payée 7 francs). Appréciant Ludovic Halévy, il possédait douze de ses œuvres (plusieurs en grand papier), lesquelles se vendront mieux que celles de Daudet et Gautier. Mais de tous les grands textes de Victor Hugo, on ne trouve guère que les deux pièces romantiques *Hernani* et *Ruy Blas*. Son engouement pour Maupassant était en revanche indéniable : il avait réuni la majeure partie de ses romans et recueils de nouvelles, dont un bon nombre sur hollandaise ou japonaise. Pratique intéressante : Paul Bellon avait parfois deux exemplaires du même titre, l'un sur papier ordinaire (sans doute une première acquisition ou un exemplaire de lecture), l'autre sur grand papier. Son amour des illustrations lui fit insérer dans une de ses éditions originales d'*Au Soleil* et de *Bel Ami* des aquarelles d'un nommé Coindre. Résultat : les deux volumes ainsi enrichis se vendirent moins bien que ceux, similaires, demeurés sans illustrations ! On relève au total vingt-quatre Maupassant. C'est bien plus que Richépin (dix volumes), boudé par un public moins courageux que le bibliophile, lors de la vente (l'édition originale de *La Chanson des gueux* se vendant tout juste à 16 francs). Mais c'est moins que pour Zola dont l'œuvre est le bouquet final de ce catalogue de 1896 avec vingt-sept titres ! Bien que la plupart de ces volumes appartiennent au tirage de luxe sur grand papier, on note parmi eux la présence d'un ou deux ouvrages débrochés : trop souvent lus ? Tout cela ne fera pas de grands prix : entre 3,50 et 50 francs, sauf un exemplaire de *L'Assommoir*, vendu 135 francs.

Un fait frappe le regard : ces livres ont dû être achetés très vite après leur publication. Aucun d'entre eux ne porte d'envoi autographe. Paul Bellon lui-même ne semble pas en avoir demandé, comme on l'attendrait d'un grand bourgeois, disposant d'un cercle de relations étendu.

Deux bibliothèques, deux sensibilités

Paul Bellon a-t-il pu, en dépit de sa mort prématurée, influencer son jeune fils Jacques au niveau bibliophilique ? La réponse, crois-je, est négative. La collection de Jacques Bellon, entreprise au lendemain de la Première Guerre mondiale, ne ressemble pas à celle de son père, leur amour des livres n'était pas de même nature. Certes, Jacques aimait aussi Maupassant, puisqu'on trouvait vingt-neuf de ses œuvres dans la vente de 1960, auxquelles s'ajoutaient deux manuscrits et une lettre autographe. Alors que, chez Paul Bellon, on trouvait de tels volumes revêtus d'assez modestes demi-reliures, avec passablement de « dos et coins en toile », les Maupassant de son fils étaient reliés en plein maroquin, presque tous par Maylander, lequel doit avoir été le relieur attiré de Jacques Bellon : d' « auteur contemporain », Maupassant était déjà devenu un « classique » et traité comme tel.

Peut-être peut-on expliquer la relative faiblesse de la collection du père, par rapport à celle du fils, en considérant que le premier avait une activité accaparante d'industriel ? Cette bibliothèque correspondait aussi au goût d'une certaine génération de bibliophiles. Les Goncourt étant passés par là, le XVIII^e siècle réhabilité déclenchait les passions, d'où la présence de ces luxueux ouvrages à gravures, coûteux et passablement « tape-à-l'œil », payés très cher (le catalogue de 1896 nous le révèle), comme les « Éditions des Fermiers Généraux ». Bibliophile de son temps, Paul Bellon ne devait guère rechercher le livre « secret », ni les trésors cachés, comme le fera plus tard son fils. Pas plus, d'ailleurs, qu'il ne voulait faire revêtir ses éditions originales d'auteurs contemporains de belles reliures en maroquin, vivantes et nerveuses sous les doigts. En bref, le catalogue de 1896 nous révèle surtout une « honnête bibliothèque », avec quelques livres de prix, comme il en a existé beaucoup. La collection de son fils présente une tout autre physionomie.

Demeuré, après la mort précoce de sa sœur aînée (elle était âgée d'une vingtaine d'années), le seul héritier des biens familiaux, Jacques Bellon partagea sa vie entre son « château » d'Écully, sur les hauteurs de Lyon, et sa villa de Cannes. De l'avis unanime de ses petits-enfants, il mena une existence de gentleman désœuvré, vivant de ses rentes ; il aurait même refusé (aux dires de ses descendants) la présidence du groupe Saint-Gobain, en raison des obligations et des trop fréquents séjours parisiens imposés par cette charge. En revanche, il se préoccupa beaucoup de la lutte contre la tuberculose et du traitement de cette maladie, dont il avait victime lui-même dans sa jeunesse. Ses efforts portèrent notamment, à partir de 1920, sur la gestion du sanatorium de Bayère, non loin de Lyon : devenu directeur de l'établissement en 1941, il en fut ensuite le président de 1951 à sa mort, tout en assumant la charge de président du Comité départemental du Rhône contre la tuberculose. Son action fut d'ailleurs récompensée par le grade de chevalier dans l'Ordre de la Santé publique.

Doté d'une élégance naturelle attachée à sa silhouette mince et haute, Jacques Bellon cultivait avec grand soin son apparence physique, sans pour autant faire étalage de ses performances de yachtman. Consacrant du temps à sa famille, il en prenait encore davantage pour ses lectures et ses collections, de porcelaines rares, mais surtout de livres. Dans ce dernier domaine, Jacques a su employer la fortune familiale pour former une œuvre plus cohérente, mieux pensée que la bibliothèque de son père. Comment pourrait-on comparer cette dernière à la flamboyante collection de poètes du XVI^e siècle réunie par Jacques, maintenant connue et reconnue à sa juste valeur grâce aux deux ventes de 1960 et de 2010 ? Le « grand » Jacques Bellon doit être placé au même niveau que les Sylvain Brunshwig et les Hector De Backer, pour ne citer que deux noms d'amateurs du XX^e ayant aimé les vieux poètes de la Renaissance.

Premier acte : la légendaire vente de 1960

Je l'ai déjà avoué, la collection de cet « Amateur Lyonnais » proposée à la vente les 5 et 6 mai 1960 m'avait estomaqué. Si l'on relevait seulement quelques « classiques » du Grand Siècle (Molière, Racine ou Corneille dans les meilleures éditions collectives du temps), une dizaine de volumes du XVIII^e siècle (uniquement des grands noms, sans illustrés prestigieux), suivis d'une volumineuse et intéressante partie formée de littérature moderne et contemporaine, le cœur de cette bibliothèque était formé par un ensemble d'ouvrages poétiques du XVI^e siècle tout bonnement exceptionnel, soit 75 volumes sur les 268 lots proposés aux enchères.

Dans cette section « Renaissance », Ronsard ne se distinguait pas particulièrement, n'étant représenté que par des textes plutôt mineurs, mais fort rares, comme *Le Fourmy...* (1565), plaquette de seize feuillets en reliure de Trautz-Bauzonnet, montée jusqu'à 200 000 anciens francs (n° 65). Un fait m'avait toutefois semblé étrange : aucune édition collective du « Prince des Poètes » ne se relevait dans cette première vente. Outre les œuvres du Vendômois, on notait une forte présence des autres « étoiles » de la Pléiade, notamment de Baïf et de Du Bellay (dont un étonnant recueil factice en maroquin de Koehler, contenant onze textes en édition originale, dont *Les Regrets* de 1558 [n° 24, 800 000 anc. frs.]). Mais les grands noms, les incontournables ne représentaient qu'une portion de cette collection : Jacques Bellon s'était attaché à réunir des auteurs plus confidentiels. Que de merveilles, non seulement chez les grands poètes (je n'en donne pas de liste, citant Des Autels, Amadis Jamyn ou Jacques Peletier, véritable « Père de la Pléiade » : tous les compagnons de jeunesse du Vendômois sont là, sauf La Péruse, décidément introuvable), ainsi que chez les « mineurs » : Brach, Buttet, Cornu, Courtin de Cissé, les dames des Roches, Du Buys, Forcadel, l'introuvable Grisel, Guy de Tours, Isaac Habert, Hesteau, Jamyn, Le Caron, Le Masle, Magny (avec ses très importants et rarissimes *Souspirs* de 1557, vendus 175 000 anc. frs. [n° 45]), Maisonfleur, Passerat, Sainte-Marthe, Loys Saulnier (et ses mythiques *Hieropoemes* de 1584, adjugés 70 000 anc. frs. et dont je n'ai jamais revu un seul exemplaire) ou Turrin.

Me suis-je repenti longtemps d'avoir laissé échappé ces livres ? Pas trop, en toute sincérité, car j'étais au début d'une (brève) période où les livres anciens ne constituaient plus ma priorité (ils le sont redevenus assez vite!). Les arts africain, océanien et précolombien me fascinaient de plus en plus et constituaient la plus grande partie de mes achats à cette époque. Je pensais d'ailleurs que ces ouvrages rarissimes s'envoleraient jusqu'à des sommets inaccessibles, comme la rarissime édition des poésies de Jacques Tahureau, imprimée à Poitiers en 1554 (et divisée ici en deux volumes reliés en veau fauve par Niédree). Ce ne fut pourtant pas le cas : ces deux tomes, réunis lors de la vente, partirent pour seulement 180 000 anc. frs. (n°s 69 et 70). De même, les éditions pirates données à Lyon en 1563 de deux discours politiques de Ronsard, plaquettes absolument introuvables, furent adjugées 30.000 anc. frs chacune, somme qu'il m'aurait été possible de déboursier. Mais les livres ont leur destin et, au fil des années, quelques-uns des volumes Bellon ont fini par s'installer sur mes rayons : c'est le cas, entre autres, du seul exemplaire connu de la *Bourgeoise desbauchée*, ouvrage satirique de 1609 attribué à Sigognes (n° 9 du catalogue de 1960, 70 000 anc. frs.).

Suite et fin : les trésors de la seconde vente Jacques Bellon

Aujourd'hui, cinquante ans après la première dispersion, se présente le reliquat de la collection Bellon. Plus modeste en apparence : 47 livres, dont 35 « seulement » de poésie Renaissance. Mais quels livres ! Pour donner le ton, voici un superbe exemplaire de la seconde édition collective des *Œuvres* de Ronsard, un in-quarto imprimé par Gabriel Buon en 1567, ouvrage d'une importance capitale dans l'œuvre du Vendômois et en voie de disparition sur le marché (une bibliothèque publique de renom se doit de la posséder). Cet exemplaire sans défaut, relié en six volumes par Mercier, complétait parfaitement l'ensemble ronsardien de Jacques Bellon, dont la vente de 1960 avait donné un aspect tronqué, me laissant sur une impression d'« inachevé ». Encore une fois, la liste des exemplaires rend hommage tant à la curiosité du bibliophile qu'à son goût pour les exemplaires de haute saveur : *La Camille* de Pierre Botton (exemplaire Bordes / Herpin / Lindeboom) ; les *Œuvres poétiques* d'Amadis Jamyn avec l'introuvable *Second volume des Œuvres* de 1584 (exemplaire Lurde / De Backer) ; la rare *Erotopoegnie* de Pierre Le Loyer (exemplaire Robert Hoe) ; un magnifique Marot de l'édition Dolet de 1543 dans une reliure de Trautz-Bauzonnet ; une étonnante reliure en maroquin citron, avec un insolite décor ovale mosaïqué sur le premier plat, habillant les *Œuvres* de Mellin de Saint-Gelais (dans l'édition de 1574), exemplaire provenant de la collection du président de Lamoignon ; l'édition originale très difficile à dénicher des *Touches* de Tabourot ou encore (on ne peut tout décrire) la minuscule, mais très rare plaquette des *Foresteries* de Vauquelin de La Fresnaye (Poitiers, 1555), dans un état tout à fait acceptable en dépit de ses marges courtes.

Ces volumes avaient été choisis au hasard (c'est presque incroyable) et conservés avec soin par la plus jeune des filles de Jacques Bellon en souvenir de son père, puis transmis par voie d'héritage à l'un de ses propres enfants. Aucun n'était bibliophile, mais la piété filiale a tout aussi bien préservé ses volumes, qui se présentent pour la plupart dans un parfait état de fraîcheur.

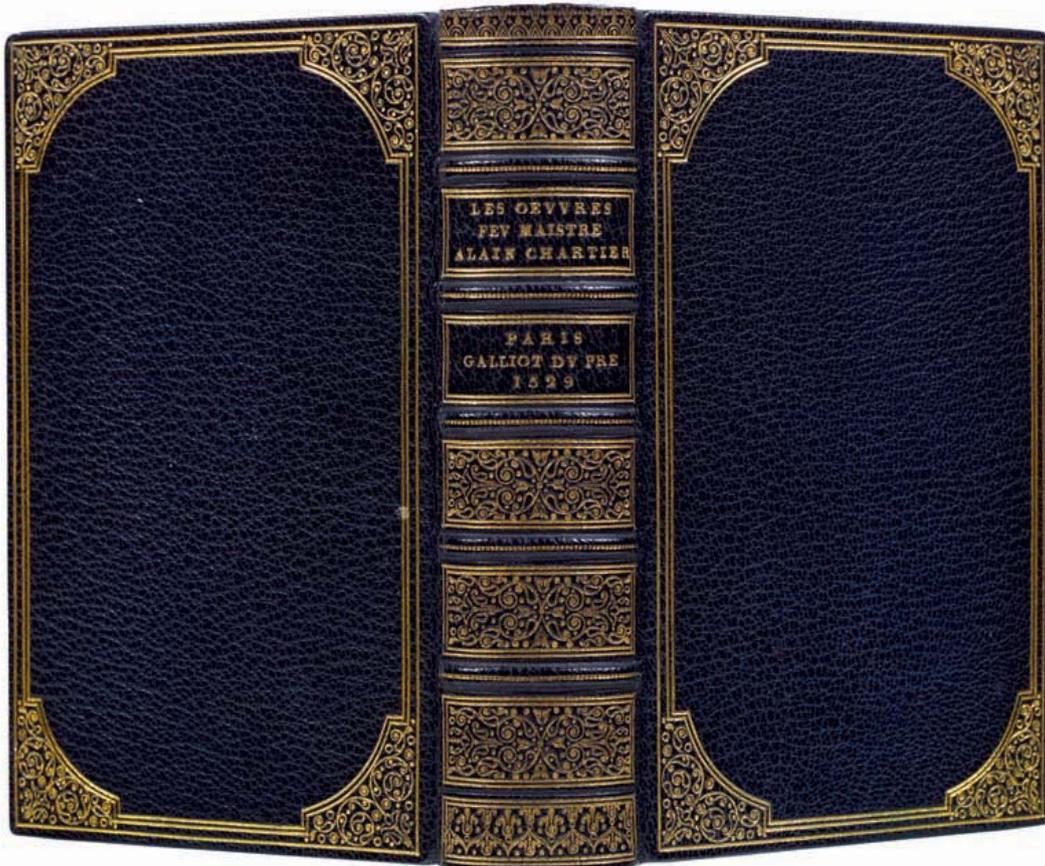
Alors que cet ultime fragment de la bibliothèque Bellon va être dispersé, une question demeure : quelle était la motivation réelle du collectionneur, la raison de son attachement à la Renaissance ? L'un de ses petit-fils a pris la peine de me communiquer une petite notice fort bien tournée sur son aïeul, où se trouvait évoqué ce sujet : « *C'est surtout au lendemain de ce conflit meurtrier [la guerre de 1914-1918] qu'il commença vraiment à collectionner les livres anciens... De cette activité, affaire de spécialistes, il ne parlait guère. Pourquoi le XVI^e siècle plutôt qu'un autre ? Mystère...* ». Il ajoutait que son grand-père, plutôt « solennel » et ayant « un caractère peu expansif », lisait cependant à ses petits-enfants, non pas du Ronsard, mais les *Contes du lundi* d'Alphonse Daudet. Le fait de lire Daudet, à l'évidence, ne signifie donc pas que l'on collectionne Daudet, mais que l'on choisit judicieusement les textes susceptibles de captiver de jeunes oreilles.

Homme discret, voire secret, Jacques Bellon ne faisait, semble-t-il, pas volontiers entrer un tiers, fût-il membre de la famille, dans sa bibliothèque. Un de ses gendres, lui-même amateur de livres, eut toutefois ce rare privilège et Jacques Bellon avait choisi de lui montrer quelques rares éditions poétiques du XVI^e siècle. Cette brève ouverture ne se répéta jamais. Elle est significative de l'attachement particulier du Lyonnais aux trésors de la Renaissance qu'il avait pu assembler. Parmi ceux-ci, il est touchant de voir réapparaître en 2010 la *Satyre Ménippée* ayant jadis appartenu à son père, livre modeste pourvu d'une superbe reliure du XIX^e siècle. Le volume ayant été vendu en 1896, Jacques l'aura sans doute retrouvé chez un libraire et, découvrant l'ex-libris paternel, il en fit l'acquisition. On peut imaginer que ce jour-là, le ciel parisien ou lyonnais était grisaille et qu'au moment où Jacques sortit de la boutique, son emplette en poche, les nuages s'entrouvrirent pour laisser passer un bref, un vif rayon de soleil, clin d'œil de Paul.

Comme tu .



1 - Gringore et Alexis



2 - Chartier

- 1 [GRINGORE (P.)] et [ALEXIS (G.)]. Le chateau de Labour, auquel est contenu ladresse de richesse, & chemin de pouurete. Les faintises du monde. Paris, Galliot du Pré (In fine : *Imprime... par Antoine Augerau...*), 1532, in-16 de 112 ff. signés a-08 (dern. bl.), maroquin brique, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, doublure de maroquin citron avec au centre motif doré dit à la rose et fer floral doré aux angles, tranches dorées sur marbrure (Bauzonnet).

Édition rare du poème le plus populaire de Pierre Gringore, paraphrase du *Chemin de povreté* de Jehan Bruyant (1342), lui-même inspiré du *Roman de la rose*.

Ici, Gringore (ca. 1475-1539), alias Mère Sotte, personnifie le vice (*Tromperie*) et la vertu (*Raison*) tourmentant la vie d'un jeune marié qui, guidé par *Bonne volonté* et *Talent de bien faire*, prend le parti de quitter son épouse moqueuse pour rejoindre le *Château de Labour* – c'est-à-dire le travail acharné. Les désagréments du mariage prennent ici la forme d'un poème à portée morale de plus de deux mille vers – dont 583 inédits – visant à lutter contre l'oisiveté.

À la suite, se trouvent les *Faintises du monde* (p. 88) de l'érudit bénédictin Guillaume Alexis (? -1486) – autrefois attribuées à Gringore – qui, par une série de sentences et de proverbes tirés des *Gesta Romanorum*, dénonce les fausses apparences des mondains.

Impression en lettres rondes.

Au début du XVI^e siècle, l'imprimerie cherche encore à s'affranchir de l'écriture manuscrite, et à gagner ainsi une plus grande lisibilité. Entre 1530 et 1540, on voit ainsi les caractères ronds dits romains, s'imposer en France ; ils dérivent de l'écriture humaniste et se distinguent des caractères gothiques des clercs qui, à partir de cette époque, sont progressivement réservés aux textes de droit civil et de droit canon.

Un des quatre premiers imprimeurs parisiens qui introduisent les caractères « aldins » – d'Alde Manuce (1450-1515) –, est Antoine Augerau. Entre 1532 et 1534, Galliot du Pré, qui est uniquement libraire et éditeur, fait appel à Augerau, graveur de poinçons, réputé pour le soin qu'il apporte à sa présentation typographique. Leur collaboration prendra fin avec la mort d'Augerau, brûlé pour ses impressions de textes favorables aux protestants après « l'Affaire des Placards » (octobre 1534).

Exemplaire à grandes marges cité par Tchemerzine.

Établi par Bauzonnet entre 1831 et 1840, peut-être à la demande de Pichon, il est recouvert d'une reliure doublée, ornée du décor dit à la rose.

Anciennes traces de réglure.

Dimensions intérieures : 121 x 77 mm.

Provenance : Jérôme-Frédéric Pichon (1812-1896) (*Cat.*, 1869, n° 462 : « Superbe exemplaire, grand de marges, et dans une charmante reliure ») ; La Roche Lacarelle (*Cat.* 1888, n° 152 : « Superbe exemplaire, grand de marges »), avec son ex-libris.

Tchemerzine, III, 521 (collation erronée) ; Renouard, I, n° 544 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, 493 ; Annie Charon-Parent, « Aspects de la politique éditoriale de Galliot du Pré », in *Le livre dans l'Europe de la Renaissance*, Paris, Promodis, 1988, pp. 209-218 ; Mellot-Queval, *Répertoire*, n° 142 et 1766 ; Ch. Oulmont, *La poésie morale...* (1976), pp. 30-31 (collation erronée) et 96-122.

- 2 CHARTIER (A.). Œuvres. Paris, Galliot du Pré (In fine : *Imprimées...* (par) Pierre Vidoue), 1529, in-12 de 12 ff. et 360 ff. mal ch. signés [aa₈], [b₄], a-z₈, &₈, A-X₈, maroquin bleu foncé, encadrement de filets dorés avec en angle petit décor de volutes dorées, dos à nerfs orné de même, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Bauzonnet).

Première édition en lettres rondes et la dernière donnée au XVI^e siècle des œuvres de Chartier (ca. 1385-1499).

Surnommé le *Père de l'éloquence française*, Chartier fut secrétaire des rois Charles VI et Charles VII pour lesquels il remplit plusieurs missions diplomatiques. Ses poésies, dans le genre allégorique, remportèrent un vif succès.

Publiée dans la collection des anciens auteurs français de Galliot Du Pré, à l'instar de Gringore, de Meschinot ou du *Champion des dames*, elle est faite sur l'édition in-folio de 1526.

Titre en rouge et noir.

8 vignettes in-texte gravées sur bois dont deux reproduites une seule fois.

Sortant de l'atelier de Bauzonnet (1795-1886), alors exerçant seul et ce jusqu'en 1840, l'exemplaire est très plaisant en mains. Il est à bonnes marges.

Dimensions intérieures : 135 x 87 mm.

Aucune marque de provenance.

Barbier, I, n° 17 (« très recherchée », pour un ex. relié au XVIII^e siècle d'une hauteur de 136 mm.) ; Tchemerzine, II, 300 (« Édition fort recherchée », cite un ex. en mar. bl. de Bauzonnet) ; Brunet, II, 1368 ; Silvestre, n° 48 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 441 (pour un ex. en mar. bl. par Trautz-Bauzonnet, dim. : 144 x 91 mm.) ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 5 (« Jolie édition rare et recherchée » ; haut. 139 mm.) ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, n° 147 (« très recherchée » ; haut. : 135 mm.).



- 3 LORRIS (G. de) et MEUNG (J. de). Rommant de la Rose nouvellement Reveu et corrigé oultre les precedentes Impressions. Paris, Galliot du Pré (In fine : imprime... par maistre Pierre Vidoue), 1529, in-12 de 8 ff. n. ch. et non sign. et 412 ff. signés a-z₈, &₈, d₈, A-Z₈, aa-bb₈, cc₄, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, doublure de maroquin vert orné d'un décor à la fanfare, tranches dorées sur marbrure (Hardy-Mennil).

Première édition en lettres rondes de ce roman courtois.

Il s'agit de l'une des grandes œuvres littéraires du Moyen Âge français où s'exprime le plus typiquement la sensibilité de cette époque. À travers un long récit allégorique apparaît la conception de l'amour élaborée par les poètes de la Cour. Dans son *Catalogue*, Charles Nodier confesse avec un peu d'emphase que *le Roman de la Rose réussit au point que pendant deux cents ans les Français n'eurent presque pas d'autre lecture*.

Guillaume de Lorris (1200 ?-1260 ?) est l'auteur des 4 058 premiers vers octosyllabiques continués par Jean de Meung (124 ?-1304 ?), archidiacre de Beauce dans l'église d'Orléans.

Le texte est ici précédé de l'*Exposition morale du romant de la rose*, attribuée à Clément Marot.

L'ouvrage s'intègre dans la petite collection des œuvres des poètes anciens publiée par Galliot du Pré.

Titre en rouge et noir.

51 figures gravées sur bois in-texte dont certaines répétées.

Grande marque du libraire au v° du dernier feuillet (blanc).

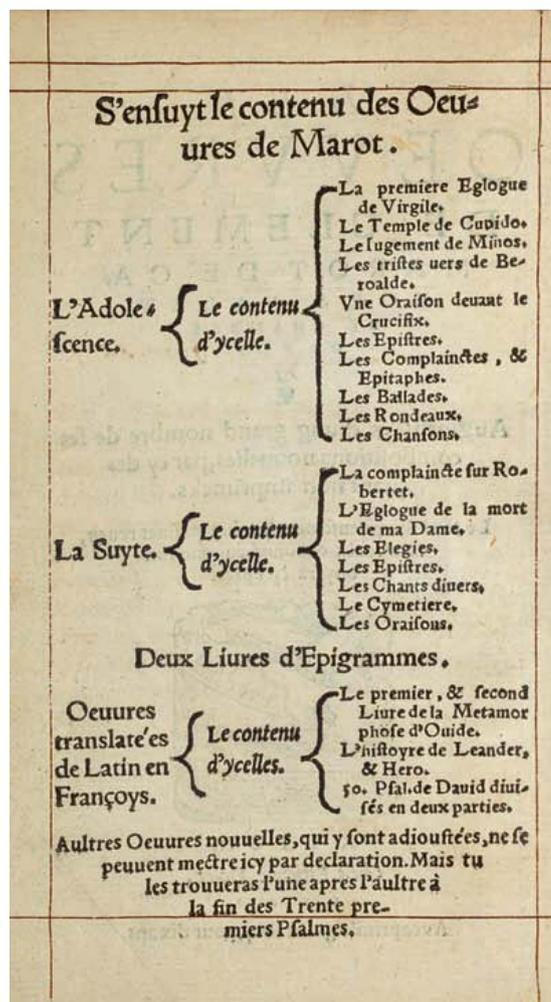
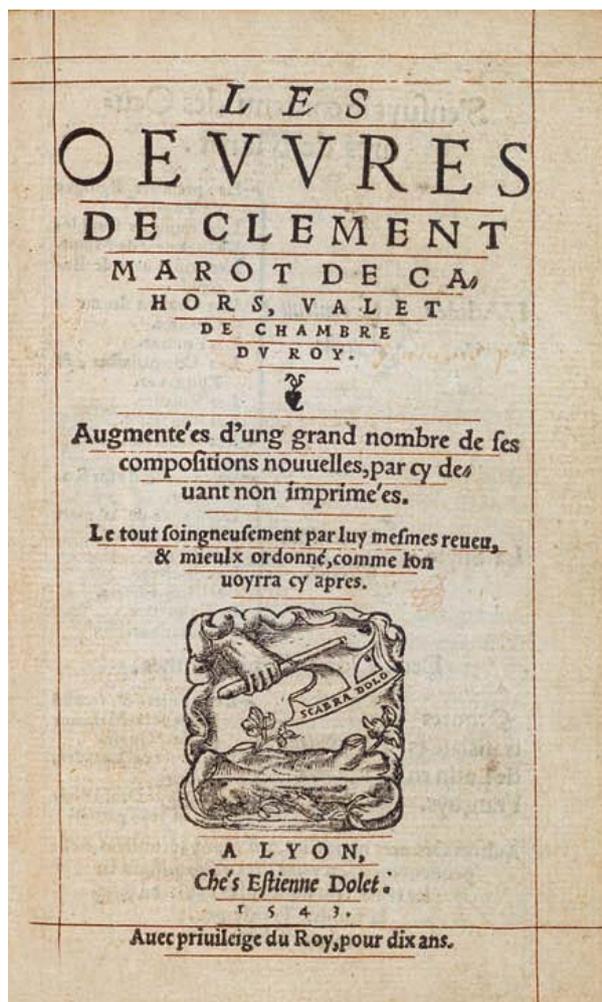
Exemplaire cité par Brunet.

Il a été luxueusement relié par Hardy-Mennil.

Dimensions intérieures : 136 x 86,5 mm.

Provenance : P. Desq (*Cat.*, 1877, n° 363, « Très bel exemplaire de cette édition recherchée. Jolie et riche reliure »), négociant lyonnais en soieries, avec son ex-libris.

Tchemerzine, IV, p. 229 ; Brunet, III, 1174 (« Jolie édition ») et *Suppl.*, I, p. 891 (« Les exemplaires bien conservés sont rares et très recherchés ») ; Ch. Nodier, *Description raisonnée d'une jolie collection...* p. 57 (« livre rare ») ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique...* Herpin, n° 1 (« Charmante édition », pour un ex. en maroquin rouge de Bradel (?), haut. : 140,4 mm. et un ex. en mar. vert, haut. : 137 mm.) ; H. WM. Davies, *Catalogue of a collection...* Fairfax Murray, n° 329.



- 4 MAROT (Cl.). Les œuvres... augmentées d'un grand nombre de ses compositions nouvelles, par cy devant non imprimées. Le tout soigneusement par luy mesmes reueu, & mieulx ordonné, comme lon voyrra cy apres. *Lyon, Estienne Dolet, 1543*, in-8° de 304 ff. signés a-z₈, A-P₈ et de 76 ff. signés AA-II₈, KK₄, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné aux petits fers, doublure de maroquin vert décoré de roulettes et filets dorés, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Précieuse édition en lettres rondes ; la troisième donnée par Étienne Dolet, augmentée de plusieurs pièces.

Publiée avec l'assentiment de l'auteur qui la remania en profondeur, elle renferme en plus par rapport à celle publiée par le même l'année précédente, vingt nouveaux psaumes traduits datés de 1543 (seconde partie), le *Second livre de la Métamorphose d'Ovide*, ainsi que six pièces : *Clément Marot aux dames de France* ; *Les commandements de Dieu* ; *Prières : avant et après le repas* ; *Epistre au Roy* ; *Dixain à ses amys* ; et *Huictain fait à Ferrare*.

Marque de l'imprimeur au titre (cf. Silvestre, n° 910) et au verso du dernier feuillet, avec sa devise.

Exemplaire à belles marges, habillé d'une très agréable reliure doublée de Trautz-Bauzonnet. Réglé, il est en parfaite condition.

Suivant une note manuscrite *in fine* datée de 1918, il proviendrait de la grande librairie anglaise Quaritch.

Dimensions intérieures : 145 x 92 mm.

Aucune marque de provenance.

Tchemerzine, IV, 494 ; Brunet, III, 1454 ; Gültlingen, VIII, 227, n° 91 ; Mayer, n° 118 ; Longeon, n° 35 ; Gérard Morisse, « Étienne Dolet (1509-1546) et la Postérité : à la recherche de son œuvre », in *Revue française d'histoire du livre*, n° 130, nouvelle série, 2009, pp. 53-96, not. n° 121 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...* n° 1495 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique...* Herpin, n° 36, « Troisième édition... aussi belle, aussi rare et aussi recherchée que la précédente et tout aussi précieuse », pour un ex. en veau brun du XVI^e siècle, haut. : 149 mm. ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 220, « Précieuse édition en lettres rondes, une des plus recherchées de ce poète ».

- 5 AMBOISE (M. d'). Le Secret d'Amour... ou sont contenues plusieurs lettres tant en rithme qu'en prose, fort recreatives à tous Amans. *Paris, Arnoul et Charles les Angeliers, frères* (In fine : *imprimé nouvellement... chez Estienne caveiller*), [1542], in-8° de 80 ff. n. ch. signés a-k₈, maroquin bleu, sur les plats, au centre, couronne de laurier, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale, inconnue de Tchemerzine.

Michel d'Amboise dit l'Esclave fortuné (1505 ?-1547), fils de l'amiral et lieutenant général Chaumont d'Amboise, suivit son penchant pour la poésie et abandonna le projet de ses parents qui le destinaient au barreau.

Selon l'abbé Goujet, ce recueil ne contient que des lettres galantes en prose et en vers qui s'achèvent, pour la plupart, par un rondeau, une ballade ou une épigramme. On trouve aussi trois épîtres à Jean de Luxembourg (14 ? -1548), abbé d'Ivry, historien et traducteur, sollicitant son aide matérielle, l'auteur ayant été délaissé par ses parents et son frère étant mort à la bataille de Pavie.

Grande marque typographique des Angeliers au verso du dernier feuillet.

Superbe exemplaire.

Dos légèrement foncé.

Dimensions intérieures : 161 x 102 mm.

Provenance : R. Hoe (*Cat. I, 1911, n° 69*), avec son ex-libris ; De Backer (*Cat., 1926, n° 257*, « Édition originale de ce volume rarissime... Très bel exemplaire »), avec son ex-libris.

Brunet, I, 223 ; Goujet, X, pp. 357-358.

- 6 FONTAINE (Ch.). S'ensuivent les ruisseaux de fontaine... Plus y a un traité du pasetemps des amis, avec un translat d'un livre d'Ovide, & de 28 Enigmes de Symposius... *Lyon, Thibauld Payan, 1555*, in-8° de 200 ff. signés a-z₈, A-B₈, maroquin vert foncé, au centre des plats petit fer doré, dos à nerfs, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

Édition originale.

Dédié principalement à son condisciple Jean Brinon, conseiller du roi, mécène et poète, qui recevait Ronsard et ses amis, l'ouvrage de Charles Fontaine (1515-1564) fourmille de passages autobiographiques.

Publiée par le libraire huguenot Thibaud Payen mais sortie des presses de Philibert Rollet, cette édition comporte 405 pièces de Fontaine et 37 d'autres poètes.

Exemplaire un peu court en tête, avec infimes et rares atteintes à la pagination.

Dimensions intérieures : 156 x 97 mm.

Provenance : R. Hoe (1839-1909), le plus éminent bibliophile américain du XIX^e siècle, originaire de New York (*Cat. III, 1912, n° 1188*), avec son ex-libris.

Barbier, IV, 2, n° 39 ; Baudrier, IV, p. 263 ; Tchemerzine, III, 307 (cite l'édition sans mentionner d'exemplaire) ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...* n° 1515 (pour un ex. « rogné jusqu'à la lettre en plusieurs parties ») ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique...* Herpin, n° 103 (« fort rare » ; haut. : 166 mm.).

- 7 VAUQUELIN de la FRESNAIE (J.). Les deux premiers livres des Foresteries. *Poitiers, de Marnef et Bouchetz frères, 1555*, petit in-8° de 72 ff. signés A-I₈, maroquin rouge, filets dorés autour des plats avec motif central, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (*reliure du XIX^e siècle*).

Édition originale rarissime, inconnue de Rothschild, Viollet-le-Duc, Nodier et Thiébaud.

Dédiées à monsieur du Vale de Sées en 1555, ces *Foresteries* n'ont pas été réimprimées dans les *Diverses poésies* publiées en 1605. Elles sont précédées de poèmes de Scévole de Sainte-Marthe, de Charles Toutain, et suivies de pièces de R. Maisonnier, J. Morin de La Morinière, de G. Bouchet et de F. Lallier.

Le magistrat Jean Vauquelin de La Fresnaye (1536-1607), lié à Scévole de Sainte-Marthe, publia cet ouvrage à l'âge de vingt ans. Il est le premier écrivain qui ait donné des idylles en vers français.

Le privilège en fut donné le 7 mars 1547 à Ecouen à Jean et Enguilbert de Marnef pour cinq années.

Probablement l'exemplaire Herpin et, peut-être, le seul que puisse offrir aujourd'hui le marché aux collectionneurs.

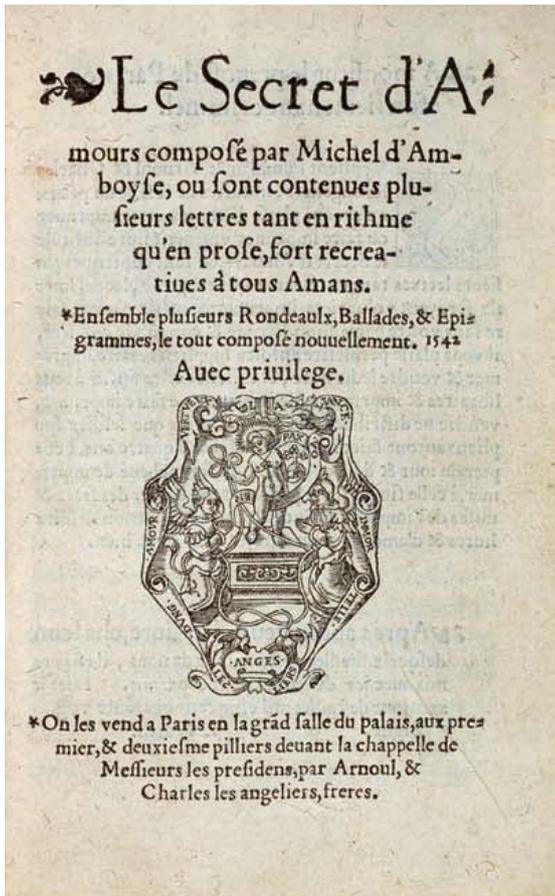
Un peu court en tête.

Dimensions intérieures : 146,5 x 91 mm.

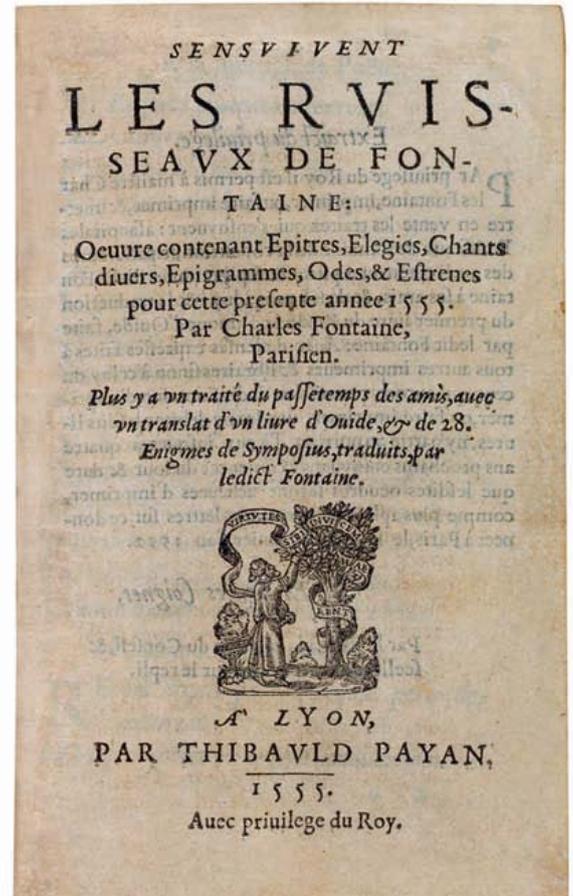
Aucune marque de provenance.

Tchemerzine, V, 951, « Extrêmement rare » ; Brunet, V, 1102 et *Suppl.*, II, 849 ; Frère, II, 592 ; L. Potier, *Catalogue des livres rares et précieux...* Pichon, n° 552, « poésies excessivement rares », acquit par de Béhague ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique...* Herpin, n° 241, « Petit recueil rarissime... », pour un exemplaire « court de marges » en maroquin rouge avec « fil. et milieu dorés, dent. int. », haut. : 147 mm.

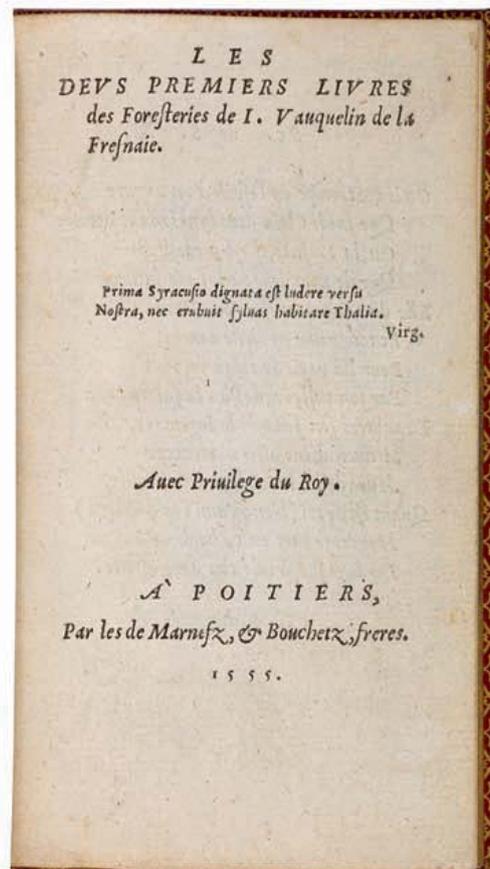
Voir reproduction en regard de la page de titre



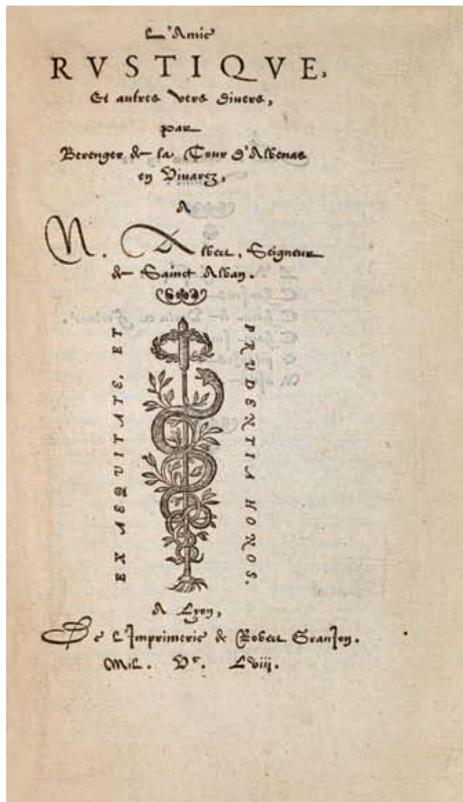
5 - Amboise



6 - Fontaine



7 - Vauquelin de la Fresnaie



- 8 BÉRANGER de LA TOUR d'ALBENAS (F.). *L'amie rustique, et autres vers divers*. Lyon, Robert Granjon, 1558, in-8° de 44 ff. signés A-E₈, F₄, maroquin havane, sur les plats, encadrement doré avec motif floral en angles, dos à nerfs orné, doublures et gardes de tabis bordeaux, tranches dorées (Gruel).

Édition originale.

Originaire d'Aubenas en Vivarais, François Bérenger de La Tour, dit d'Albenas (1515 ?-1559), avocat et poète, disciple de Marot, rejoignit la Pléiade vers 1560 influencé par le groupe de Maurice Scève.

Dédié à M. Albert, seigneur de Saint-Alban, ce recueil est une œuvre de jeunesse.

Il contient *L'Amie rustique*, pastorale dans le style du poète humaniste italien Jacques Sannazar, divisée en quatre églogues.

Suivent des chansons, le *Chant de vertu et fortune* dédié à M. de l'Estrange, abbé de la Celle, le *Chant funèbre*, des épitaphes, une épître en prose à B. de Rochecolombe, et la *Naseide* dédiée à « Alcofribas, Indien, roy de Nasée » [François Rabelais], dialogue entre deux bergers qualifié par Viollet-le-Duc de « petit chef-d'œuvre de grâce et de naïveté ».

L'une des premières éditions imprimées en caractères dits de civilité inventés par Robert Granjon (1513 ?-1590) en 1557. Imprimeur-libraire, graveur et fondeur de caractères, établi à Paris en mars 1545, Granjon fit de fréquents séjours à Lyon avant de s'y installer vers 1555, jusqu'en 1562.

Marque de l'imprimeur sur la page de titre, avec sa devise.

Exemplaire habillé d'une élégante reliure de Gruel, ayant conservé toute sa fraîcheur.

Un peu court en tête.

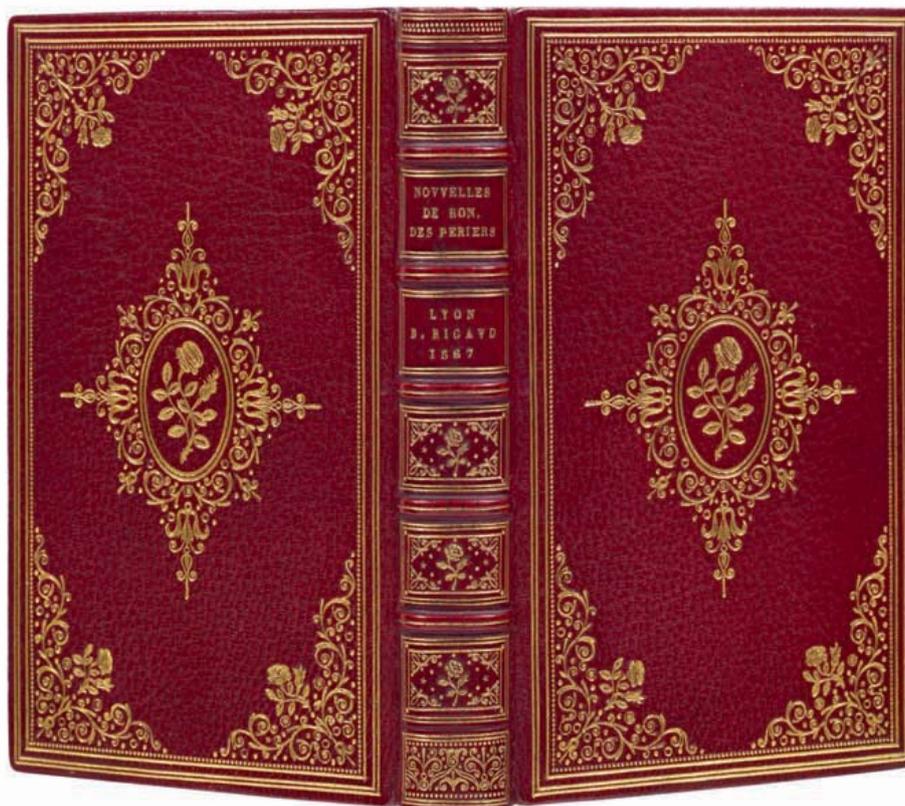
Dimensions intérieures : 154 x 97,5 mm.

Aucune marque de provenance.

Baudrier, II, p. 53 ; Brunet, *Suppl.*, I, 796 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 662 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...*, p. 213 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 72 (pour un ex. en maroquin citron de Bauzonnet ; haut. : 147 mm.) ; P. Berès, *Des Valois Henri IV*, n° 189 (pour un ex. en maroquin havane de Bedford, dim. : 156 x 98 mm.).

- 9 DES PÉRIERS (B.). *Nouvelles récréations et joyeux devis*. Lyon, Benoît Rigaud, 1567, in-16 de 160 ff. et 44 ff. dont 4 ff. de table signés A-Y₈ (A₂ bl.), maroquin rouge, filets dorés autour des plats avec décor aux petits fers dit à la rose, dos à nerfs orné du même motif, roulettes et filets dorés intérieurs, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet, 1848).

Édition de toute rareté, non citée par Tchermersine, Brunet, Rothschild et Viollet-le-Duc.



Le Bourguignon au service de Marguerite de Navarre, Bonaventure Des Périers (ca. 1510-1543), qui connut une fin tragique, tire ici son originalité de son art de conteur rabelaisien oscillant entre satire, facétie et mélancolie.

Recueil typique des satires des écrivains de la Renaissance, les *Nouvelles récréations* sont autant de contes marqués par l'influence de Boccace et du Pogge.

Reliure dite à *la rose* de Trautz-Bauzonnet, décor dont furent parées plusieurs commandes faites par Pichon. Elle est parfaitement conservée.

Dimensions intérieures : 114 x 70 mm.

Aucune marque de provenance.

Baudrier, III, p. 249 (ne précise pas la collation) ; Graesse, II, 371 (cite l'édition sans mention d'exemplaire).

- 10 GRÉVIN (J.). *L'Olimpe... ensemble les autres œuvres poétiques...* Paris, Robert Estienne, 1560, in-8° de 8 ff. n. ch. et 108 ff. signés A₈, B-O₈ et P₄, maroquin bleu, sur les plats, au centre, couronne de lauriers, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Mercier S^r de Cuzin*).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de sonnets.

Poète protestant de l'école de Ronsard et médecin, Jacques Grévin (1539-1570) se brouilla avec ce dernier pour des différends religieux.

Son recueil, composé en l'honneur de son Olympe, Nicole Estienne, une « fleur de seize ans », fille de l'imprimeur et médecin protestant Charles Estienne, dont il n'obtint jamais la main, fut publié alors qu'il avait vingt-deux ans.

Grévin dédia certains de ses poèmes aux membres de la Pléiade. On trouve, ici, des sonnets de Rémy Belleau, de Joachim du Bellay, de Ronsard et du poète humaniste gantois Charles Utenhove. Outre les neuvains des *Jeux olympiques* (p. 77), *L'Olimpe* contient des odes, des élégies, des chansons et des pastorales.

Exemplaire bien établi par Émile Mercier (1855-1910), successeur de Francisque Cuzin en 1892. Il est d'une lecture agréable.

Note manuscrite ancienne (« Nicole Estienne »), p. 40.

Aucune marque de provenance.

Dimensions intérieures : 163 x 100 mm.

Barbier, IV, 2, n° 50 (Haut. : 153, 5 mm.) ; Tchemerzine, III, 495 ; Haag, V, 364 ; J. Pineaux, *La poésie des protestants de langue française*, pp. 47-48 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 710 ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 340 (« Plusieurs des sonnets de *L'Olimpe* valent les plus beaux du XVI^e siècle » ; Haut. : 161 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 136, pour un ex. en vélin de l'époque, dim. : 165 x 107 mm.

- 11 GRÉVIN (J.). Le Theatre... ensemble la seconde partie de l'Olympe & de la Gelodacrye... Paris, Vincent Sertenas et Guillaume Barbé, 1562, in-8° de 12 ff. n. ch., 164 ff. signés *₈, A₄, B-X₈, Y₄, maroquin bleu foncé, sur les plats, au centre, couronne de lauriers, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Mercier S^r de Cuzin).

Première édition avec titre renouvelé de ce texte dû à *l'un des fondateurs du théâtre français moderne*.

Les plus grandes bibliothèques ne conservent pas d'ex. de l'édition de 1561, mis à part la BNF (Richelieu), l'Herzog-August-Bibliothek de Wolfenbüttel et le musée Moretus-Plantin.

Les *Œuvres* contiennent une épître de dédicace à Claude de France, duchesse de Lorraine et une élégie de Pierre de Ronsard dans laquelle M. Barbier voit « un poème magnifique [qui] contient des vers inoubliables ».

En ouverture, Grévin livre la tragédie intitulée *César* qui peut être regardée comme « le premier modèle de tragédie régulière qui ait paru en France », comme le rappellent le Haag et l'auteur lui-même dans son *Brief discours préliminaire*, suivant, grâce à l'exemple tracé par Étienne Jodelle, les préceptes que l'humaniste et antiquisant Marc-Antoine Muret (1526-1585) lui enseigna, faisant de lui le premier auteur à avoir utilisé des pièces en alexandrins.

Puis, viennent deux comédies, *La Tresoriere* (1558) et *Les Esbahis* (1560), la première ayant été commandée par le roi Henri II pour les noces de la duchesse de Lorraine.

On trouve aussi la seconde partie de *L'Olimpe* qui recèle, selon la dénomination propre de l'auteur, des *baisers*, des *pyramides*, des *amourettes* et des *vilanesques* ou villanelles, sortes de pastorales populaires d'origine italienne ou espagnole, dont il semble être l'introduit en France. S'ensuivent le second livre de la *Gelodacrye* et d'autres pièces.

Un portrait de Grévin à l'âge de 23 ans, daté 1561, gravé sur bois, attribué à Nicolas Denisot.

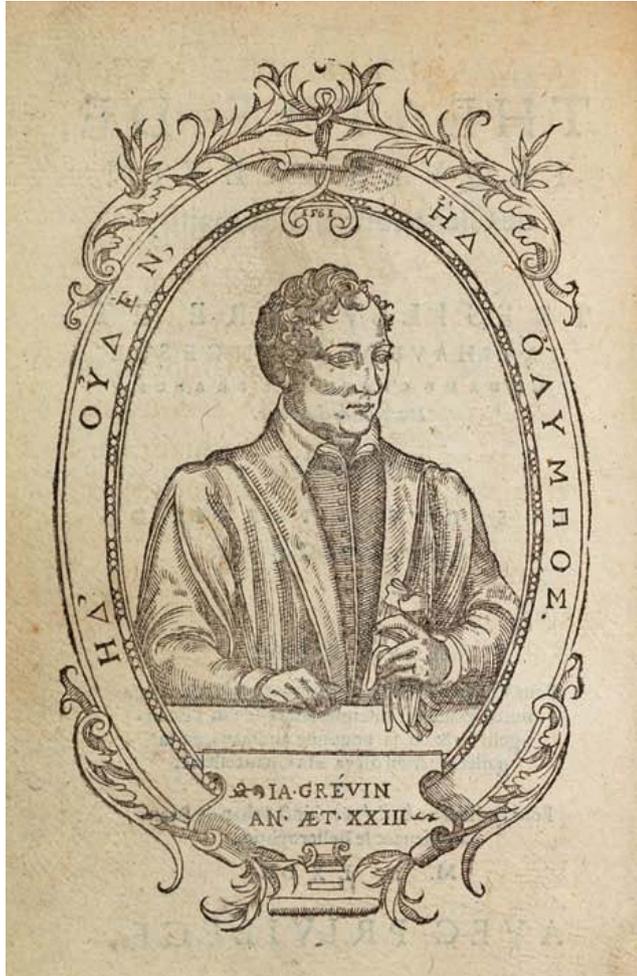
Exemplaire de qualité.

Dos légèrement passé.

Dimensions intérieures : 162 x 101 mm.

Provenance : La Roche Lacarelle (1816-1887) (*Cat.*, 1888, n° 293) avec son ex-libris. Exigeant bibliophile, il avait pour libraires L. Potier et J. Techener. Il a enrichi sa collection lors des ventes De Bure, Renouard, Sainte-Beuve, Firmin-Didot, Quentin-Bauchart, E. Bancel, du prince d'Essling, du comte de Béhague ou du marquis de Ganay ; Henri Bordes, avec son ex-libris. Bibliophile bordelais, ce dernier a très probablement arbitré l'exemplaire décrit ici contre celui figurant sous le numéro 340 de sa vente de 1873.

Barbier, IV, 2, n° 50 (« Deuxième édition » et « Ce volume a une importance certaine dans l'histoire du théâtre français » ; haut. : 163 mm.) ; Tchemerzine, III, 496 ; N. Ducimetière, *Mignonne, allons voir...* Paris, 2007, n° 106 (« Ouvrage fondamental de la littérature française ») ; Haag, V, 364-366 ; Soleinne, T. 1, 1843, n° 741 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 711 ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 341 : « Édition originale, avec un titre renouvelé... », haut. : 164 mm.) ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 163 (« Première édition avec titre renouvelé », haut. : 162 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 136 (« Édition originale », dim. : 161 x 100 mm.).



L E
THEATRE DE
IAQVES GREVIN
 de Cler-mont en Beauuaisis,
 A
TRESILLVSTRE ET
TRESHAVLTE PRINCESSE
 MADAME CLAVDE DE FRANCE,
Duchesse de Lorraine.
 Ensemble,
 LA SECONDE PARTIE DE
L'Olimpe & de la Gelodacrye.

A PARIS,
 Pour Vincent Sertenas, demeurant en la rue neuve
 nostre Dame, à l'enfeigne saint Iehan l'Euan-
 geliste, & en sa boutique au Palais, en la
 gallerie par ou on va à la Chancellerie.
 E T,
 Pour Guillaume Barbé rue saint Iehan de Beau-
 uais, deuant le Bellerophon.
 M. D. LXII.

AVEC PRIVILEGE.

- 12 RONSARD (P.). Les œuvres... rédigées en six tomes... Paris, Gabriel Buon, 1567, 6 tomes en 6 vol. in-4° de 124 ff. signés Aaa-Ppp₈, Qqq₄ et 90 ff. signés a-lg, m₂ (tome 1) ; de 242 ff. signés Aa₆-Zz₈, Aaa-Ggg₈, Hhh₄ (tome 2) ; de 188 ff. signés AA-ZZ₈, Tt₄ (tome 3) ; de 150 ff. signés A-S₈, T₄, V₂ (tome 4) ; de 194 ff. signés a₄, b-z₈, aag, bb₄, cc₂ (tome 5) ; et de 72 ff. A₆, B-I₈, K₂ (tome 6), maroquin rouge vif, au centre des plats, couronnes de lauriers dorées, dos à nerfs ornés du même décor, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Mercier, *S^r de Cuzin*).

Deuxième édition collective de toute rareté, avec de nombreuses corrections, augmentée de 14 nouvelles pièces.

Le dernier exemplaire présenté en vente publique fut celui de la vente du 20 juin 1990, relié par Chambolle-Duru en maroquin vert.

Faisant suite à l'édition de 1560 en 4 volumes in-16, elle est la première publiée au format in-4°, à la faveur du privilège accordé à Saint-Germain en 1560, prolongé de huit années pour l'imprimeur-libraire Gabriel Buon.

Dépité par les erreurs de la précédente édition, Ronsard en assura personnellement la correction, après avoir opéré un nouveau classement de son œuvre, notamment en introduisant les parties *Élégies* et *Discours*.

Elle se compose comme suit :

- Tome 1 : premier livre des *Amours*, commenté par Marc-Antoine Muret et, le second, par Rémy Belleau – avec une page de titre propre.

- Tome 2 : les *Odes*, dont le premier livre est dédié au roi Henri II.

- Tome 3 : les *Poèmes* ; les *Épithèses*, les *Sonnets* ; et *l'Abrégé de l'art poétique*.

- Tome 4 : les *Hymnes*.

- Tome 5 : les *Élégies* et les *Mascarades*.

- Tome 6 : les *Discours des misères de ce temps*, *l'Institution au Roy*, *l'Élégie à G. des Autels*, la *Remontrance au peuple de France*, *l'Épître*, la *Responce à quelque ministre*, *l'Épître au lecteur*, et la *Paraphrase de Te Deum*.

Un portrait de Ronsard répété 6 fois en tête de chacun des volumes, accompagné d'un quatrain anonyme. Il fut employé pour la première fois dans l'édition des *Amours* donnée en 1552 par la veuve de Maurice de La Porte.

Marque de Buon sur la page de titre (cf. Silvestre, n° 289).

Belle série d'initiales à fond floral.

Exemplaire à belles marges très bien établi par Mercier. Il est parfaitement conservé.

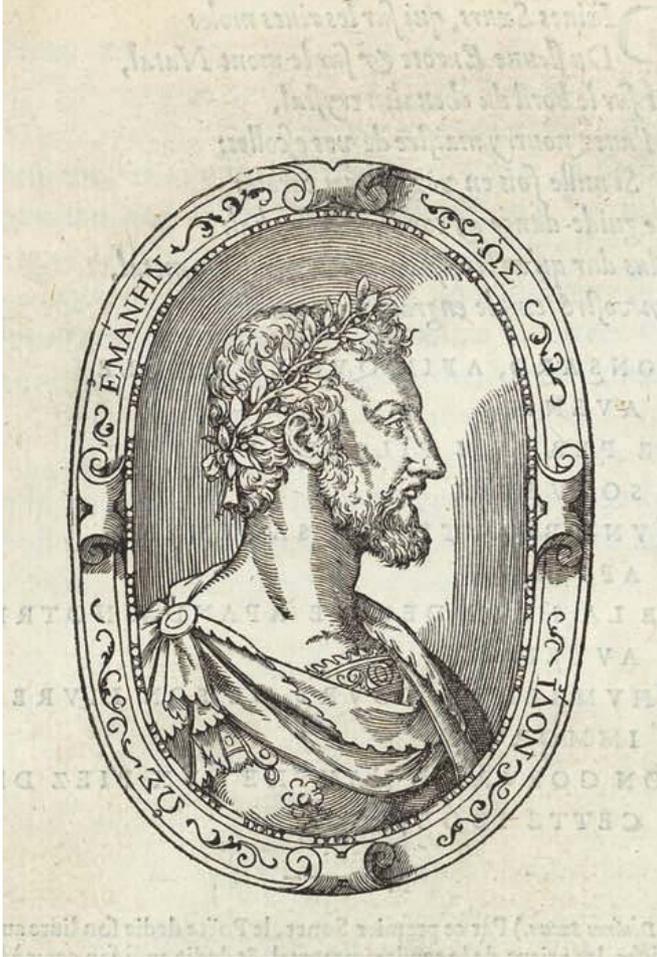
Resté inconnu du marché, il n'a jamais subi le feu des enchères.

Au tome 3, les feuillets VV iv et VV v sont en double.

Dimensions intérieures : 225 x 155 mm.

Aucune marque de provenance.

Barbier, II, n° 46 et 47, « elle se trouve difficilement, surtout bien complète » ; Ricci, n° 46, « celle de 1567 est infiniment plus belle et plus complète. Elle est aussi d'une extrême rareté : elle manque à la Bibliothèque nationale et le British Museum n'en possède qu'un exemplaire incomplet » ; [Bibliothèque nationale], *Ronsard, la trompette et la lyre*, n° 263 ; Brunet, IV, 1374 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 667, qui l'annonce comme la première édition collective ; pour un ex. en maroquin rouge de Capé, dim. : 234 x 155 mm. ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 120, « elle fort rare et très recherchée », pour un ex. en vélin moderne, haut. : 236 et 237 mm. – accommodage à la marge supérieure des trois et deux derniers feuillets du dernier volume qui ne mesure que 230 mm. de hauteur, et il a quelques feuillets un peu plus courts que les autres ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, 397, « extrêmement rare ».



LES
OEVVRES DE
P. de Ronfard Gentilhomme

VANDOMOIS,
REDIGÉES EN SIX TOMES.

LE PREMIER,

Contenant ses Amours, divisées en deux parties:
La première commentée par M. A. de Muret;
La seconde par R. Belleau.

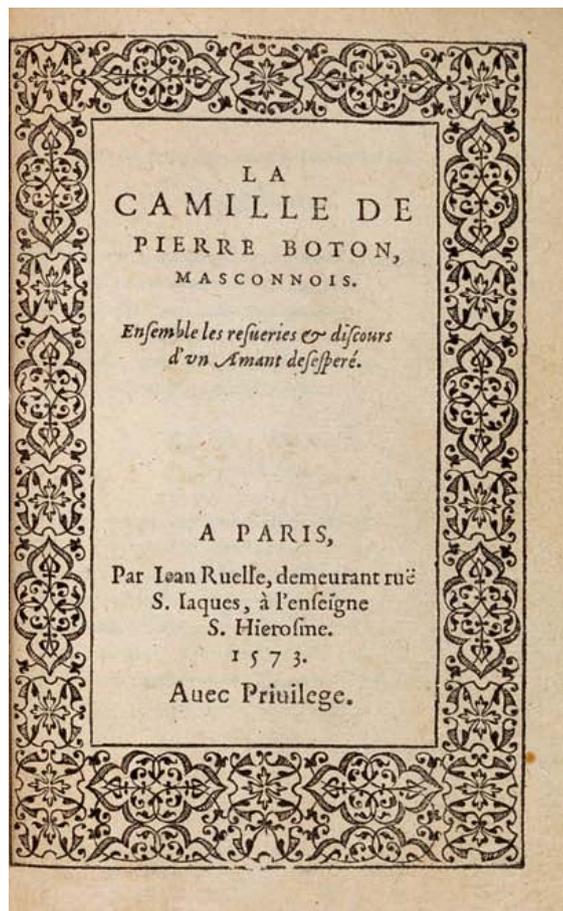


A PARIS,

Chez Gabriel Buon au cloz Bruncau à
l'enſeigne S. Claude.

1567

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



13 - Boton

- 13 BOTON (P.). *La Camille... ensemble les Resveries & discours d'un Amant desespéré*. Paris, Jean Ruelle, 1573, petit in-8° de 72 ff. signés A-H₈, maroquin La Vallière, plat orné d'un grand décor d'arabesques souligné de fers azurés, au centre cartouche mosaïqué de maroquin noir, dos à nerfs orné d'un fer azuré plusieurs fois répété, doublure de maroquin rouge sertie de filet et de roulette, en angle, croissants de la ville de Bordeaux dorés entrelacés, au centre ex-libris doré, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

Première et unique édition de ce recueil poétique, inconnue de Tchermzine, Rothschild et De Backer.

Il contient *La Camille*, cinq élégies adressées par l'auteur à sa maîtresse ; les *Resveries*, vision en vers et en prose ; cinquante sonnets et trois odes adressées à la même.

Le poète mâconnais Pierre Boton (155?-1598), magistrat dans cette ville, rédigea *La Camille* dans sa jeunesse, Marcel Raymond le mettant au rang des meilleurs poètes amoureux provinciaux de son époque avec Le Loyer, Pontoux et Brétin.

Exemplaire aux provenances prestigieuses, cité par Brunet-Deschamps.

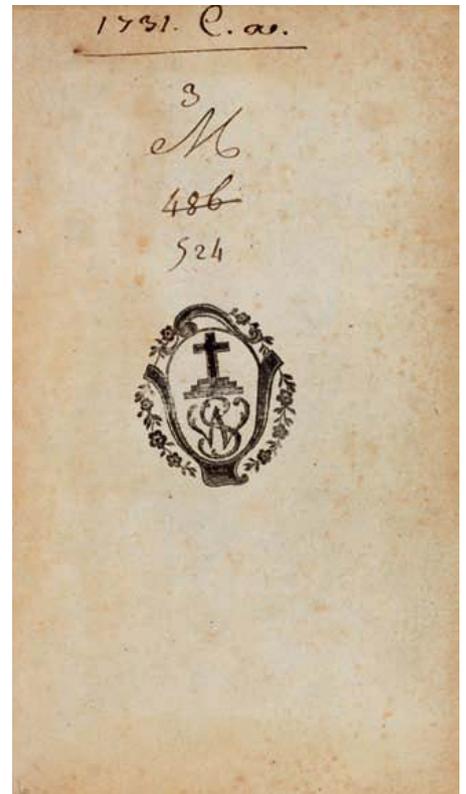
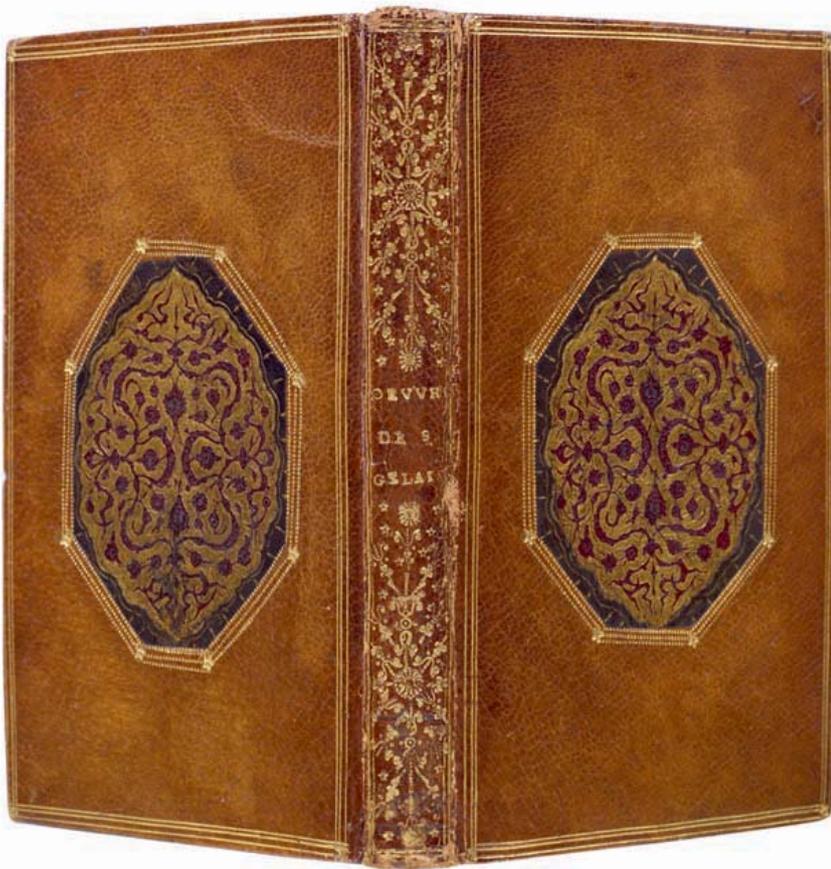
Il est habillé d'une magnifique reliure doublée de Chambolle-Duru.

Dimensions intérieures : 154 x 101 mm.

Provenance : Henri Bordes (*Cat.*, 1873, n° 238, « Livre rare. Bel exemplaire, orné d'une riche reliure ») ; Herpin (*Cat.*, 1903, n° 168, « Bel exemplaire, couvert d'une riche reliure, portant l'ex-libris de M. H. Bordes... ») ; Lindeboom (*Cat.*, 1925, n° 14, « recueil extrêmement rare... exemplaire parfaitement conservé... »).

Barbier, IV, 1, n° 49, (« ... il doit y avoir chez Boton beaucoup d'imitations des successeurs de Pétrarque... ») ; Brunet, I, 1143 et *Suppl.*, I, 157 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...* n° 1573 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique...* Herpin, n° 168 (« Recueil très rare »).

- 14 SAINT-GELAIS (M. de). *Cœuvres poétiques*. Lyon, A. de Harsy, 1574, in-12 de 136 ff. signés †₈, a-q₈ (dern. bl.), maroquin citron, sur les plats, décor mosaïqué anciennement rapporté, dos lisse très finement orné, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).



14 - Saint-Gelais

Édition donnant pour la première fois l'ensemble des poèmes de Mellin de Saint-Gelais (1491-1558). Imprimée en caractères italiques avec trente et un vers à pleine page, cette édition est plus complète que la première datée de 1547, détruite par le poète, aujourd'hui connue à deux exemplaires dont un incomplet.

Après la dédicace du libraire Antoine de Harsy à Jérôme Châtillon, président de la cour du parlement de Dombes, on trouve dix vers extraits d'une épître de Clément Marot. S'ensuivent les rondeaux, quatrains, sixains, huitains, dizains, onzains, douzains, sonnets, épitaphes, énigmes et chansons de Saint-Gelais.

Le recueil contient une pièce attribuée par l'auteur au roi François I^{er} et une épitaphe de sa mère, Louise de Savoie.

Sur la page de titre, marque de l'imprimeur Jean II Frellon († 1568), beau-père de De Harsy.

Exemplaire de Chrétien-François II de Lamoignon (1735-1789), marquis de Basville. Haut magistrat, Chrétien-François fut président à mortier au parlement de Paris, l'une des charges les plus importantes de la justice. Chancelier et surintendant des finances par la suite, il fut nommé en 1787 garde des Sceaux, succédant à Miromesnil. Grand amateur de livres, il s'efforça d'enrichir l'importante bibliothèque familiale. À sa mort, elle fut dispersée et vendue en masse à des libraires anglais.

Son ex-libris, les habituelles mentions manuscrites et son cachet figurent bien en leur lieu et place.

La reliure au décor inhabituel ne semble pas être une production d'Anguerrand, le relieur attitré de Lamoignon. À noter, l'élégance du vocabulaire ornemental du dos.

Le décor central nous semble avoir été rapporté anciennement. Mors épidermés.

Le volume a été placé dans une boîte de maroquin décorée façonnée par les Gruel.

Dimensions intérieures : 157 x 96 mm.

Provenance : Chrétien-François II de Lamoignon (*Cat. I, 1791, n° 2712*) ; un cachet à l'encre avec initiales entrelacées [WS (?)], non identifié.

Tchemerzine, V, 608 ; Barbier, I, n° 64 (« Saint-Gelais jouissait d'une réputation considérable... jusqu'à cette date [1558], l'ancien disciple de Marot conserva son titre de poète officiel du roi », haut. : 159 mm.) ; Baudrier, *Suppl.*, I, p. 32, n° 8 ; Brunet, *Suppl.*, 507 ; Silvestre, 193 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, 630 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 69 (« Rare ») ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 309 (« Très jolie édition », dim. : 162 x 99 mm., reliure de Thompson).

- 15 [...] La récréation et passetemps des Tristes, pour resiouyr les Melancoliques, lire choses plaisantes, traictans de l'art d'Aimer. *S.l., s.n., 1574*, in-16 de 96 ff. signés A-M₈, maroquin rouge, filets dorés autours des plats, dos à nerfs orné aux petits fers, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Hardy-Mennil*).

Seconde édition sous ce titre citée par Brunet-Deschamps et Gay. Inconnue de Rothschild, Nodier et Viollet-le-Duc, elle est rarissime.

Gay donna une réédition de ce texte en 1862, faite sur celle de Rouen chez Abraham Le Cousturier en 1595.

Dans le goût de l'école marotique, ce recueil d'épigrammes plaisantes est attribué par Brunet à Guillaume Des Autels, ami de Maurice Scève et cousin de Pontus de Tyard. Jules Gay, quant à lui, infirme cette paternité, indiquant que certaines pièces en vers sont de Clément Marot et d'autres à attribuer notamment à Saint-Gelais, Bonaventure des Périers, Victor Brodeau, Lyon Jamet, Saint-Romard et Germain Colin.

Le catalogue Lindeboom avance encore les noms de Saint-Gelais et d'Olivier de Magny comme co-auteurs.

Une vignette gravée sur bois au f. Lv représentant un cerf illustre le poème *Comparaison de l'amour, à la chasse du cerf*.

Exemplaire cité par Tchmerzine, Gay et Brunet-Deschamps.

Il est très bien conservé.

Dimensions intérieures : 10,5 x 7,6 mm.

Provenance : Potier (*Cat.*, 1870, n° 837, « Joli exemplaire ») ; Lindeboom (*Cat. II*, 1925, n° 80, « de l'édition de 1574, on ne mentionne que cet exemplaire qui a servi à la description donnée dans le *Supplément du Manuel*, laquelle annonce à tort que le dernier f. est blanc »), avec son ex-libris.

Tchmerzine, II, 770 ; Gay, III, 942 (« Volume très rare ») ; Brunet-Deschamps, II, 412 (« Précieuse édition »).

- 16 LE LOYER (P.). Erotopegnne ou passetemps d'amour. Ensemble une Comédie du Muet insensé. *Paris, Abel L'Angelier, 1576*, in-12 de 112 ff. signés *₈, A-N₈, maroquin bleu, sur les plats, au centre couronne de lauriers, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

ÉDITION ORIGINALE du second recueil de Le Loyer, inconnue de Tchmerzine, Viollet-le-Duc et Nodier.

Elle contient une partie des poèmes de Pierre Le Loyer (1550-1634), conseiller au présidial d'Angers et ami de Ronsard, ainsi que *Le Muet insensé*, comédie en octosyllabes dédiée à M. Lesrat dont le rédacteur du catalogue Soleinne (*Cat. I*, 1843, n° 794) rappelle que ce démonologue passionné a fait paraître dans sa pièce le diable sous les traits d'un personnage muet.

L'Érotopégnne tire son nom d'un titre employé par les plus anciens auteurs latins, tel Livius Andronicus ou, plus récemment, de *l'Erotopagnion* de H. Angerianus ou de celui de G. Sepsinus.

Exemplaire désirable, à belles marges, bien établi par Trautz-Bauzonnet.

Dimensions intérieures : 164,5 x 102 mm.

Provenance : Robert Hoe (*Cat. II*, 1907, n° 1998), avec son ex-libris.

Barbier, IV, 3, n° 35 (pour un ex. *grand de marges* en maroquin vert du XVIII^e siècle ; haut. : 164,5 mm.) ; J. Balsamo et M. Simonin, *Abel L'Angelier*, n° 14 (cite cet exemplaire) ; Brunet, III, 959 ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 596 (pour l'exemplaire Soleinne relié par Bozérian, *très grand de marges* ; haut. : 166 mm.).

- 17 LE LOYER (P.). Les œuvres et meslanges poetiques... ensemble, La Comedie Nephelococugie, ou la NUÉE DES COCUS, non moins docte que facetieuse. *Paris, Jean Poupy, 1579*, in-12 de 8 ff. n. ch., 262 ff. signés †₈, A-N₁₂, O₄, P-Y₁₂, Z₆, maroquin rouge, sur les plats, décor dit à la Du Seuil, dos à nerfs orné, roulette et filets intérieurs dorés, tranches dorées (*L. Claessens*).

Édition en grande partie originale, plus complète que celle de 1576.

Imprimé en caractères italiques, ce volume dédié à Jean-Louis Nogaret de la Valette, duc d'Épernon (1554-1642), archimignon d'Henri III, contient des vers adressés à Ronsard, François de Belleforest et Robin Du Faux.

À la suite, les poésies de Pierre Le Loyer sont augmentées d'autres pièces dont le *Premier Bocage de l'Art d'aimer* (fol. 75-98), de la comédie du *Muet insensé*, et d'une comédie grossière, la *Nephelococugie ou la Nuée des cocus*, inspirée d'Aristophane, et qui valut à l'auteur un quatrain flatteur de Ronsard. La Croix du Maine attribue cette dernière pièce à P. de Larivey.

Exemplaire très plaisant bien établi par L. Claessens, relieur ayant exercé à Roubaix entre 1880 et 1914.

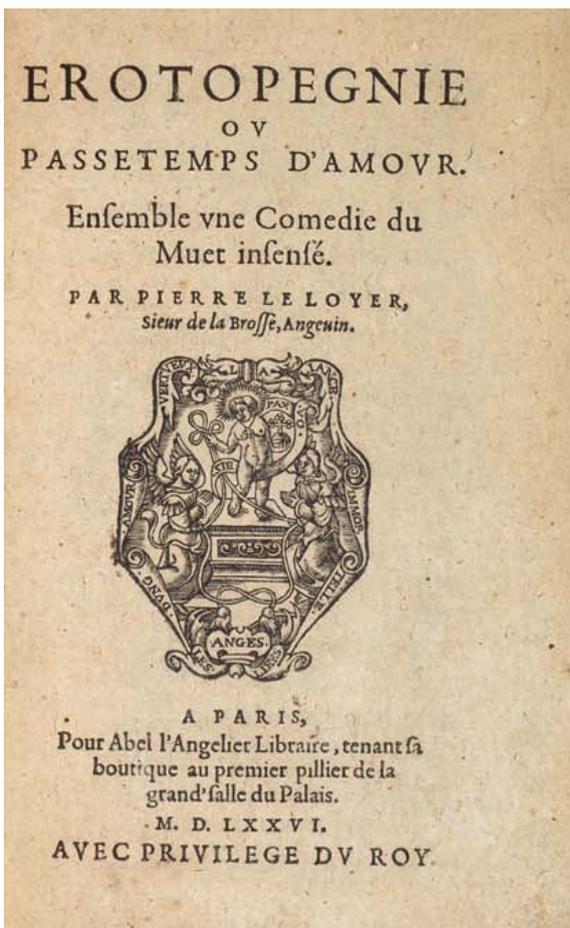
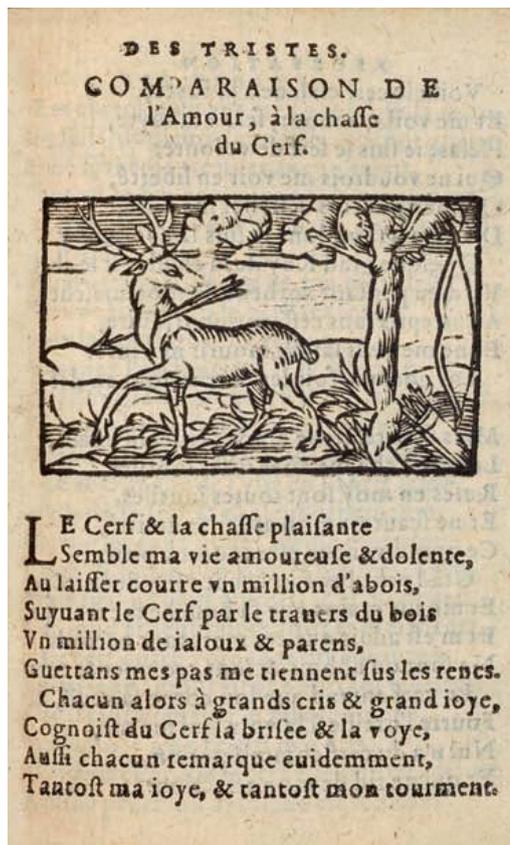
Dimensions intérieures : 133 x 73 mm.

Aucune marque de provenance.

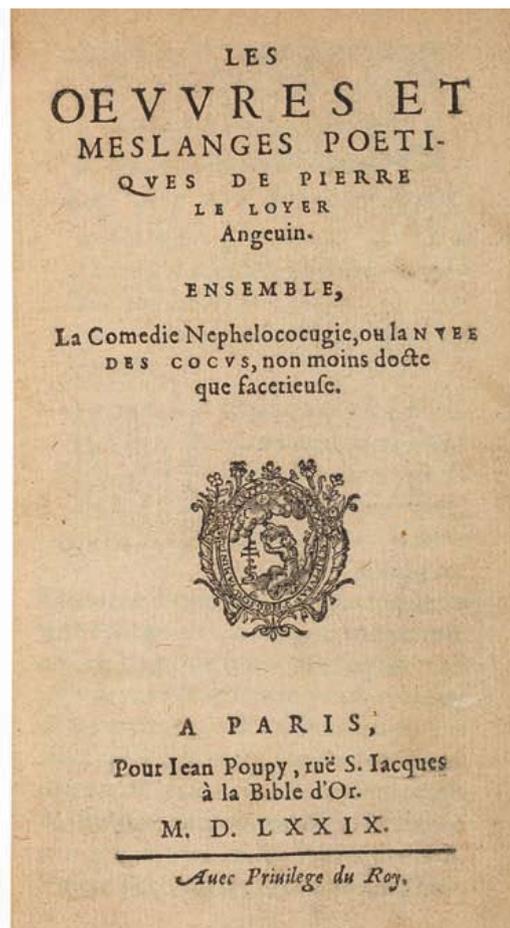
Barbier, IV, 3, n° 36 (pour un exemplaire en maroquin du début du XIX^e siècle ; haut. : 135,5 mm.) ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, IV, n° 2938 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 234 (« Volume fort rare », pour un ex. relié au XVIII^e par Derome ; haut. : 137 mm.) ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 597 (« Édition extrêmement rare », pour l'ex. Lignerolles relié par Trautz-Bauzonnet ; haut. : 138 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 199 (« Une épître de Ronsard à l'auteur précède cette édition originale des poésies... », pour un ex. relié par Bauzonnet ; dim. : 138 x 75 mm.).



15 - [...]. La Récréation et pasetemps des Tristes



16 - Le Loyer



17 - Le Loyer

- 18 JAMYN (A.). Œuvres poétiques. Paris, Mamert Patisson, 1579, 2 vol. in-12 de 4 ff. n. ch., 309 ff. mal ch. et 11 ff. n. ch. signés *₄, A-Z₁₂, a-c₁₂, d₈, maroquin vert foncé, sur les plats chiffre entrelacé et couronné aux angles, dos à nerfs orné de même, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet, 1850).

Quatrième édition du premier recueil des poésies de Jamyn, imprimé en petits caractères italiques et ronds.

Amadis Jamyn (1540/41 ?-1593), originaire de Chaource en Champagne, entra comme page au service de Ronsard à l'âge de treize ans, puis devint secrétaire et lecteur du roi Charles IX peu après 1570. Formé par ce maître, par Jean Dorat (1508-1588) et par Adrien Turnèbe (1512-1565), ce poète fit partie de la Pléiade et fréquenta l'académie du Palais.

Dédiée à Henri III, roi de France et de Pologne, comme l'édition de 1584, elle comprend en tout 578 pièces poétiques, dont trois inédites, avec trente et un vers à pleine page.

JOINT du même auteur, dans une reliure identique : Le second volume des Œuvres. Paris, Robert et Félix Le Mangnier, 1584, in-12 de 176 ff. mal ch. et 4 ff. n. ch. signés [ā6], a-p₁₂.

ÉDITION ORIGINALE rarissime de ce second volume, c'est-à-dire des « Nouvelles œuvres ».

Page 25 et suivantes, la *Prosopopée* sur la mort de François de Maugiron et de Jacques de Lévis ou Caylus rappelle l'épisode historique du duel des mignons d'Henri III (1578) opposés à George de Schomberg et François d'Aydie, gentilshommes du duc de Guise.

On trouve aussi, ici, avec une page de titre propre (p. 130), les *Discours de la philosophie à Passicharis et à Rodanthe*, suivis des *Discours académiques*.

Exemplaire cité par Tchemerzine.

C'est probablement à la demande du comte de Lurde qu'il fut établi par Trautz-Bauzonnet en 1850.

Dos sombres.

Dimensions intérieures : 141 x 78 mm. et 134 x 78 mm.

Provenance : Alexandre de Lurde (1800-1872), diplomate (*Cat.*, 1875, n° 130-131), avec son ex-libris ; Alphonse de Ruble (1834-1898), neveu du précédent (*Cat.*, 1899, n° 181-182 : « Ce volume [1584]... est beaucoup plus rare que le précédent, car il n'a eu que cette seule édition ») ; Hector De Backer (*Cat.*, 1926, n° 406-407 : « Bel exemplaire à grandes marges », pour le premier volume).

Barbier, IV, 2, n° 60 et 61, qui fait remonter l'usage de la réunion de ces deux éditions aux bibliophiles érudits contemporains de l'auteur ; puis : « Elle [l'édition de 1584] est d'une rareté considérable » ; Tchemerzine, III, 740-741 (« Il faut réunir l'édition de 1579 avec le second volume de 1584, pour faire un exemplaire parfait » et « On réunit toujours ce volume [1584] et celui de 1579 ») ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 195 (« Édition la plus complète, très recherchée à cause du second volume qui est fort rare... », haut. : 138 mm.).

LES OEUVRES
POETIQUES

D'AMADIS

I AMYN.

Reuës, corrigees & augmentees en
ceste demiere impression.

AV ROY DE FRANCE
ET DE POLOGNE.



A PARIS,

Par Mamert Patisson Imprimeur du Roy,
au logis de Robert Estienne.

M. D. LXXIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

LE SECOND

VOLUME DES OEUVRES

D'AMADIS I AMIN, SECRE-
taire, & Lecteur ordinaire de
la Chambre du Roy.

AV ROY DE FRANCE
& de Pologne.

ODORE



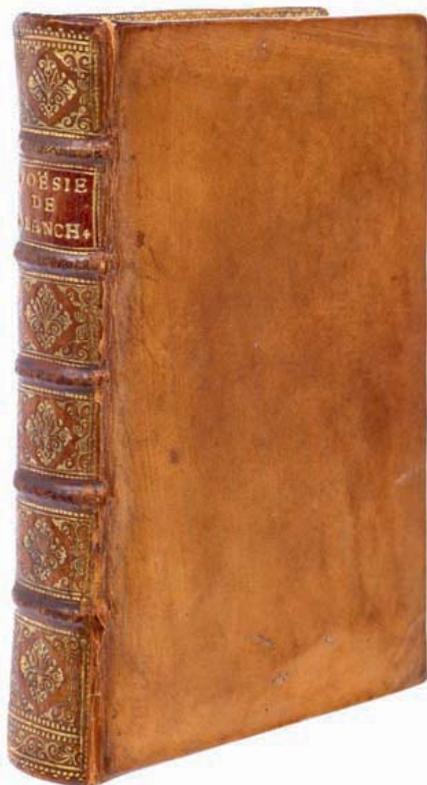
A PARIS,

Pour FELIX LE MANGNIER, Libraire
au Palais, en la gallerie allant
à la Chancellerie.

M. D. LXXXIIII.

Avec Privilege du Roy.





19 - Blanchon

- 19 BLANCHON (J.). *Premières œuvres poétiques*. Paris, Thomas Perier, 1583, in-12 de 8 ff., et 176 ff. signés a₈, A-O₈, P-Y₈, veau blond, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches rouges (reliure du XVIII^e siècle).

Édition originale.

Joachim Blanchon (ca. 1540-ca. 1597) composa deux livres, les *Amours de Dione* et les *Amours de Pasithée* puis, dans les *Meslanges*, des sonnets, odes, épigrammes, élégies, chansons et épitaphes dédiés à une pléthore de personnages, notamment originaires du Limousin comme lui.

Un portrait d'Henri III, le dédicataire, gravé en taille-douce, accompagné d'une devise et d'un quatrain.

Exemplaire réglé dans une reliure probablement du premier quart du XVIII^e siècle, bien conservée. Elle a été très certainement commandée par Guyon de Sardière.

Dimensions intérieures : 140 x 90 mm.

Provenance : Jean-Baptiste-Denis Guyon de Sardière (1674-1759), capitaine au régiment du roi, l'un des plus fins bibliophiles de la première moitié du XVIII^e siècle avec son ex-libris ms. en bas du premier et du dernier f. imprimés, comme toujours, et avec mention ms. de cote de bibliothèque (*Cat.*, 1759, n^o 592). À sa mort, elle fut acquise en bloc par La Vallière.

Barbier, IV, n^o 45 (pour un ex. en vélin souple de l'époque ; haut. : 142 mm.) ; Brunet, I, 964 (« difficiles à trouver ») ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...* n^o 1583 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, IV, n^o 2938 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n^o 185 (« Poésies rares » ; ex. relié par Trautz, haut. : 147 mm.) ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n^o 382 (« Recueil très rare » ; haut. : 144 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n^o 33 (Pour un exemplaire en maroquin du XIX^e siècle, haut. : 137 mm.).

- 20 SAINT-GELAIS (M. de). *Œuvres poétiques*. Lyon, Benoist Rigaud, 1582, in-16 de 166 ff. signés *₈, **₈ (dont un bl.), a-s₈, t₆ (les 2 dern. bl.), maroquin rouge, plats ornés au centre d'un grand motif quadrilobé doré, écoinçons dans les angles, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (reliure du XIX^e siècle).

Édition collective complète.

Imprimée avec permission en très petits caractères italiques, elle reproduit le texte de celle de 1574.

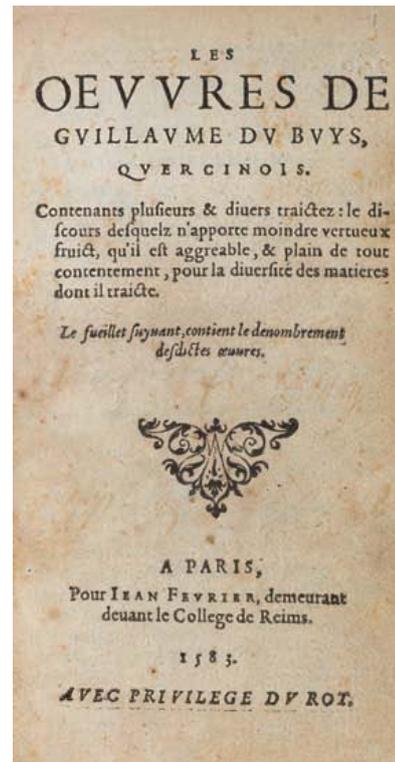
Une vignette de titre gravée sur bois représente une femme puisant de l'eau à la fontaine.

Exemplaire bien établi au XIX^e siècle par une main habile restée anonyme.

Dimensions intérieures : 117 x 73 mm.



20 - Saint-Gelais



21 - Du Buys

Aucune marque de provenance.

Tchemerzine, V, 609 (« Édition rarissime ») ; Baudrier, III, 372 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, 631 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 70 (« Jolie petite édition ») ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 310 (Dim. : 117 x 72 mm.).

- 21 DU BUYS (G.). Œuvres... Contenant plusieurs & divers traictez : le discours desquelz n'apporte moindre vertueux fruit, qu'il est agreable, & plain de tout contentement... Paris, Jean Février, 1583, in-16 de 6 ff. et 206 ff. signés A₈, B₄, C₈, D₄, E₈, F₄, G₈, H₄, I₈, K₄, L₈, M₄, N₈, O₄, P₈, Q₄, R₈, S₄, T₈, V₄, X₈, Y₄, Z₈ et AA₄, BB₈, CC₄, DD₈, EE₄, FF₈, GG₄, HH₈, II₄, KK₈, LL₄, MM₂, maroquin citron, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (Thompson).

Seconde édition, rare.

Originaire de Cahors, Guillaume Du Buys (1520-1594), chanoine de la cathédrale de Quimper, remporta dans sa jeunesse plusieurs couronnes aux Jeux floraux toulousains.

D'une grande érudition classique, Du Buys dédia son recueil à ses amis bretons. Il contient des poèmes qui traitent du mariage, de la noblesse, de l'avarice, des aumônes, la vieillesse, l'amitié... On trouve aussi une harangue aux juifs (p. 97) et *De l'excellence des lettres* (p. 105).

Exemplaire cité par Brunet-Deschamps.

Relié par Thompson, sans doute vers 1870, par le fils présumé du relieur du même nom, associé un temps à Lardière sous la Restauration.

Petit manque à la coiffe supérieure. Manchettes rognées au verso des pages 190 et 199, comme presque toujours.

Dimensions intérieures : 131 x 73 mm.

Provenance : Donay, mention ms. au recto du dernier feuillet ; Félix Solar (1815-1870), banquier, journaliste et écrivain (*Cat.*, 1860, n° 1261 : « Seconde édition, fort rare, d'un poète charmant ») qui racheta en bloc la bibliothèque Clinchamp en 1860 ; Henri de Chaponay (1812-1878), lyonnais (*Cat.*, 1878, n° 332) ; Édouard Turquety (1807-1867), poète (*Cat.*, 1868, n° 27) ; ex-libris non identifié avec la devise : *In libris Curvatus Consciens In libris*.

Barbier, IV, 1, 60 (« deuxième édition [1585] de ce recueil paru pour la première fois à Paris, chez Jean Février en 1583 ») ; Brunet, II, 851 (« Elles sont rares toutes les deux, mais la seconde [1583] est la plus recherchée ») et *Suppl.*, I, 421-422 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...*, 1583 (« Cette édition... est bien préférable à l'édition in-8°.1582, imprimée à son insu ») ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 186 (« Ouvrage très rare » ; haut. : 141 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 83 (« Probablement le seul exemplaire connu », en parlant de l'exemplaire Herpin, Yemeniz).

- 22 BIRAGUE (F. de). Les premières œuvres poétiques. Paris, Thomas Perier, 1585, in-16 de 6 ff. n. ch. et 154 ff. (dern. bl. manque) signés a₆, A₈, B₄, C₈, D-E₄, F₈, G₄, H₈, I₄, K₈, L₄, M₈, N₄, O₈, P₄, Q₈, R₄, S₈, T₄, V₈, X₄, Y₈, Z₄ et Aa₈, Bb₄, Cc₆, maroquin havane, encadrement de feuillage autour des plats serti de filets dorés, même motif en angles, dos à nerfs orné, filets dorés intérieurs, doublure et gardes de tabis prune, tranches dorées (Gruel).

Troisième édition rare, en partie originale, comprenant 315 pièces au total.

« Il y a belle lurette que les deux premières éditions sont proprement absentes du marché du livre ancien » (Barbier, IV, 1, p. 266).

Elle est inconnue de Tchemerzine, Rothschild, Viollet-le-Duc et Nodier.

Estimé de Ronsard, Flaminio de Birague, gentilhomme du roi et neveu de René de Birague, garde des Sceaux de Charles IX, était l'ami de Du Perron et de Desportes.

Des sonnets de Ronsard, Scévole de Sainte-Marthe, Jean Passerat et de Du Bartas en l'honneur de l'auteur sont placés en tête de ses *Œuvres*.

Les poèmes de Birague sont dédiés, entre autres, à Catherine de Médicis, au roi Henri III, à Marguerite de Valois, au duc de Guise, à Ronsard et à Baïf. Les *Bergeries*, par exemple, rappellent la vogue des auteurs de la Pléiade pour ce genre, accompagné de jeux onomastiques.

Les *Premières amours* et les *Secondes amours* reflètent l'influence italienne que l'on retrouve également dans *L'Orbecche* (f. 65), poème tragique que Birague adapte – innovant du point de vue de l'art poétique – de l'œuvre éponyme (1541) de Giraldis considérée comme la première tragédie italienne.

Une vignette de titre, un portrait d'Henri III, suivi d'un quatrain en français et d'un quatrain en latin, et un portrait de l'auteur ; l'ensemble interprété sur cuivre. Brunet indique qu'on les doit à Thomas de Leu (ca. 1555-1612).

L'exemplaire Barbier est resté vierge du portrait de l'auteur ; selon ce dernier c'est la marque d'un premier état.

Exemplaire bien conservé.

Dimensions intérieures : 136 x 81 mm.

Aucune marque de provenance.

Barbier, IV, 1, 44 (« On dit Birague imitateur de Desportes : il l'est des Italiens, via Desportes... et sans jamais pouvoir se défendre de loucher du côté du Vendômois » ; pour un ex. en maroquin rouge du XVIII^e siècle, haut. : 124 mm.) ; Brunet, *Suppl.*, I, 134 (cite l'ex. relié par Duru-Chambolle de la vente Desq) ; [...], *La Gravure française à la Renaissance*, 1995, p. 474 ; Graesse, II, p. 430.

- 23 TABOUROT (É). Les Touches du Seigneur des Accords. Paris, Jean Richer, 1585, 3 parties en un vol. in-12 de 124 ff. signés A-K₁₂, L₄, maroquin havane janséniste, dos à nerfs, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (M. Lortic).

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE.

La première partie de ce recueil de poésies badines est dédiée au poète d'origine bourguignonne Pontus de Tyard (1521-1605), évêque de Chalon-sur-Saône, ami de l'auteur mais aussi des rois Charles IX et Henri III, et co-fondateur avec Ronsard de la Pléiade. À Paris, Tabourot fit imprimer pour son ami, en 1586, les *Douze fables de fleuves et fontaines*. La deuxième (f. 57) et la troisième partie (f. 95) sont respectivement dédiées à son ami poète Étienne Pasquier et à Simon Nicolas, secrétaire du roi.

Du point de vue de la composition, quasiment tous les huitains ou *touches* trouvent leur pendant dans des quatrains appelés, ici, *contretouches*, formant une réponse d'une verve truculente. Elles diffèrent en tous points de celles reproduites dans les différentes éditions des *Bigarrures* du même auteur.

Reliure de Marcellin Lortic qui succéda à son père en 1884 et qui, contraint par la maladie, cessa son activité dans les années vingt. Il eut pour clients des bibliophiles tels La Croix-Laval, Descamps-Scrive ou Spencer.

Petit papillon de papier contre-collé en pied du titre, avec mention « Privilège du Roy ». Quelques feuillets courts en marge avec atteinte au texte au f. A₃ et en tête, avec titre courant atteint aux ff. E₃ et E₄.

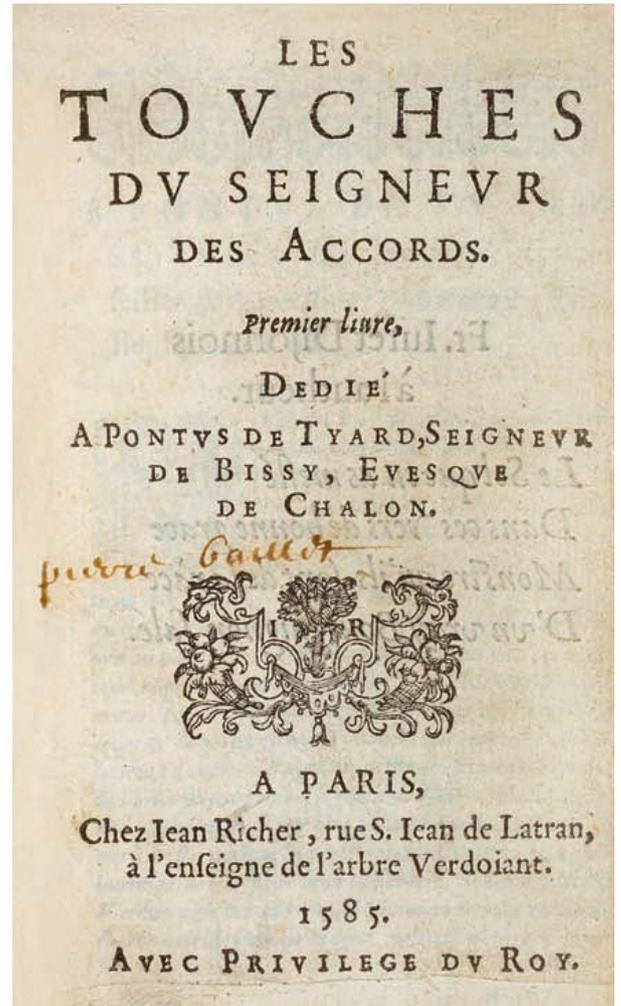
Dimensions intérieures : 118 x 72 mm.

Provenance : ex-libris ms. sur la page de titre : Gaillot.

Tchemerzine, V, 834 (« Édition originale très rare », qui ne la cite que d'après un exemplaire de la BNF) ; Brunet, II, 630-631 et *Supplément*, II, 718 « Ce volume est d'une extrême rareté » ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 328 (« On n'en trouve, en effet, aucun exemplaire dans le Bulletin Morgand »).



22 - Birague



23 - Tabourot



- 24 BONNEFONS (J.) et DURAND (G.). *Imitations tirées du latin de Jean Bonnefons avec autres gayetez amoureuses...* Paris, Abel L'Angelier, 1587, petit in-12 de 76 ff. signés A₈, B₄, C₈, D₄, E₈, F₄, G₈, H₄, I₈, K₄, L₈, M-N₄, maroquin rouge cerise, filets à froid autour des plats, dos à nerfs, roulette dorées intérieures, tranches dorées sur marbrure (Bauzonnet).

Rare première édition des *Imitations* en français tirées de Jean Bonnefons, et des *Autres gayetez* de Gilles Durand.

Texte composé des *Imitations de Jean Bonnefons* traduites par Durand, sieur de la Bergerie et des *Autres gayetez amoureuses* du même.

Jean Bonnefons (1554-1614), originaire de Clermont en Auvergne, fut avocat et lieutenant général du baillage de Bar-sur-Seine. Son *Imitation* n'est pour le moins pas dépourvue de malice :

*Quoy ! Cruelle, qu'atten-tu
He que ne me permets-tu,
Que je baisotte ta bouche ?
Mais ! pourquoy, ne veux-tu pas,
Que je gouste les appas,
Et les douceurs charmeresses,
De tes leures baiseresses ?* (p. 28)

Relié avec, des mêmes auteurs : Pancharis Io. Bonefonii Arverni. Paris, Abel L'Angelier, 1587, petit in-12 de 36 ff. signés A₈, B₄, C₈, D₄, E₈, F₄.

Rare première édition latine de la *Pancharis* de Jean Bonnefons.

RECUEIL DE POÉSIES ÉROTIQUES imitées des *Basia* de Jean Second.

C'est dans ce dernier texte que l'on trouve un poème au philologue Joseph Scaliger (1540-1609), 51 pièces diversement dédiées – notamment à Étienne Pasquier et au magistrat, bibliophile et mécène Henri de Mesmes (1532-1596) –, ainsi que d'autres pièces dont une de Pasquier et un panégyrique à Henri III.

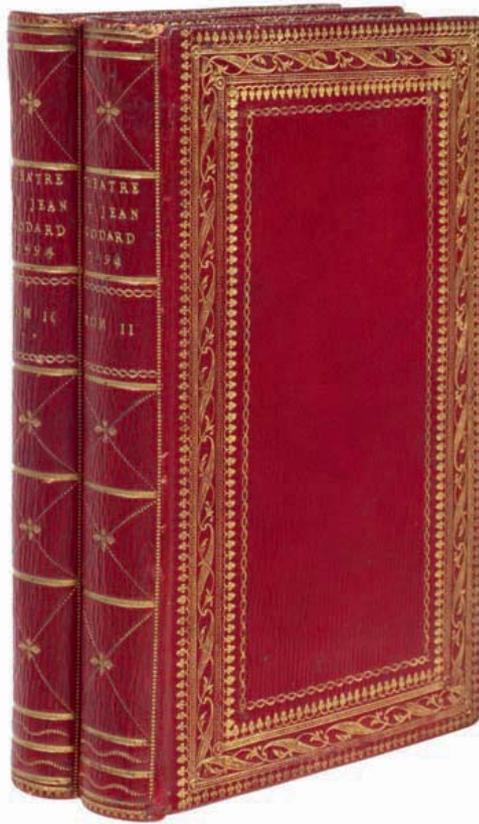
Exemplaire cité par Brunet.

Établi par Bauzonnet, avant 1840, il est à belles marges.

Dimensions intérieures : 136 x 74 mm.

Provenance : Antoine Busche (1776-1856) (*Cat.*, 1857, n° 960) ; comte de Fresne (*Cat.*, 1893, n° 266), avec son ex-libris.

Barbier, IV, 1, n° 46 et 47 (« Première édition fort rare [de la *Pancharis*] », exemplaire du catalogue *Des Valois à Henri IV*) et IV, 2, n° 25 ; J. Balsamo et M. Simonin, *Abel L'Angelier*, n° 169 (« les deux volumes *Imitations* et *Pancharis* sont habituellement reliés ensemble ») et 171 ; Brunet, I, 1095-1096 ; R. Arbour, 427, 471 et Suppl. 18651 ; A. Giraud, « Jean Bonnefons et Gilles Durand », in *Bulletin du bibliophile*, 1851, pp. 523-547.



- 25 GODARD (J.). Les œuvres... plus les Trophées du Roy... Lyon, Pierre Landry (In fine : *Imprimé à Lyon, Par Jean Tholosan*), 1594, 2 vol. in-8° de 8-18-160 ff. signés †₈, *₈, **₈, ***₂, A-V₈ [le dern. blanc] et de 212 ff. signées Aa-Zz₈, Aaa-Ccc₈, Ddd₄, maroquin rouge à grains longs, filets droits et perlés, chaînettes dorées autour des plats, dos lisses ornés, roulette et filet dorés intérieurs, gardes et doublures de tabis bleu nuit, tranches dorées (*Bisiaux*).

Première et unique édition collective des *Cœuvres* de Jean Godart (1564-ca. 1630) renfermant notamment l'originale des *Amours de Lucesse* (t.1).

Non citée par Tchemezine et Herpin.

L'auteur, d'origine parisienne, ami de Jean Heudon et proche de Jean-Antoine de Baïf (1532-1589), fut lieutenant général au bailliage de Ribemont avant de passer une partie de sa vie dans le Beaujolais.

Dédiées au roi Henri IV, ces *Cœuvres* contiennent les *Trophées* qui forment une suite de 34 sonnets adressés au roi et un autre dédié au secrétaire d'État Pierre Forget, mais aussi les *Amours de Flore* dont l'éloge est fait précédemment dans une *Odelette* d'Antoine Du Verdier (1544-1600), conseiller du roi, contrôleur général de Lyon, considéré comme le plus éminent bibliographe de son temps à la faveur de la publication de sa *Bibliothèque*. Dans le tome second, sont placées diverses poésies avant les deux tragédies, *La Franciade* et *Les Déguisés*, dont M. Barbier doute qu'elles aient jamais été représentées.

Un portrait du roi Henri IV accompagné d'un quatrain, au recto du feuillet de titre du tome I.

Exemplaire cité par Brunet.

Complet des *Trophées*, il a été établi par Pierre-Joseph Bisiaux (actif de 1777 à 1801) avec son étiquette à l'adresse de la rue du Foin contrecollée au verso du premier feuillet de garde, atelier ouvert en 1785. Il eut pour commanditaire la comtesse Du Barry et Beaumarchais. Curieusement, le relieur a titré les volumes « Théâtre » et non « Cœuvres ».

Dimensions intérieures : 181 x 107 mm.

Provenance : Alexandre Martineau de Soleinne (1784-1842), bibliophile, acquit en 1823, pour en faire le « répertoire universel du théâtre », la collection provenant du comte de Valence qui l'héritait de M^{me} de Montesson qui, elle-même la reçut en présent du duc d'Orléans qui en fit l'achat pour sa maîtresse au comte de Pont-de-Veyle (*Cat. I, 1843, n° 852* : attribuant fautivement la reliure à Bozérian) ; Nicolas Yemeniz (1799-1871) avec son ex-libris, soyeux, bibliophile et éditeur lyonnais d'origine turque (*Cat., 1867, n° 1934* : « Très bel exemplaire » et qui restitue sa reliure à Bisiaux) ; Léon Techener (1832-1888), libraire et éditeur du *Bulletin du bibliophile* (*Cat. III, 1889, n° 108* : « livre très rare à trouver en bon état... très bel exemplaire », précise Picot).

Brunet, II, 1634 (« Il y a des exemplaires dans lesquels les *Trophées du roy* ne se trouvent pas ») ; Barbier, IV, 2, n° 49 (distingue différentes émissions) ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 760 ; Baudrier, V, pp. 294-295 et 341-342.

- 26 [...] Satyre Ménippée de la vertu du Catholicon d'Espagne, et de la tenue des Estatz de Paris. *S.l.* [Tours], *s.n.* [Jean Mettayer], 1593 [1594], in-8° de 255 pages signées A-Z₄, Aa-Ii₄, maroquin citron, sur les plats, mosaïque à répétition de maroquin bleu et rouge, avec larges filets droits et courbes décorés d'un motif floral et de la croix de Lorraine, dos à nerfs orné de même, doublure de maroquin rouge avec roulette de feuillages et filets dorés, tranches dorées (*Cuzin ; Maillard dor.*).

Une des quatre éditions authentiques imprimées à Tours, en 255 pages.

Un pamphlet retentissant contre les Ligueurs.

Œuvre collective, libelle politique, en faveur d'Henri IV contre les prétentions espagnoles et le parti de la Ligue d'imposer un roi étranger. C'est une parodie des états généraux de la Ligue qui eurent lieu au Louvre en 1593. Dès le début du texte, le « charlatan espagnol » [Filippo Sega, légat du pape] est mis en concurrence avec le *charlatan lorrain* [Nicolas de Pellevé, au service du cardinal Charles de Lorraine]. Il a été rédigé par Jean Le Roy (auteur de la structure du recueil et de la partie précédant les harangues), Pierre Pithou (harangue de Claude Daubray), Florent Chrestien (harangue du cardinal de Pellevé ou Pelvé), Jacques Gillot (harangue du M. le Légat et du sieur de Rieux), et Nicolas Rapin (harangue du recteur Roze et de M. de Lyon), groupe d'amis parisiens, souvent poètes, et catholiques modérés.

Selon M. Barbier, « la *Satyre Ménippée* est l'un de ces textes dont la qualité littéraire autant que la teneur historique et politique ont assuré à la fois un extraordinaire succès contemporain et le passage à la postérité, au panthéon de la littérature ».

L'imprimeur royal Jean ou Jamet Mettayer, qui avait suivi le roi à Blois puis à Tours en 1589, donna la satisfaction à Henri IV de voir disparaître un paragraphe offensant contre l'ancien secrétaire d'État Nicolas IV Neuville de Villeroy (1542-1617) qui s'était rallié à lui.

Intéressante reliure emblématique à décor à répétition exécutée entre 1876 et 1881 par Francisque Cuzin (1836-1890). Elle reprend la croix de Lorraine des armes des ducs du même nom dont la famille de Guise, lors de la Ligue, fit son emblème. Le volume, ayant été conservé dans une luxueuse boîte de maroquin rouge, est resté dans un parfait état.

Dimensions intérieures : 166 x 103 mm.

Provenance : Eugène Paillet (1829-1901), conseiller à la Cour d'appel de Paris, mentor d'Henri Béraldi (*Cat.*, 1887, n° 704), avec son habituelle signature ms. sur un feuillet de garde ; Paul Bellon (*Cat. I*, 1896, n° 45), « Très bel exemplaire dans une charmante reliure en mosaïque qui rappelle par son ornementation celle qui recouvre les Caquets de l'accouchée » (n° 216 de la vente Muller adjugé 8 500 fr.), avec son ex-libris.

A. Labarre, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVI^e siècle*, 23^e livraison, 1976, n° 227 (*Bibliotheca Bibliographica Aureliana LXIII*), selon lui notre exemplaire est du deuxième état ; N. Ducimetière, *Mignonne, allons voir...* Paris, 2007, n° 106 ; J.-P. Barbier-Mueller, « Chronologie des premières éditions de la *Satyre Ménippée* (1593-1594) », in *Bibliothèque d'humanisme et Renaissance*, LXVII-2, 2005, pp. 373-393, « Ces éditions [J. Mettayer, 1593, 256 p.] font allusion à des événements survenus en mars et avril 1594 et ne sauraient avoir été imprimées en 1593 » ; Yves Cazaux, « Essai de bibliographie des éditions de la *Satyre Ménippée* », in *Revue française d'histoire du livre*, n° 34, 1^{er} trimestre, 1982, selon lui notre exemplaire est du deuxième état ; P. Berès, *Des Valois Henri IV*, n° 317 (pour un ex. en veau du XVIII^e, dim. : 163 x 99 mm.) ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 279, « les éditions connues qui portent la date de 1593 sont certainement antidatées ».

- 27 YVER (J.). Le printemps... Contenant cinq histoires discourues par cinq journées en une noble compagnie au château du Printemps. *Lyon, Benoist Rigaud, 1594*, in-16, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné aux petits fers, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Cuzin*).

Édition rare, inconnue de Tchemerzine, Brunet, Rothschild, Herpin, Viollet-le-Duc et Nodier.

Édité chez Jean Ruelle en 1572, le *Printemps*, dédié aux *belles et vertueuses dames de France*, narre cinq journées faites d'intrigues sentimentales et romanesques sous la forme de vives historiettes. S'inspirant de Boccace, de Bandello et de Marguerite de Navarre, il met en scène trois gentilshommes, les sieurs de Bel-Accueil, Fleur d'Amour et Ferme-Foi qui vont s'ébattre amoureux au château de Printemps – sans doute celui de Lusignan supposément bâti par la fée Mélusine – auprès des dames Marie, Marguerite et de la maîtresse de maison.

En tête de l'ouvrage, un sonnet du frère de l'auteur, Joseph avec, en regard, la réponse de leur sœur, Marie.

L'auteur, Jacques Yver (1520-1572), maire de Niort, conteur poitevin à l'inspiration rabelaisienne et provinciale, composa cette œuvre pour rivaliser avec les histoires amoureuses italiennes. Il mourut avant la parution de son œuvre qui remporta un vif succès.

Schreiber et Bullough ont avancé que le cinquième de ces récits a servi de source principale pour les *Two Gentlemen of Verona* de William Shakespeare.

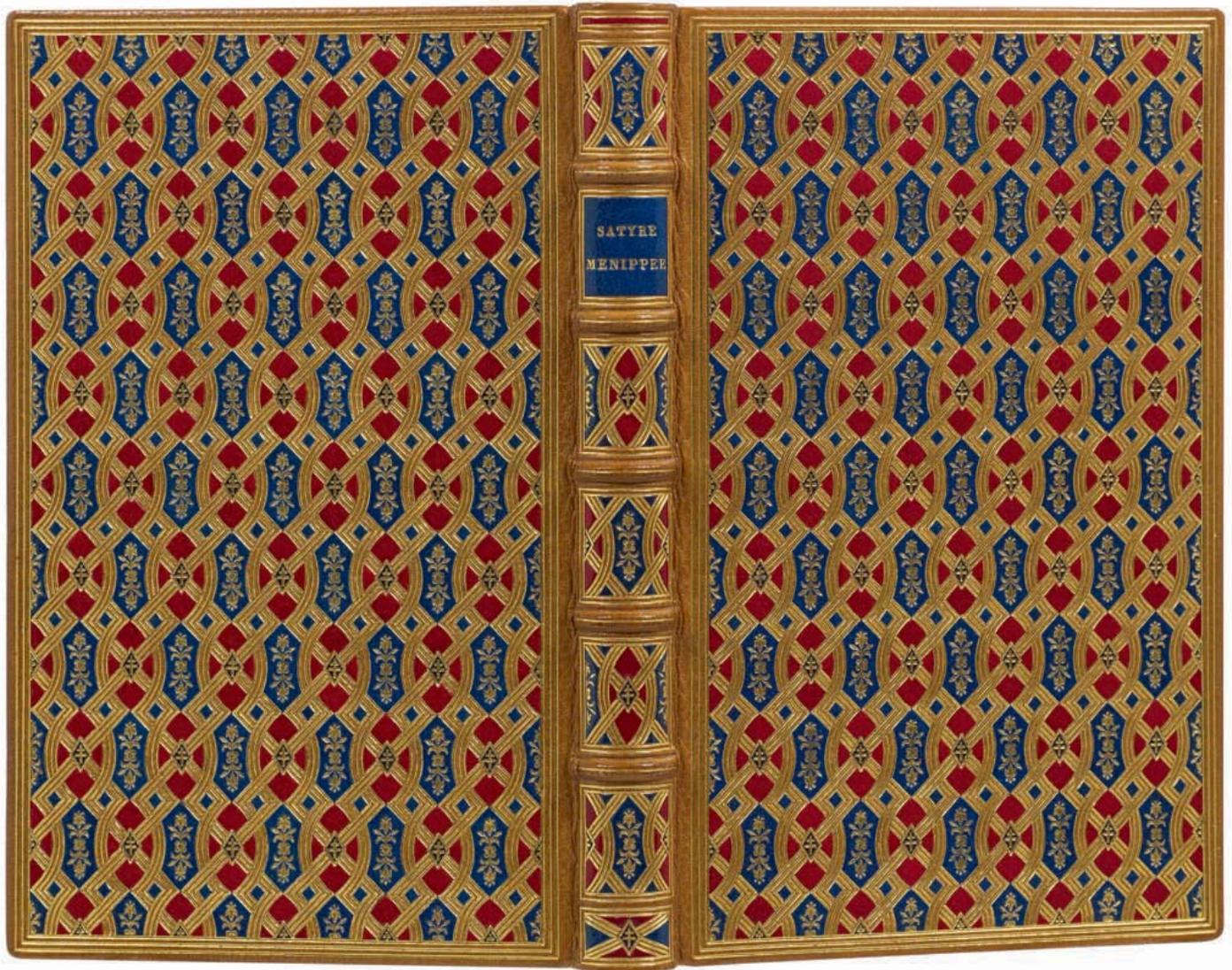
Selon Baudrier, cette édition sort des presses de Pierre Chastaing dit Dauphin.

Titre à encadrement avec, au verso, un quatrain sur l'anagramme de l'auteur.

Dimensions intérieures : 117 x 71 mm.

Aucune marque de provenance.

Baudrier, VI, p. 31 et III, pp. 433-434 ; Brunet, V, 1514 ; P. Berès, *Des Valois Henri IV*, n° 350, pour l'édition de 1582 chez le même ; F. Schreiber et G. Bullough, *Narrative and Dramatic Sources of Shakespeare*, I, 207 f.



26 - [...] *Satyre Ménippée*



28 - Papillon



29 - Arétin

- 28 PAPILLON (M., seigneur de LASPHRISE). Les premières œuvres poétiques du Capitaine Lasphrise. Paris, Jean Gesselin, 1599, in-12 de 342 ff. signés A₁₂, b₆, A-Z₁₂, Aa-Ee₁₂, Ff₆, maroquin rouge, large encadrement doré sur les plats, dos à nerfs orné, doublure et gardes de tabis cerise, tranches dorées (Gruel).

Seconde édition rare, augmentée de 87 pièces inédites.

Ces œuvres sont dédiées à César de Bourbon dit César Monsieur (1594-1665), duc de Vendôme, gouverneur de Bretagne et du Lyonnais, fils naturel et adultérin d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées.

Avec un total de 760 pièces, le recueil comprend les *Amours de Théophile*, *l'Amour passionné de Noémie*, *La Délice d'amour*, *La Nouvelle inconnue*, ainsi que d'autres pièces dont la *Nouvelle tragi-comique*.

Marc Papillon, seigneur tourangeau, dit capitaine Lasphrise (1555-1599), passe pour avoir été, en dépit de sa bonne culture classique, un soldat aux mœurs dissolues ayant mené une vie errante de soldat-poète.

Un portrait de l'auteur en armure gravé par Thomas de Leu répété deux fois : l'un avec un quatrain (f. bv) accompagné d'une légende latine et, au verso, de deux autres quatrains ; l'autre (f. Tiv v°) accompagné des mêmes textes mais avec, au recto, une *Épigramme à mes amis*.

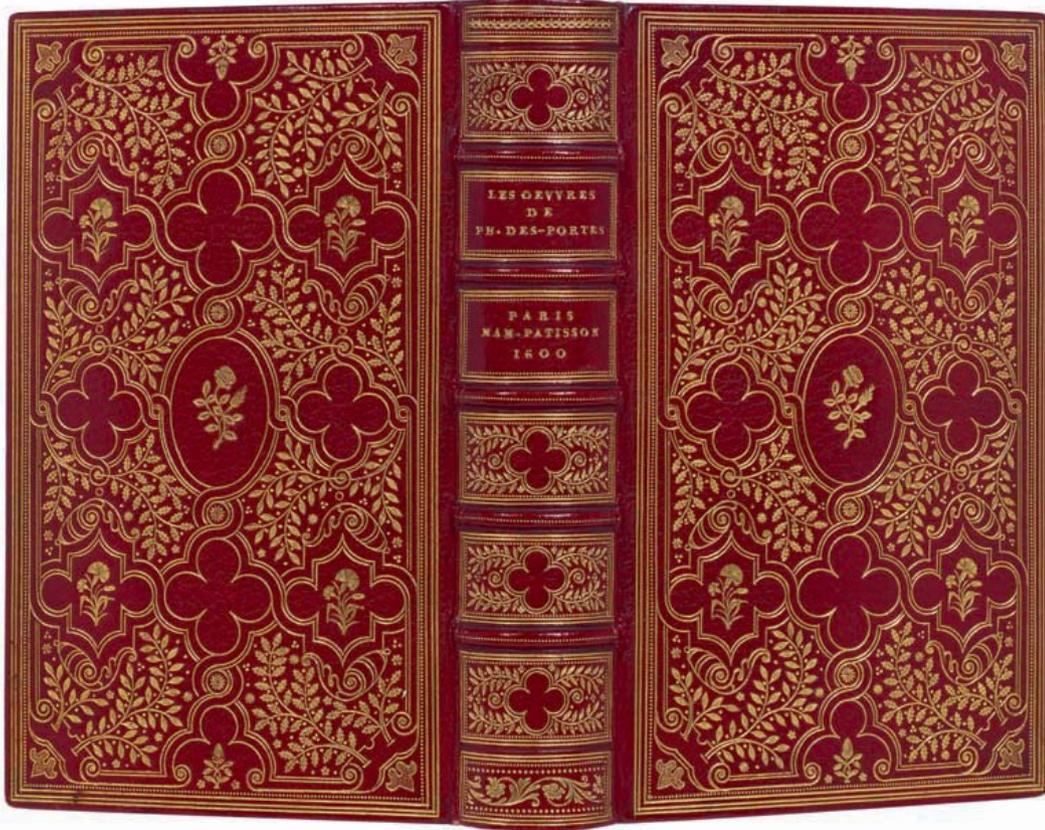
Exemplaire à grandes marges.

Il contient un état supplémentaire du portrait, placé ici entre le feuillet 18 et la page 1, seulement accompagné dudit quatrain et avec, au verso, deux autres quatrains.

Dimensions intérieures : 145 x 79 mm.

Barbier, IV, 3, n° 22, « Amoureux pressant, le poète ne se montre jamais lascif, et encore moins lubrique... Certains sonnets résument une partie non négligeable du Kama-Sutra », pour un ex. en maroquin rouge de Capé ; haut. : 138,5 mm. ; [Bibliothèque nationale de France], *La gravure française à la Renaissance*, 1994, n° 171 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 241, « Seconde édition, également fort rare et très augmentée... », pour un ex. en vélin à recouvrement avec 2 ff. remmargés ; haut. : 148 mm. ; A. Pauphilet, L. Pichard et R. Barroux, *Dictionnaire des lettres françaises, Le XVI^e siècle*, pp. 550-551, « Méconnu jusqu'à nos jours, c'est l'un des plus grands poètes de tout son siècle ».

- 29 ARÉTIN (P.). Les amours feinctes et dissimulées de Laïs et de Lamia, récitées par elles-mêmes. Mises en forme de Dialogue... augmentée de la vieille Courtisane de I. du Bellay. Paris, A. du Breuil, 1601, petit in-12 de 120 ff. signés A-K₁₂, maroquin bleu, encadrements de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet).



30 - Desportes

Édition rare.

Adaptation de la troisième journée de la première partie des *Ragionamenti... Dialogo de la Nanna e della Antonia* de l'Arétin (1492-1556), cette édition contient aussi la *Vieille courtisane* (p. 102) de Du Bellay, ainsi que la *Folastrie... à Catin des bas Souhaits* (p. 117) de RONSARD. Ce dernier texte forme la troisième pièce érotico-satirique en hendécasyllabes du *Livret de Folastries à Janot Parisien*, paru en 1553, et dans lequel l'auteur reprend à Marot son personnage de *Catin* qui, ici, vivait sa jeunesse dans la débauche avant que l'âge ne la rendît bigote.

Bel exemplaire relié avec soin par Trautz-Bauzonnet pour le comte de Béhague.

Dimensions intérieures : 129 x 68 mm.

Provenance : Auvillain (*Cat.*, 1865, n° 1439, « Fort bel exemplaire d'un petit volume de toute rareté ») ; Béhague (*Cat. I*, 1880, n° 1401, « Fort bel exemplaire ») ; Techener (*Cat.*, 1886, n° 557, « Petit livre de toute rareté. Fort bel exemplaire... ») ; P. Louÿs (*Cat. III*, 1927, n° 513).

Tchemerzine, III, 96 (« Nous n'avons pas vu ce livre très rare », « *La Folastrie de P. Ronsard...* [a été] supprimée dans presque toutes les éditions des Œuvres [du poète] »), cite un exemplaire, probablement celui-ci ; Brunet, I, 414.

- 30 DESPORTES (Ph.). *Premières œuvres*. Paris, Mamert Patisson, 1600, petit in-8° de 352 ff. signés ãg, A-Z₈, Aa-Vv₈ maroquin rouge, décor à la fanfare avec au centre motif dit à la rose, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Une édition-testament, la dernière publiée du vivant de l'auteur.

Dédiée au roi Henri III, elle contient 588 pièces et quatre nouveaux poèmes placés dans la partie des *Bergeries et masquarades* (pp. 297-322).

Concernant Desportes, M. Barbier reconnaît sans hésitation que « l'importance du *Tibulle français* dans l'histoire de la poésie du XVI^e siècle fut considérable par l'influence qu'il eut sur toute une génération de poètes... ».

Exemplaire cité par Tchemerzine et Brunet.

Il est habillé d'une luxueuse reliure parfaitement exécutée par Trautz-Bauzonnet, actifs de 1840 à 1879.

Dimensions intérieures : 171 x 105 mm.

Provenance : Maximilien-Louis Clinchamp (*Cat.*, 1860, n° 245) ; Félix Solar (*Cat.*, 1860, n° 1265, description strictement identique à la précédente) ; Léon Rattier, cousin des frères Goncourt, avec son ex-libris.

- 31 TABOUROT (É). Les Bigarrures... Le quatriesme des Bigarrures... Les contes facétieux du sieur Gaulard... Les Escaignes dijonnaises... Les Touches du Seigneur des Accords... Paris, Jean Richer, 1614, 5 parties en un vol. in-12 de 12 et 111 ff. signés \tilde{a}_{12} , A-S₁₂, T₆ ; un f. bl. ; 4 et 50 ff. signés A-D₁₂, E₆ ; un f. bl. ; 62 ff. signés A-E₁₂ ; 60 ff. signés A-E₁₂ ; un f. bl. ; 64 ff. signés A-E₁₂, F₄ ; 2 ff. bl., maroquin bleu nuit, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet).

Édition augmentée de « plusieurs épitaphes, dialogues, & ingénieuses équivoques » de ce recueil de curiosités littéraires mêlant érudition et facéties.

Surnommé le Rabelais de la Bourgogne, l'avocat dijonnais Étienne Tabourot (1549-1590), seigneur des Accords, disciple de Marot, ami de Montaigne, des poètes Étienne Pasquier et Rémy Belleau, commença à composer cette œuvre à l'âge de dix-huit ans. Publiée partiellement pour la première fois en 1583, elle connut un succès retentissant. Outre son caractère divertissant, *Les Bigarrures* témoignent des pratiques poétiques du XVI^e siècle, livrant de précieuses indications sur les rébus, les équivoques, les amphibologies, les vers rétrogrades, lettrisés, léonins, les acrostiches et autres contrepèteries, souvent d'un goût grivois.

Les Contes facétieux rassemblent les idées reçues des Bourguignons sur leurs voisins franc-comtois, tandis que les *Escaignes* – en référence au nom donné en Bourgogne aux huttes de torchis rondes dans lesquelles les filles des vigneronnes se protègent du froid en hiver lors de la veillée – forment cinquante autres contes truffés de paillardises fidèles à l'esprit gaulois. Quant aux *Touches* – allusion aux coups d'épées blanchies à la craie des escrimeurs – elles sont constituées d'épigrammes en vers extraites des 4^e et 5^e livres de l'ouvrage éponyme, et dont les citations latines et les commentaires ont été caviardés par l'éditeur.

Un portrait gravé sur bois de Tabourot à l'âge de trente-cinq ans répété trois fois (*Les Bigarrures*, *Le Quatriesme*, *Les Touches*) et un portrait, selon la même technique, du sieur Gaulard d'après Nicolas Hoey, accompagné d'un quatrain. 17 bois gravés pour les rébus de Picardie et une planche repliée entre les pages 120 et 121 pour *Les Bigarrures*.

À belles marges et réglé, l'exemplaire a été établi par Trautz-Bauzonnet, actif de 1840 à 1879. Il est bien complet des 5 parties.

Dimensions intérieures : 139 x 79 mm.

Provenance : Raymond Boueil (ex-libris) avec note ms. au recto du 1^{er} f. de garde, « R. Boueil, octobre 1897 ».

Tchemerzine, V, 835 ; Brunet, V, 630 (« l'édition de 1662 est la dernière qui ait été faite ; mais, malgré ce qu'annonce le titre, elle ne renferme rien de plus que les exemplaires complets des éditions de Paris, Jean Richer, 1603... et 1614 ») ; P. Berès, *Des Valois Henri IV*, n° 327 (éd. 1584 : « Tabourot est un ancêtre de Queneau... voire de Perec ») ; Francis Goyet, *Les Bigarrures*, Genève, 1986 (attribue l'*Avis au lecteur* à Tabourot, et non à André Pasquet).

- 32 [...]. Le Cabinet satyrique ou recueil parfait des vers piquans et gaillards de ce temps. Tiré des secrets Cabinets des Sieurs de Sigognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard, & autres des plus signalez Poètes de ce Siecle. Paris, Anthoine Estoc, 1618, in-12 d'un frontispice gravé, 5 ff. ch., un f. n. ch., 348 ff. ch. signés A-Z₁₂, Aa-Ff₁₂, Gg₁₀ dont les deux dern. bl., maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné aux petits fers, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (*reliure du XIX^e siècle*).

Rare première édition sous ce titre.

Un des plus précieux recueils de poésies LIBRES du XVII^e siècle.

Composé par divers poètes du XVI^e et du XVII^e siècle, cet ouvrage licencieux contient, – outre les *Satyres* de Régnier, les *Muses gaillardes* et les *Satyres bastardes* d'Angoulevant – 460 pièces dont 277 sans signature et 49 nouvelles, notamment de Régnier, Pierre Motin et Maynard.

Le privilège de la présente édition est partagé avec Louis Billaine.

Selon Brunet, l'édition originale parut chez le même Estoc en 1617, sous le titre *Recueil des plus excellents vers satyriques*, mais le désordre de son agencement contraignit très vite le libraire à en donner une nouvelle plus satisfaisante. Son succès éditorial fut tel que le *Cabinet* connut un nombre de rééditions très important dans les années qui suivirent et au cours des siècles suivants.

Un frontispice gravé par Léonard Gaultier (1561 ?-1641).

Exemplaire Auvillain cité par Brunet-Deschamp.

Les bibliothèques Nodier, Peyrefitte et Nordmann ne possédaient que des éditions postérieures. La Bibliothèque nationale de France ne conserve, quant à elle, qu'un exemplaire fortement rogné et incomplet du frontispice.

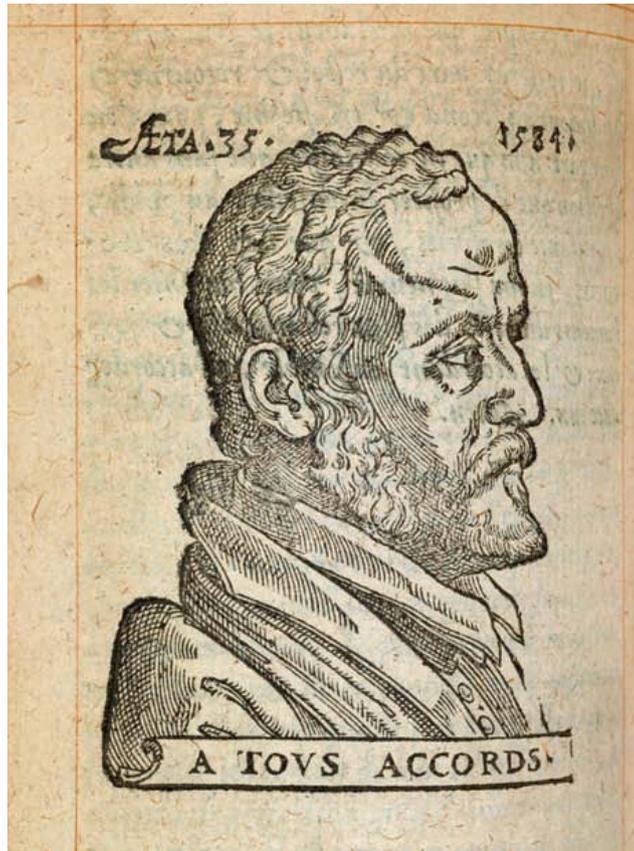
Il est relié dans une élégante reliure d'Hippolyte Duru, qui exerça à Paris de 1843 à 1863.

Rare dans cette condition.

Dimensions intérieures : 131,5 x 76 mm.

Provenance : J. Auvillain (*Cat.*, 1865, n° 753, « fort bel exemplaire de la première édition sous ce titre. Il est rare d'en rencontrer des exemplaires aussi bien conservés ») ; El. Huillard (*Cat. I*, 1870, n° 504).

Tchemerzine, II, 187, « Éd. orig. très rare » ; V. Pia, *Les Livres de l'Enfer*, p. 144, « C'est la première édition de ce recueil célèbre » ; Gay, I, 442-443, « Édition originale, très rare » ; Brunet-Deschamps, *Suppl.*, 190, « C'est la première édition qui porte le nom de *Cabinet satyrique* ; nous ne la trouvons que bien rarement citée ».



31 - Tabourot

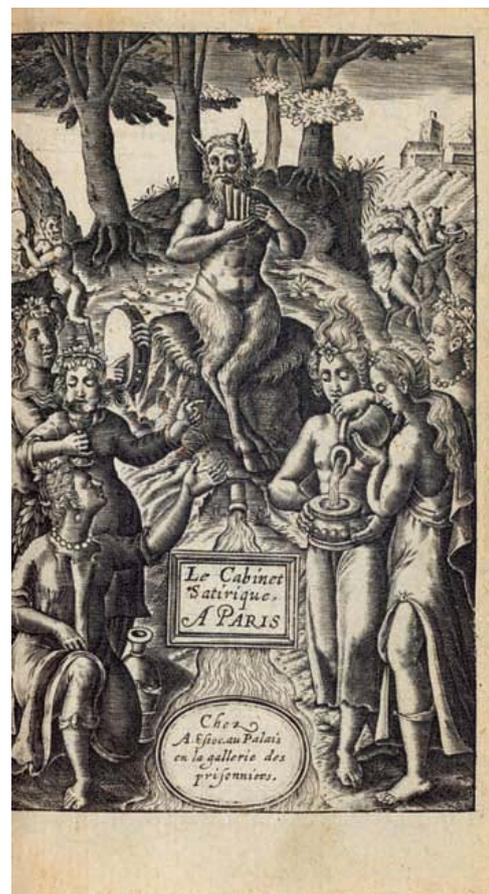
LE CABINET
SATYRIQUE
 OV
 RECVEIL PARFAICT,
 DES VERS PIQVANS ET
 gaillards de ce temps.

Tiré des secrets Cabinets des Sieurs de Si-
 gognes, Regnier, Motin, Berthelot,
 Maynard, & autres des plus signa-
 lez Poëtes de ce Siecle.



A PARIS,
 Chez ANTHOINE ESTOC, au Palais en la gal-
 lerie des Prisonniers près la Chancellerie,

M. D. C. XVIII,
 Avec Privilège du Roy.



32 - [...] Le Cabinet satyrique



33 - [...] Parnasse

- 33 [...]. Parnasse des plus excellents poètes de ce temps. Lyon, Barthelemy Ancelin, 1618, 2 vol. in-12 de 414 ff. signés a-z₁₂, Aa-Ll₁₂, Mm₆ (tome 1) ; et de 402 ff. signés A-Z₁₂, Aa-Ii₁₂ (2 dern. bl.), *₁₂, *₆ (tome 2), maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés aux petits fers, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Lortic).

Édition rare, sous ce titre, augmentée de 35 nouvelles pièces.

Elle est inconnue de Tchemerzine, Rothschild, Herpin, Viollet-le-Duc et Nodier.

L'un des premiers recueils de poésies françaises. Il reste très estimé.

Il continue les *Muses françaises* (Paris, Guillemot, 1599) publiées par Despinelle, et il précède le *Cabinet des muses* (Rouen, du Petit Val, 1619) dont il diffère radicalement. Les deux volumes ont, ici, conservé le titre courant des *Muses françaises*.

Une première édition vit le jour en 1607 à Paris chez Guillemot puis, une deuxième, chez le même en 1609, sous le titre *Le Nouveau Parnasse*, et une troisième sous le premier titre chez le même en 1618. Parallèlement, Thibaud Ancelin en donna deux éditions à Lyon en 1606 et 1609, sous le titre des *Muses*.

Compilé et édité par Despinelle, le *Parnasse* est dédié au marquis de Ceuvres pour le premier volume, et à Charles de Bourbon, comte de Soissons, pour le second.

Les éditions de 1618 (Paris & Lyon) reprennent le texte de l'édition de 1607, avec des variantes pour celle qui nous intéresse.

En effet, après la table, elle est augmentée en son second volume d'un avis de l'imprimeur au lecteur, de 24 pièces d'Antoine Brun de Dôle, de 2 pièces signées E.[aret], d'un sonnet de Molière d'Essertines et de 8 pièces non signées attribuées à Brun par Lachèvre qui précise qu'elles furent rédigées à Lyon de 1617 à 1618.

2 titres-frontispices non signés gravés au burin par Léonard Gaultier (1561 ?-1641) représentant en haut Apollon entouré des neuf muses et, en bas, Homère puis Virgile de part et d'autre du cartouche (tome 1) ; et uniquement Apollon entouré des mêmes (tome 2).

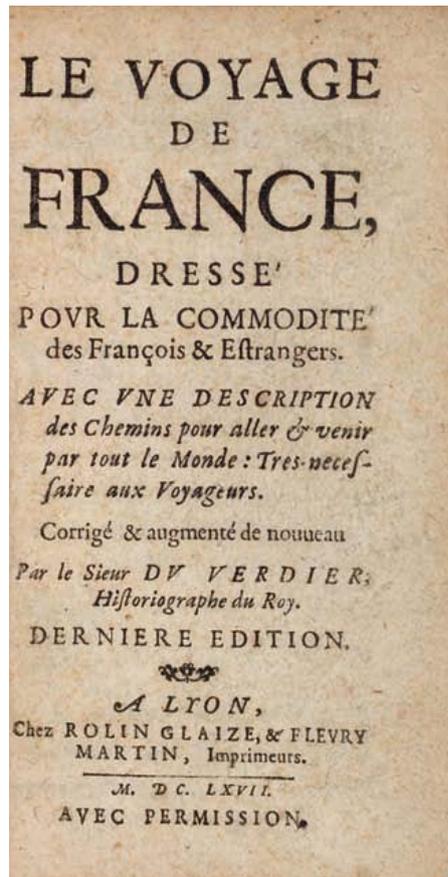
Exemplaire de qualité.

Coins supérieurs des deux tomes légèrement usés.

Dimensions : 137 x 80 mm.

Aucune marque de provenance.

Lachèvre, I, 44-45 ; Brunet, II, 646 et Suppl., I, 382.



35 - Varennes et Du Verdier

- 34 RABELAIS (Fr.). Les Œuvres. *S. l., s. n., 1663*, 2 vol. in-12, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, doublure de maroquin vert, tranches dorées (Cuzin).

Édition imprimée à Amsterdam par Daniel Elzevier.

La *Vie de Rabelais* et les notes sont attribuées à Pierre du Puy.

Exemplaire bien établi par Cuzin.

Dimensions intérieures : 130 x 70 mm.

Tchemerzine, V, 317 ; Willems, 1316.

- 35 [VARENNES (Cl. et O. de)] et DU VERDIER (G. Saunier). Voyage de France dressé pour la commodité des François & Estrangers. Avec une description des Chemins pour aller & venir par tout le Monde : Tres-necessaire aux Voyageurs. *Lyon, Rolin Glaize et Fleury Martin, 1667*, in-12, maroquin havane, encadrement de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulettes et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XIX^e siècle*).

L'un des deux itinéraires, avec celui de Louis Coulon, publié dans la seconde moitié du XVII^e siècle en France.

« C'est *Le Voyage de France* attribué au P. jésuite Claude de Varennes et publié par Olivier de Varennes (Paris, 1639, 1641, 1643, 1647, in-8°) réimprimé textuellement avec adjonction d'un itinéraire... Dès 1665, probablement après le décès de Varennes, l'historiographe Saunier Du Verdier donna une édition corrigée et augmentée du *Voyage de France*. » Elle fut de nombreuses fois réimprimée.

Dédiée à Waldemard Christian (1622-1656), fils du roi Christian IV de Danemark, cette édition est restée inconnue de Fordham.

De l'aveu de Claude de Varennes, son œuvre est inspirée de *l'Itinerarium Galliae* (*Lyon, Du Creux, 1616*) de Justus Zinzerling (1590 ?- 1620 ?).

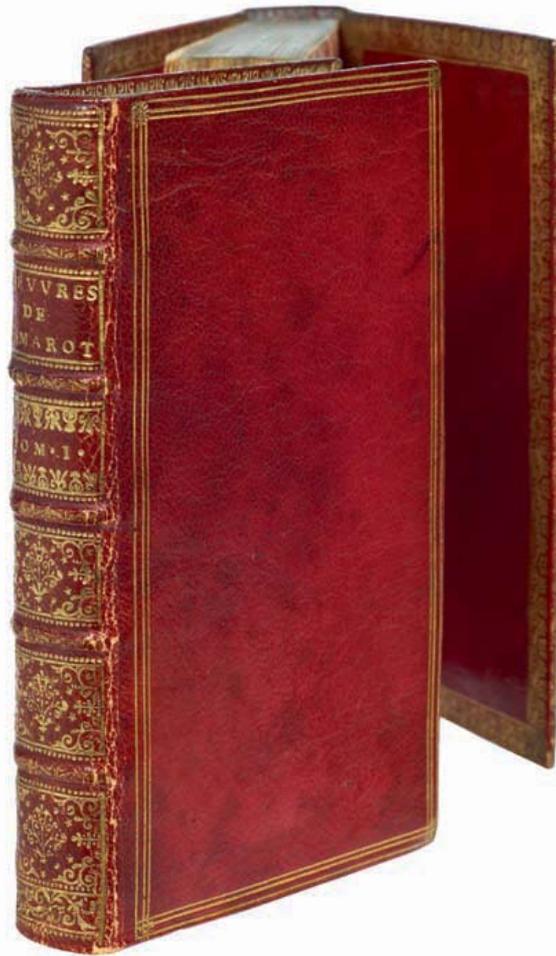
On trouve à la fin la *Description des chemins plus frequentez par le royaume de France* (p. 417), ainsi qu'un *Mémoire du prix & valeur des Monnoyes d'Allemagne* (p. 526).

Dimensions intérieures : 143 x 82 mm.

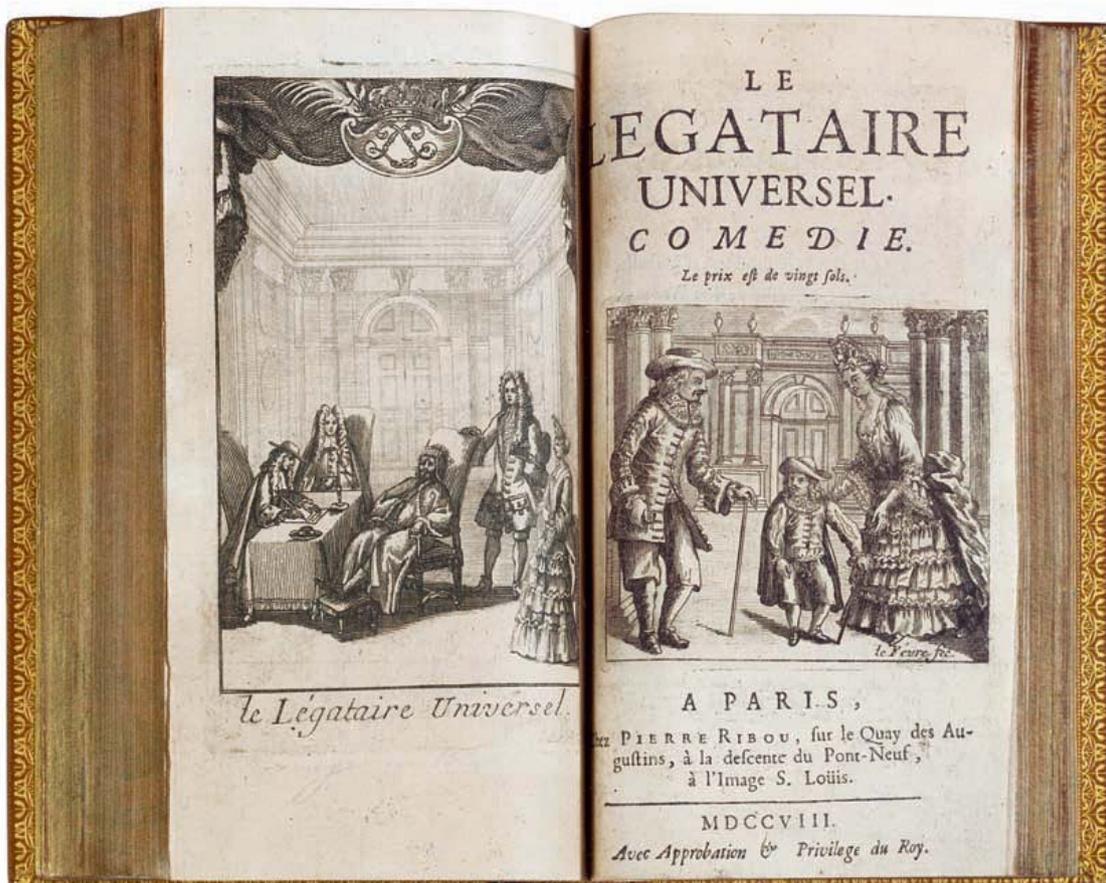
Provenance : mention manuscrite « Bibliothèque P. Louÿs, novembre 1930 ».

G. Fordham, *Les Routes de France*, pp. 51-52 ; Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, IV, 1072.

- 36 MONTAIGNE (M. de). *Les Essais. Amsterdam, Anthoine Michiels, 1659*, 3 vol. in-12, maroquin vert à grains longs, filets et roulette dorés autour des plats, dos lisses ornés, doublure et gardes de tabis prune, tranches dorées (*Rel. P. Bozérian*).
- Édition portative publiée sur le modèle des elzéviriennes. Elle fut partagée entre Foppens et Michiels.
Frontispice portant devise et le portrait de l'auteur dans un encadrement de cariatides, gravé par Clouwet.
Exemplaire à bonnes marges.
Dos plus sombres.
Dimensions intérieures : 150 x 54 mm.
Tchemerzine, IV, 905 ; Sayce et Maskell, 33 ; Willems, 1982.
- 37 MAROT (Cl.). *Les Œuvres de Clément Marot de Cahors... À La Haye, Adrian Moetjens, 1700*, 2 vol. in-16, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, doublure de maroquin rouge sertie d'une roulette dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).
- Édition qui se joint à la collection elzévirienne.
Exemplaire réglé, du premier tirage, avec les deux fleurons de titre semblables, cité par Jean-Marc Chatelain.
La reliure est en maroquin doublé. De très belle facture, elle est attribuable à Luc-Antoine Boyet.
Dimensions intérieures : 137 x 75 mm.
Provenance : Ernest Quentin Bauchart (ex-libris) ; Louis Lebeuf de Montgermont (*Cat.*, 1914, n° 263 « Superbe exemplaire, l'un des plus beaux connus, dans une très fraîche reliure de Boyet »).
Tchemerzine, IV, p. 506 ; J.-M. Chatelain, *La Bibliothèque de l'honnête homme*, 2003, p. 204, n° 47.
- 38 REGNARD (J. Fr.). *Les Œuvres. Paris, Pierre Ribou, 1708 -1707*, 2 vol. in-12, maroquin citron, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).
- Première édition collective de Regnard à pagination continue.
Elle n'a été précédée que par quelques très rares recueils factices que l'on trouve précédés de titres aux dates de 1698, 1700, 1702 ou 1705, suivant Le Petit.
Un frontispice et 5 figures non signées, gravées en taille douce pour *Les Œuvres*.
Est relié avec du même auteur : LE LÉGATAIRE universel. *Paris, Ribou, 1708*. ÉDITION ORIGINALE. Un frontispice.
LA CRITIQUE du Légataire. *Paris, Ribou, 1708*. ÉDITION ORIGINALE. Complet du rare feuillet d'approbation et du privilège qui manque très souvent, ici relié à la fin des *Œuvres*. Sans le feuillet blanc.
Exemplaire de qualité.
Les 3 ff. de catalogue sont ici reliés à la fin du T. II.
Dimensions intérieures : 162 x 91 mm.
Provenance : de S^r Genies (ex-libris).
Tchemerzine, V, 379 (pour « Les Œuvres ») – 378 (pour « Le Légataire » - « Cette édition doit toujours être reliée à la suite de l'édition collective de 1707-1708, ainsi que la pièce suivante [La Critique...] ») ; Le Petit, pp. 468-472.
- 39 LA FONTAINE (J. de). *Contes et Nouvelles en vers... Amsterdam, s. n., 1762*, 2 vol. in-12, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés d'un décor à la grotesque, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).
- PREMIER TIRAGE.
L'une des plus belles illustrations du XVIII^e siècle.
Elle s'inscrit dans le courant initié par Watteau, genre dans lequel les *Contes* trouvèrent leur juste équivalent.
Commandée par les Fermiers Généraux, puissants financiers, cette édition apparaît comme l'une des plus parfaites productions d'imprimerie du XVIII^e siècle.
Pour l'illustrer elles sollicitèrent Eisen (1720-1778), alors professeur de dessin de la marquise de Pompadour. Ce dernier s'acquitta de cette tâche avec talent, et devint le dessinateur du XVIII^e siècle qui sut « adapter au mieux les *Contes* de La Fontaine à l'esprit de son époque ».
Un portrait de La Fontaine interprété par Fiquet d'après Rigaud, un portrait de l'illustrateur gravé par le même d'après Vispré, et 80 figures d'Eisen interprétées par Aliamet, Baquoy, Choffard, de Longueil.
Les figures « Le Cas de Conscience » et « Le Diable de papefiguière » sont ici dans leur rare état couvertes.
Brunissure en pied des pages 1 à 13.
Dimensions intérieures : 175 x 115 mm.
Cohen, I, 558-559 ; Portalis, 1877, pp. 190-213 ; Gordon N Ray, *The Art of the French illustrated Book*, pp. 51-62.



37 - Marot



38 - Regnard

- 40 BOILEAU DESPRÉAUX (N.). Poésies. Paris, Didot l'Aîné, 1781, 2 vol. in-16, maroquin rouge à grains longs, filets dorés autour des plats, dos lisses ornés, doublure et gardes de papiers de couleur, tranches dorées (*Derome le Jeune*).
Édition contenant l'Art poétique, les Satires I à XII, un discours au Roi, les Épitres, le Lutrin, les Odes, les Épigrammes et les Poésies diverses.
Superbe exemplaire relié par Derome le Jeune avec son étiquette à l'adresse de la rue Saint Jâque au-dessus de S. Benoist.
Dimensions intérieures : 126 x 75 mm.
Magne, *Bibliographie des Œuvres de Nicolas Boileau-Despréaux*, T. I, 342.
- 41 [SURVILLE (M. de)]. Poésies de Marguerite-Éléonore Clotilde de Vallon-Chalys... poète français du XV^e siècle. Paris, Henrichs, 1803, in-8°, maroquin rouge à grains longs, plats ornés d'un élégant décor à froid et dorés en encadrement, serti de filets dorés, en angles, motifs dorés à fond criblé, dos lisse orné selon la même technique, doublure de maroquin rouge orné, gardes de vélin, tranches dorées (*Rel. P. Bozérian jeune*).
Poèmes attribués à Joseph-Étienne de Surville, publiés par Ch. Vanderbourg.
Deux tirages sont connus, ils se distinguent par leur format in-8° et in-12.
Un frontispice de Debret, une gravure réduite et 4 feuillets de musique gravés.
Exemplaire cité par Brunet.
Imprimé sur vélin, il a été paré par Bozérian à la demande de Renouard d'une reliure doublée. Ce dernier l'a enrichi du dessin original du frontispice de J. Debret, la gravure réduite est ici en quatre états.
Dimensions intérieures : 203 x 129 mm.
Provenance : Renouard (*Cat.*, 1854, n° 1265, sans précision du nom du relieur) ; P. Desq ; Lebeuf de Montgermont.
Brunet-Deschamps, *Supplément*, p. 707 (« Pastiche ingénieux que l'on peut attribuer au marquis Jos. Étienne de Surville »).
- 42 REGNARD (J. F.). Œuvres... Paris, Crapelet, 1822, 6 vol. gr. in-8°, maroquin vert à grains longs, roulette dorée et à froid autour des plats, fleurs de lys en angle, armes au centre, dos à nerfs ornés, tranches dorées (*Simier R. du Roi*).
Nouvelle édition avec des variantes et des notes.
Un portrait de l'auteur d'après Rigaud.
L'un des 80 exemplaires sur grand raisin vélin.
Exemplaire relié pour la duchesse de Berry (1798-1870) par son praticien de prédilection, René Simier (1772-1843), relieur du roi.
Dos très légèrement plus sombres.
Dimensions intérieures : 230 x 145 mm.
Provenance : Genard (*Cat.*, 1882, n° 455) avec son ex-libris ; Descamps-Scrive (*Cat. II*, 1925, n° 101, très bel exemplaire).
Ch. Galantaris, « La Duchesse de Berry bibliophile », in *Revue de la Société d'Histoire de la Restauration*, 1989.
- 43 STENDHAL (Henri Beyle). Le Rouge et le Noir. Paris, Levavasseur, 1831, 2 vol. in-8°, demi-marocquin rouge à grains longs à coins, dos lisses ornés, couverture et dos, non rogné (*reliure ancienne*).
Édition originale.
Vignettes de titres dessinées par Henry Monnier, répétées sur les couvertures.
Exemplaire relié sur brochure très probablement à la fin du XIX^e siècle ou au tout début du XX^e siècle, par une main habile.
Bien que restée anonyme, elle rappelle la façon d'Émile Mercier.
Il est bien complet des 4 ff. d'avant-propos du tome I, non annoncés par Carteret.
Petits manques au dos des couvertures.
Dimensions intérieures : 220 x 136 mm.
Provenance : chiffre entrelacé doré [ED] non identifié, frappé sur le premier contre-plat du T. I.
Clouzot, p. 151 (« Très rare et extrêmement recherché... Il est préférable de ne pas se montrer trop difficile sur leur qualité étant donné la grande rareté de l'ouvrage »).
- 44 STENDHAL (Henri Beyle). Lettre autographe signée Mérimée-Musset. Trieste, 21 janvier 1831, 4 p. in-4°.
« L'auteur parle d'abord de politique et se plaint que l'on jette des défiances entre les Parisiens et le meilleur des rois. Puis, il parle de Trieste, qu'il trouve trop tranquille. Il préfère les Italiens avec leur tempérament orageux. À Trieste, quand on tue, c'est pour voler de l'argent et non par jalousie. Il termine en demandant à sa correspondante ce qu'elle pense du Rouge et si elle a pu aller jusqu'au bout... » (A. Paupe, *La Vie littéraire de Stendhal*, 1914, p. 73).
Petit manque de papier à la page 3. Légère mouillure atteignant le texte en page 4.
Provenance : Charavay ; Cheramy.
Stendhal, *Correspondance générale*, 1999, T. IV, n° 1630.



43 - Stendhal

Paris le 21 Janv 1831
 M. Reyb
 Le Comte général à Constantinople

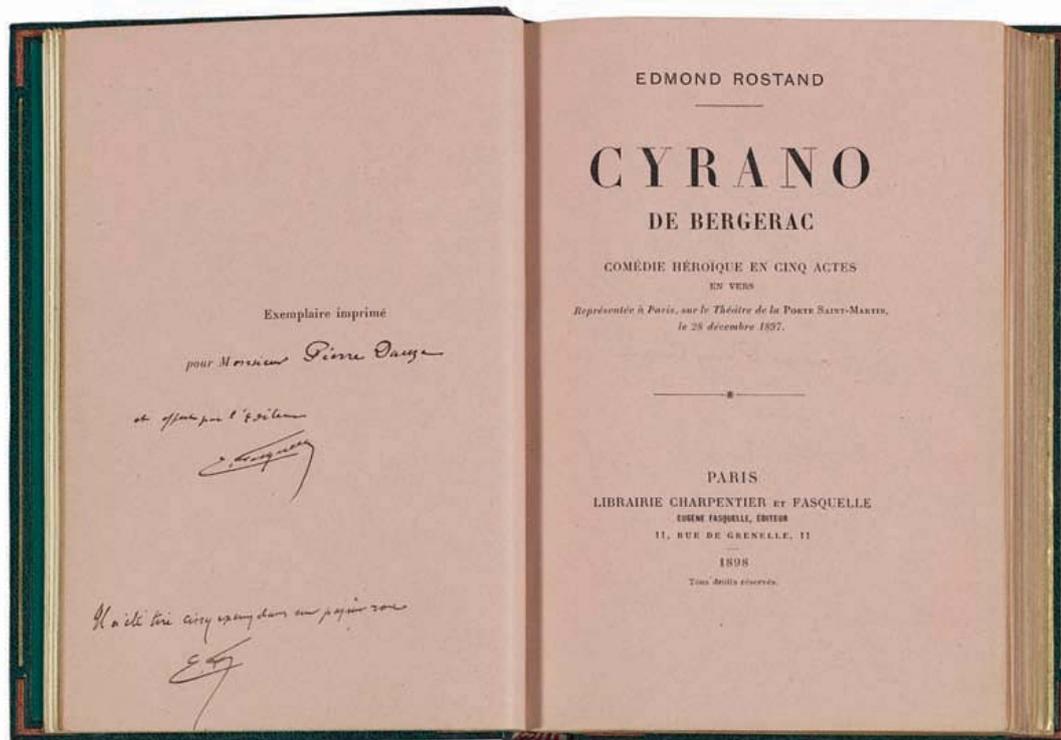
Adieu Madame, adieu vous et
 pour comme tous ces pauvres.
 La vérité est comme l'empire
 qui se maintient le plus facile
 qui passe à la première pluie.
 Quelle grande machine en service
 à une jeune femme. Je regretter
 toujours votre salon ^{à Paris} bien plus que
 le maintien de la maison que pour la
 dernière fois que de son. Je suis à
 plusieurs lieues, qui croient avoir
 de la santé. Je suis de la santé
 et se compensent par la santé. La
 Charité avec ses forces et sa jeunesse

44 - Stendhal. LAS.

de Constantinople de Constantinople, j'attends
 les occasions pour vous en voir.
 Et par ainsi le nom de votre sœur. Serait-je
 aux jours que vous croiriez à l'éternité, si je
 n'étais des espérances d'immortalité que je croie
 une fois que vous serez dans le grand monde
 Malade? Et encore votre sœur et de sa sœur

Paris le 21 Janv 1831

Adieu Madame, adieu vous et
 pour comme tous ces pauvres.
 La vérité est comme l'empire
 qui se maintient le plus facile
 qui passe à la première pluie.
 Quelle grande machine en service
 à une jeune femme. Je regretter
 toujours votre salon bien plus que
 le maintien de la maison que pour la
 dernière fois que de son. Je suis à
 plusieurs lieues, qui croient avoir
 de la santé. Je suis de la santé
 et se compensent par la santé. La
 Charité avec ses forces et sa jeunesse



- 45 DU GUILLET (P.). Rymes de gentila et vertueuse dame D. Pernette du guillet, lyonnaise. *Lyon, Louis Perrin, 1856*, in-8°, maroquin vert, filets à froid autour des plats, dos à nerfs, roulette et filets dorés intérieurs, non rogné (Bruyère).

Édition complète publiée par Jean-Baptiste Monfalcon d'après les trois éditions originales.

On trouve en tête du volume l'épître *Aux Dames Lyonnaises* par Antoine du Moulin et, *in fine*, les *Épithètes* de l'auteur par Maurice Scève, amie de la Lyonnaise Pernette Du Guillet (1520-1545).

Exemplaire cité par Brunet.

L'un des deux imprimés sur peau de vélin ; il a été relié à la demande de Yemeniz par Bruyère, relieur lyonnais actif au milieu du XIX^e siècle.

Dimensions intérieures : 183 x 123 mm.

Provenance : Yemeniz (*Cat.*, 1867, n° 1780 : « L'un des deux exemplaires tirés sur peau de vélin... »)

- 46 STENDHAL (Henri Beyle). *La Chartreuse de Parme*. *Paris, Dupont, 1859*, 2 vol. in-8°, maroquin vert à grains longs à coins, dos lisse ornés, couverture et dos, tête dorée (E. & A. Maylander).

Édition originale.

Exemplaire bien complet des 2 ff. n. ch. de catalogue.

Petits manques au dos des couvertures.

Dimensions intérieures : 218 x 137 mm.

Clouzot, p. 151 (« Très rare et extrêmement recherché. Généralement très simplement reliée à l'époque »).

- 47 ROSTAND (Ed.). *Cyrano de Bergerac*. *Paris, Charpentier et Fasquelle, 1898*, in-12, maroquin vert, large volute dorée sertissant un jeu de petites volutes mosaïquées et dorées, dos lisse, doublure et garde de daim vert, couverture et dos, tranches dorées, étui (M. Gras).

Édition originale.

« Comédie héroïque en cinq actes en vers, représentée à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897. »

L'un des 5 exemplaires imprimés sur papier rose.

Exemplaire offert par l'éditeur Fasquelle à Pierre Dauze, verlainien de la première heure.

Pierre Dauze, collectionneur exigeant, fut président de la société « Les XX » et vice-président de la société « Le Livre contemporain ». Il appartenait à la très fermée société « Les Cent Bibliophiles ». Dos passé.

Dimensions intérieures : 194 x 130 mm.

Provenance : Pierre Dauze (*Cat.*, 1914, n° 1966), alors broché.

INDEX DES AUTEURS

ALEXIS	1	JAMYN	18
AMBOISE	5	LA FONTAINE	39
ARÉTIN	29	LE LOYER	16, 17
BÉRANGER DE LA TOUR D'ALBENAS.....	8	LORRIS.....	3
BIRAGUE.....	22	MAROT	4, 37
BLANCHON	19	MEUNG	3
BOILEAU DESPRÉAUX.....	40	MONTAIGNE.....	36
BONNEFONS.....	24	PAPILLON	28
BOTON.....	13	RABELAIS	36
CHARTIER.....	2	REGNARD	38, 42
DES PÉRIERS.....	9	RONCARD	12
DESPORTES.....	30	ROSTAND.....	47
DU BUYS	21	SAINT-GELAIS	14, 20
DU GUILLET.....	45	STENDHAL.....	43, 44, 46
DU VERDIER	35	SURVILLE.....	41
DURAND	24	TABOUROT	23, 31
FONTAINE.....	6	VARENNES.....	35
GODARD	25	VAUQUELIN DE LA FRESNAIE.....	7
GRÉVIN.....	10, 11	YVER	27
GRINGORE.....	1		

INDEX DES OUVRAGES ANONYMES

LE CABINET SATYRIQUE.....	32	LA RÉCRÉATION ET PASSETEMPS DES TRISTES....	15
PARNASSE DES PLUS EXCELLENTS POÈTES DE CE TEMPS.....	33	SATYRE MÉNIPPÉE	26

INDEX DES RELIEURS

BAUZONNET.....	1, 2, 24	GRAS.....	47
BISIAUX.....	25	GRUEL.....	8, 22, 28
BOZÉRIAN.....	36	HARDY-MESNIL.....	3, 15
BOZÉRIAN JEUNE.....	41	LORTIC.....	23, 33
BOYET.....	37	MAYLANDER.....	46
BRUYÈRE.....	45	MERCIER S ^R DE CUZIN.....	10, 11, 12
CHAMBOLLE-DURU.....	6, 13	SIMIER.....	42
CLAESSENS.....	17	THOMPSON.....	21
CUZIN.....	26, 27, 34	TRAUTZ-BAUZONNET.....	4, 5, 9, 16, 18, 29, 30, 31, 38
DEROME LE JEUNE.....	40		

INDEX DES PROVENANCES

AUVILLAIN.....	29, 32	LAMOIGNON.....	14
BACKER (de).....	5, 18	LA ROCHE LACARELLE.....	1, 11
BÉHAGUE.....	29	LEBEUF DE MONTGERMONT.....	37, 41
BELLON.....	26	LINDEBOOM.....	13, 15
BERRY.....	42	LOUÏS.....	29, 35
BORDES.....	11, 13	LURDE.....	18
BOUEIL.....	31	PAILLET.....	26
BUSCHE.....	24	PICHON.....	1
CHAPONAY.....	21	POTIER.....	15
CHERAMY.....	44	QUENTIN BAUCHART.....	37
CLINCHAMP.....	30	RATTIER.....	29
DAUZE.....	47	RENOUARD.....	41
DESCAMPS-SCRIBE.....	42	RUBLE.....	18
DESQ.....	3, 41	SAINT GENIES.....	38
FRESNE.....	24	SOLAR.....	21
GENARD.....	42	SOLEINNE.....	25
GUYON DE SARDIÈRE.....	19	TECHENER.....	25, 29
HERPIN.....	7(?), 13	TURQUETY.....	21
HOE.....	5, 6, 16	YEMENIZ.....	25, 45
HUILLARD.....	32		

INDEX DES EXEMPLAIRES CITÉS PAR LES BIBLIOGRAPHES

BALSAMO - SIMONIN.....	16	CHATELAIN.....	37
BRUNET - DESCHAMPS.....		GAY.....	15
.....	3, 13, 15, 21, 24, 25, 30, 32, 41, 45	TCHERMERZINE.....	1, 15, 18, 29(?), 30

LISTE DES ESTIMATIONS

1	5 000 / 7 000 €	25	4 000 / 6 000 €
2	5 000 / 7 000 €	26	6 000 / 8 000 €
3	6 000 / 8 000 €	27	1 000 / 1 500 €
4	6 000 / 8 000 €	28	3 000 / 4 000 €
5	4 000 / 6 000 €	29	2 000 / 3 000 €
6	3 000 / 4 000 €	30	2 000 / 3 000 €
7	8 000 / 12 000 €	31	600 / 800 €
8	1 500 / 2 500 €	32	6 000 / 8 000 €
9	2 500 / 3 500 €	33	1 200 / 1 800 €
10	4 000 / 6 000 €	34	600 / 800 €
11	3 500 / 4 500 €	35	1 200 / 1 800 €
12	60 000 / 80 000 €	36	1 500 / 2 000 €
13	5 000 / 7 000 €	37	1 500 / 2 000 €
14	4 000 / 6 000 €	38	1 500 / 2 000 €
15	4 000 / 6 000 €	39	3 000 / 4 000 €
16	6 000 / 8 000 €	40	200 / 300 €
17	6 000 / 8 000 €	41	1 000 / 1 500 €
18	4 000 / 6 000 €	42	4 000 / 5 000 €
19	4 000 / 6 000 €	43	12 000 / 18 000 €
20	1 000 / 1 500 €	44	3 000 / 4 000 €
21	2 000 / 3 000 €	45	800 / 1 200 €
22	2 000 / 3 000 €	46	8 000 / 12 000 €
23	3 000 / 4 000 €	47	4 000 / 6 000 €
24	2 000 / 3 000 €		

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjuger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjudgé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

4 - Prémption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

• Frais de vente : 20 % TTC.

2) Lots hors Union : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter 5 % du prix d'adjudication.

Les livres de la bibliothèque Jacques Bellon provenant de Suisse, des frais de vente de 25 % seront appliqués à cette vente.

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord
Paris Luxembourg
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

RIB
Banque Agence N° de compte Clef RIB
30076 02033 17905006000 92

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

ALDE

Sarl au capital de 10 000 €
Siret : 489 915 645 00019
Agrément 2006-583



ALDE

Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes

ORDRE D'ACHAT

Bibliothèque Jacques Bellon
3 novembre 2010

Nom, Prénom :
Adresse :
Ville :
Téléphone :
Facs :
Courriel :

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente que j'ai pu consulter sur www.alde.fr, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux de 25 %).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros

Informations obligatoires :

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque code guichet n° de compte clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

Date :

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30
www.alde.fr

LIBRAIRIE LARDANCHET
BERTRAND MEAUDRE
100, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
Tél. 01 42 66 68 32 - Facs. 01 42 66 25 60
www.lardanchet.fr



Collection Bernard Farkas

ALDE

mercredi 3 novembre 2010



PAUL VERLAINE

(1844 - 1896)

Sappho.

Furieux, les yeux hagards et les seins roulés
Sappho que la langue de feu déris ivrit
Couvant une lèvre court le long des grâces
froites.

Elle pense à Théon oubliée du Rite
Et voyant à ce point des larmes de daignés
Arrache ses cheveux ~~et les jette par poignées~~

Quis elle évoque en des remords sans accalmie
Ces temps où rayonnait pure la jeune gloire
Des amours chantés en vers que la mémoire
De l'âme va redire aux vierges en dormie.

Et voilà quelle abat sa paupière blême
Et plonge dans la mer où l'appelle la Moire
Eoudis je au ciel éclate, in tendant l'eau
La pâte Séléné qui venge les ^{noires} Ombres.

Vente aux enchères le 3 novembre 2010

Salle Rossini, 7 rue Rossini, 75009 Paris, à 14 h 30

Téléphone pendant la vente 01 53 34 55 01

COMMISSAIRE-PRISEUR

Jérôme Delcamp, ALDE,

1 rue de Fleurus, 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Télécopie 01 45 49 09 30

www.alde.fr

EXPERT

Bertrand Meaudre, Librairie LARDANCHET,

100 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

Tél. 01 42 66 68 32 - Télécopie 01 42 66 25 60

Courriel : meaudre@online.fr

EXPOSITIONS

À la librairie LARDANCHET, du 21 au 23 et du 25 au 28 octobre 2010

de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Salle ROSSINI, le samedi 30 octobre et le mardi 2 novembre 2010 de 11 h à 18 h

(sous vitrines fermées)

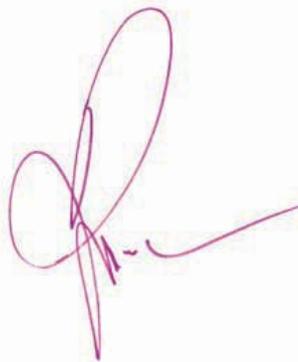
et le mercredi 3 novembre 2010, de 11 h à 12 h



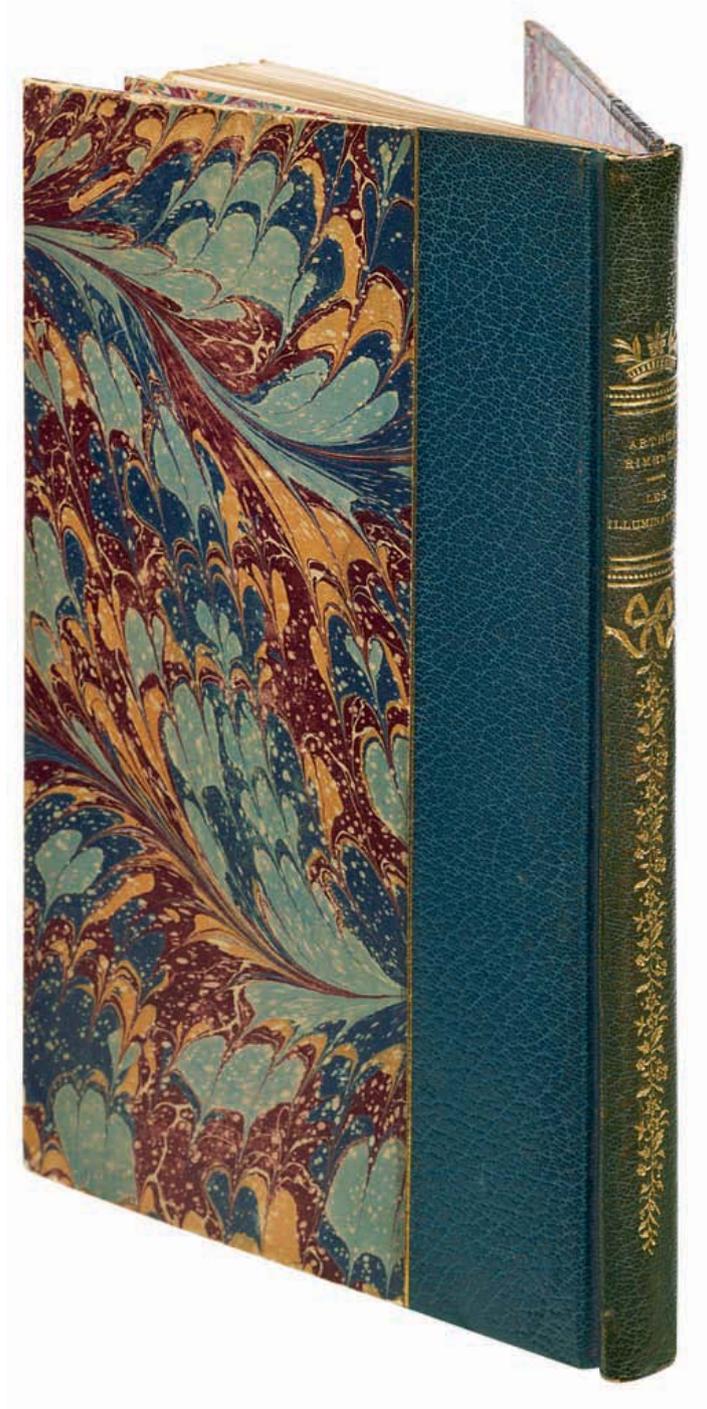
102 - Cazals

" Et puis voici des fleurs ... " C'est ainsi que j'intitulais
il y a deux ans mon anthologie de mes poèmes préférés.
C'est Verlaine bien sûr qui m'en avait soufflé le titre.
Aujourd'hui, je récidive avec une anthologie des plus belles
lettres d'amour. Et qui s'y glisse tout naturellement ? Paul
Verlaine toujours, en binôme avec un autre génie qu'il
a aimé sans innocence : Arthur Rimbaud.

Le hasard fait bien les choses : voilà que Rimbaud
s'annonce en majesté, juste derrière cette courte préface. C'est
en effet Verlaine qui a rédigé l'introduction des Illuminations,
dans la version publiée par les Editions de la Vogue (1886). Ce
livre me fait envie, je l'avoue, tout comme les pièces rares
proposées dans ce catalogue de la librairie Cardanet. Un
passionné les avait patiemment réunies et c'est grâce à la
passion que l'on mène le monde, grâce à la passion que
l'on donne du bonheur aux autres. " Et puis voici mon cœur
qui ne bat que pour vous ... "



Patrick POIVRE D'ARVOR



48 - Rimbaud

ÉDITIONS ORIGINALES ET AUTOGRAPHES

Arthur RIMBAUD (1854 - 1891)

- 48 RIMBAUD (A.). *Les Illuminations*. Paris, *La Vogue*, 1886, in-8°, demi-maroquin bleu à la Bradel, dos lisse orné d'une guirlande florale, couverture, tête dorée ([Ch. Meunier]).

Édition originale.

Composées autour des années 1875, *Les Illuminations* paraissent en mai-juin 1886 dans cinq livraisons consécutives de *La Vogue*, revue symboliste dirigée par Gustave Kahn. Les Éditions de la Vogue les feront ensuite imprimer en plaquette avec une préface de Verlaine.

Les manuscrits de ces textes sont dispersés dans plusieurs collections, la Bibliothèque nationale en conserve deux ensembles importants.

L'un des 170 exemplaires sur papier vergé de Hollande.

Celui-ci est l'un des rares à avoir été relié à l'époque, ici pour le compte du collectionneur E. Massicot (1845-1903), connu pour son exigence et son goût très sûr. La tradition orale veut qu'une partie de sa bibliothèque soit passée dans les mains de Charles Meunier. Il fit relire selon le même décor d'autres textes de Rimbaud et de Verlaine (Lardanchet, 2000, n°s 33 et 34 pour *Odes en son honneur* et *Dans les limbes*).

Il est à grandes marges.

Petite trace de colle au verso du premier feuillet de garde.

Provenance : Massicot (*Cat.*, 1904, n° 2501 avec son ex-libris gravé par André Brouilles avec la mention « à mon vieil ami Massicot », daté 1897) ; Jacques Guérin (*Cat.*, 1986, n° 45 « Cette condition rarissime pour ce livre d'une telle importance classe cet exemplaire parmi les plus beaux connus ») ; Pierre Berès (*Cat. IV, Le Cabinet des livres*, n° 118 « Traces de décharge au premier et dernier feuillet blanc. Reliure un peu frottée »).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 224 (Pour un exemplaire relié par L. Claessens) ; Clouzot, *Guide du bibliophile français, 1820-1880*, p. 135 (« Très rare et très recherché – particulièrement en reliure de l'époque »).

Paul VERLAINE (1844 - 1896)

- 49 VERLAINE (P.). *Poèmes saturniens*. Paris, *Lemerre*, 1866, in-8°, broché, couverture.

Édition originale.

Premier recueil de poèmes de Verlaine.

Publié à compte d'auteur grâce à la bienveillance de sa cousine Élixa Dujardin, l'ouvrage ne se vendit guère à sa sortie, malgré l'accueil favorable des milieux littéraires. Il reçut les compliments de Victor Hugo, Banville, Leconte de Lisle et surtout de Mallarmé qui sut qu'il venait d'assister là à la naissance d'un « métal vierge et neuf ».

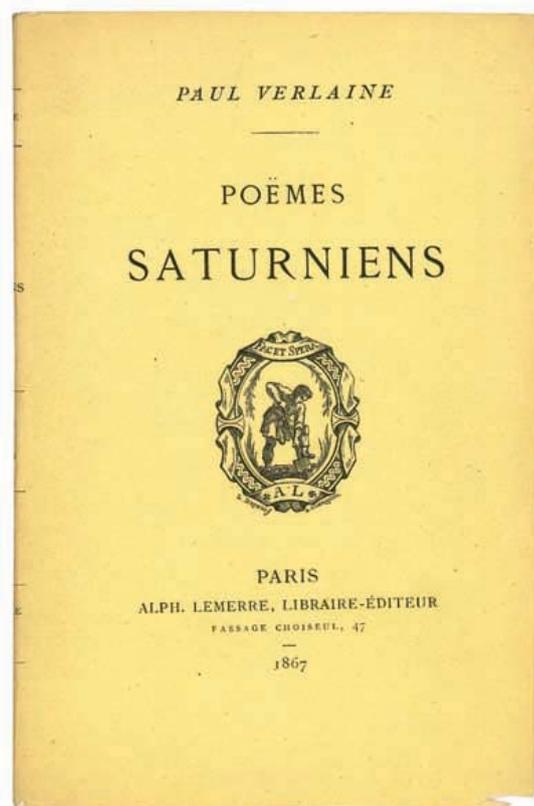
Déjà dans ce livre, l'originalité du poète transparaît. Il sut en partie échapper à l'emprise des influences, bien que quelques traces parnassiennes subsistent encore. Onze des poèmes du recueil avaient paru en pré-originale.

Exemplaire sur vélin bien conservé dans sa condition d'origine, état rare.

Il a été placé dans une chemise-étui de maroquin prune confectionnée par Alix, dynastie de relieurs exerçant depuis 1948.

Provenance : Jean Paraf, avec son ex-libris.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 3-6 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 5-11 (« 5 ex. sur chine et 9 sur papier de Hollande ») ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1369, I.



- 50 [VERLAINE (P.)]. Les Amies, sonnets par le licencié Pablo de Herlagnez. *Ségovie* [Bruxelles], [Poulet-Malassis], 1868, gr. in-8°, maroquin janséniste prune, dos à nerfs pincés, doublure de box blanc, gardes de soie moirée violette, couverture muette, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (*Huser*).

Édition originale.

Ces poèmes saphiques furent proposés par F. Coppée à Malassis, qui mit en chantier leur impression en octobre 1867. L'ouvrage fut disponible sous le manteau dès décembre. Le 8 mai de l'année suivante, le tribunal de Lille ordonna sa destruction et condamna son éditeur à 500 francs d'amende.

En 1884, Verlaine les intégra dans *Parallèlement avec Filles*.

L'un des 2 premiers exemplaires, imprimés sur chine.

Il est justifié au crayon à mine n° 2, suivi des initiales A.P. (?).

Il a été enrichi d'un manuscrit autographe inédit du dernier des sonnets du recueil *Sapho*, poème d'inspiration baudelairienne. Les poèmes autographes des débuts de Verlaine sont très rares.

Une page in-8° (214 x 138 mm) sur papier à petits carreaux, à l'encre noire, montée sur onglet. Nom du poète porté à main, à la mine de plomb, en marge du feuillet. Trace de pli central.

C'est une version différente de celle qui a été publiée dans *Le Hanne-ton* du 8 août 1867, et de celle qui est reprise dans *Parallèlement*.

Il comporte les deux variantes répertoriées par Le Dantec (vers 6 et 8), dont une rature avec surcharge (vers 6) ; deux autres sont inconnues de ce dernier, au vers 1 « Furieuse les yeux hagards » au lieu de « les yeux caves », et au vers 12 « Et plongé » au lieu de « Et saute » et quelques variantes de ponctuation.

Le vers 3 débute par « Elle pense », comme dans la version imprimée de 1868, alors que ce vers débute par « Elle songe » dans la version imprimée de *Parallèlement* et dans celle du *Hanne-ton*. Rite est ici un R majuscule.

Son premier propriétaire, Pierre Dauze, fut un verlainien de la première heure.

Pierre Dauze rencontra Verlaine chez un bouquiniste du quai Saint-Michel chez qui celui-ci troquait livres contre espèces. Notre amateur proposa alors au poète d'écrire un certain nombre de sonnets ayant trait à la bibliophilie. Treize virent le jour (*Le Commissaire-Priseur, L'Arrivée du catalogue, L'Expert...*) et firent l'objet d'un ouvrage, *Biblio-Sonnets*, publié en 1913 chez Floury, complété de lettres que Dauze reçut de Verlaine. Ce dernier lui dédicaca certains de ses ouvrages.

L'exemplaire était alors relié par Carayon.

Édition limitée à 50 exemplaires.

Provenance : Pierre Dauze (*Cat., 1914, n° 2240*) ; Madame la Duchesse Sforza (*Cat., 1933, n° 655*) ; Bibliothèque d'un amateur [Jarry] (*Cat., 1939, n° 218*) ; Maurice Loncle (*Cat., 1963, n° 208*, relié par Huser) ; Sickles (*Cat., 1989, n° 203*) ; Nordmann (*Cat., 2006, n° 414* avec le poème autographe *Sapho*) avec son ex-libris : Georges Heilbrun (1901-1977) avec son ex-libris.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 11 (pour un ex. sur hollandaise) ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 11-13 ; Oberlé, *Auguste Poulet-Malassis, Un imprimeur sur le Parnasse*, 929 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1369, II et pp. 1202-1203 ; Georges Heilbrun, *Verlaine, 1949*, n° 6 (Cet exemplaire, alors sans le poème autographe *Sapho*) ; Pia, I, 25 (« Les premiers exemplaires envoyés en France furent saisis à la frontière ») ; Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1880 et 1920*, I, A-50.

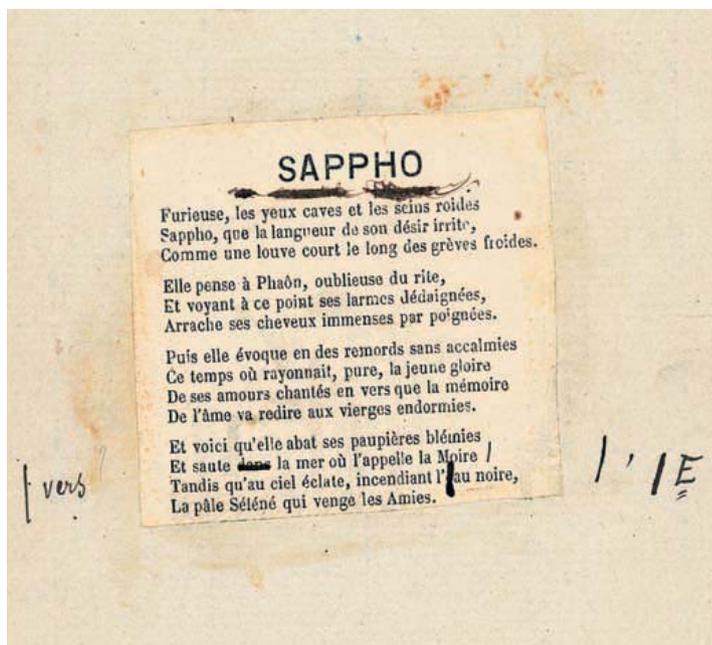
- 51 VERLAINE (P.). Impression corrigée de son poème « Sappho ».

Coupure imprimée appliquée sur un f. de papier par Verlaine, avec corrections autographes sur le texte et en marge sur le f. de support : une inscription sous le titre a été biffée.

Joli sonnet des Amies. Œuvre de jeunesse, « Sappho » est l'un des six sonnets de la suite *Les Amies*, d'abord paru séparément dans *Le Hanne-ton* du 8 août 1867. *Les Amies* au complet furent publiées la même année chez Poulet-Malassis, sous un pseudonyme, puis, après une nouvelle parution en périodique (*La Revue indépendante*, 1884), furent intégrées au recueil *Parallèlement* en 1889.

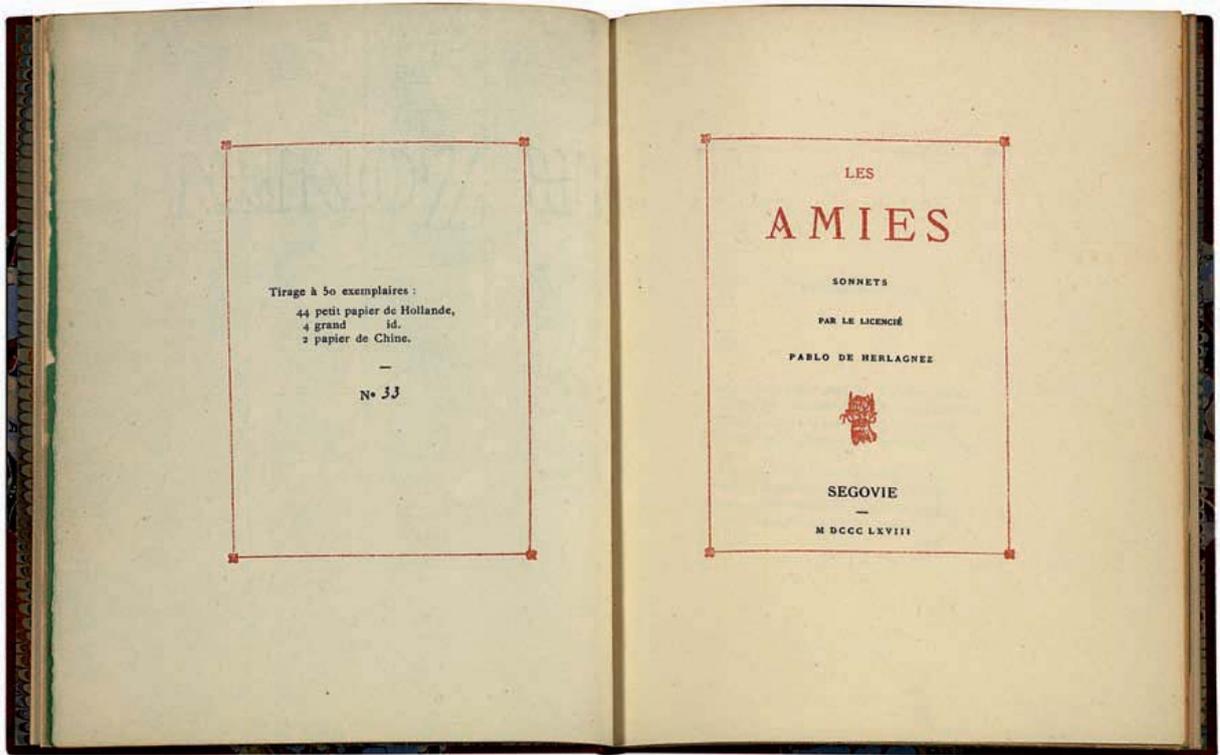
Verlaine a porté ici trois corrections à la dernière strophe, dont une présente une variante non répertoriée dans l'édition de la Pléiade :

« ... Et voici qu'elle abat ses paupières blémies
Et saute dans [corrigé en « vers »] la mer où
l'appelle la Moire [une virgule ajoutée]
Tandis qu'au ciel éclate, incendiant l'eau [corrigé en
« Eau »] noire,
La pâle Séléne qui venge les Amies. »





50 - Les Amies



52

- 52 VERLAINE (P.). *Les Amies, sonnets par le licencié Pablo de Herlagnez. Ségovie* [Bruxelles, Poulet-Malassis], 1868, in-12, demi-marouquin rouge à coins, dos à nerfs, couverture et dos, tête dorée (H. Alix).

Édition originale ou seconde édition.

Les bibliographes ne s'accordent pas sur cette dernière. Oberlé estime qu'il s'agit d'un des deux tirages de l'originale, sans accorder de priorité à l'un ou à l'autre ; Dutel la décrit comme étant la seconde et il date sa sortie en librairie du début de l'année 1868 ; quant à Galantaris, il s'agit pour lui de l'originale du second état, alors que pour Montel elle est une contrefaçon.

L'un des 44 exemplaires sur papier de Hollande (n° 33).

Reliure de H. Alix qui mourut le 2 août 1959.

Édition limitée à 50 exemplaires.

Provenance : L. Dousse avec son ex-libris formé de son chiffre [LD] entrelacé et de sa devise « Dousse est l'amitié » ; Nordmann (*Cat.*, 2006, n° 536) avec son ex-libris.

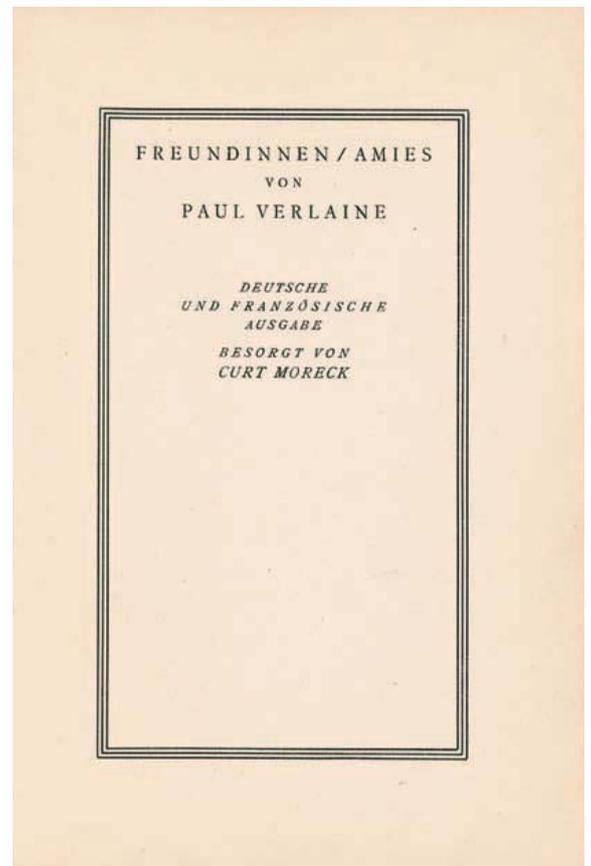
Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 12 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 11-13 ; Oberlé, *Auguste Poulet-Malassis, Un imprimeur sur le Parnasse*, 929 ; Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1650 et 1880*, I, A-51*.

- 53 VERLAINE (P.). *Freundinnen / Amies*. S.l.n.d. [Leipzig], in-8°, demi-velin à la Bradel, à coins, dos lisse (reliure d'éditeur).

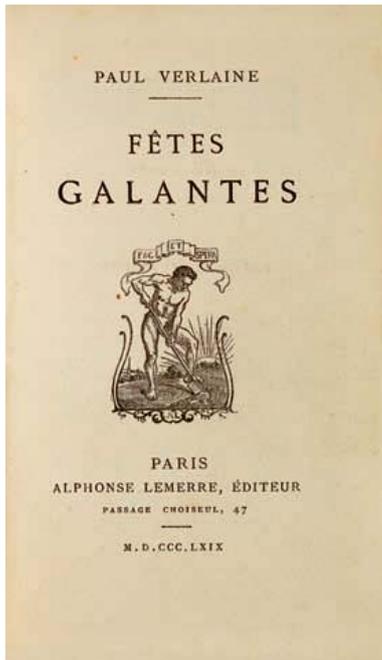
Édition bilingue.

Traduction allemande de Von Curt Moreck, suivie du texte français.

Édition limitée à 500 exemplaires.



53



54



55

- 54 VERLAINE (P.). *Fêtes galantes*. Paris, A. Lemerre, 1869, petit in-12, demi-marochin bleu à coins, dos à nerfs orné, tête dorée (reliure ancienne).

Édition originale.

Succédant aux *Poèmes saturniens*, les *Fêtes galantes* parurent le 1^{er} mars 1869 chez Alphonse Lemerre, la plupart des pièces ayant déjà vu le jour dans des revues.

Réunies, elles évoquent un univers de rêve et de fantaisie placé sous le signe de Watteau, découvert à l'ouverture de la galerie Lacaze du Louvre en compagnie d'Edmond Lepelletier.

Bergers et bergères, Arlequin et autres personnages de la comedia dell'arte, évoluent galamment dans des décors de jets d'eau, d'allées peuplées de statues et de bassins aux tonalités changeantes et imprécises.

Le plus remarquable de ce songe poétique est cette recherche constante d'une musique, par laquelle Verlaine s'affranchit de l'influence du Parnasse.

Exemplaire sur papier vergé fort de Hollande.

Provenance : Clle Paufin (ex-libris) ; Pierre Haour (ex-libris) ; Prochian (ex-libris).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, 16 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 13-17 (« 10 exemplaires sur papier de Chine et 350 exemplaires sur papier vergé fort ») ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1369.

- 55 VERLAINE (P.). *La Bonne Chanson*. Paris, Lemerre, 1870, in-12, box émeraude, sur les plats, encadrement de filets dorés avec motif floral en angle, dos à nerfs orné de même, doublure de box rose ornée d'un décor à répétition, gardes de même box, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box (*Semet et Plumelle*).

Édition originale.

Dernier ouvrage sorti des presses de Lemerre.

Publié à compte d'auteur pendant le siège de l'hiver 1870-1871, sa mise en vente en fut d'autant retardée.

Le poète composa ces 21 poèmes par amour pour Mathilde. Verlaine garda une prédilection pour ce *pauvre petit recueil*, propos qu'il consigna dans ses *Confessions*.

C'est probablement en raison du siège de Paris que Victor Hugo eut ces mots : « C'est une fleur dans un obus. »

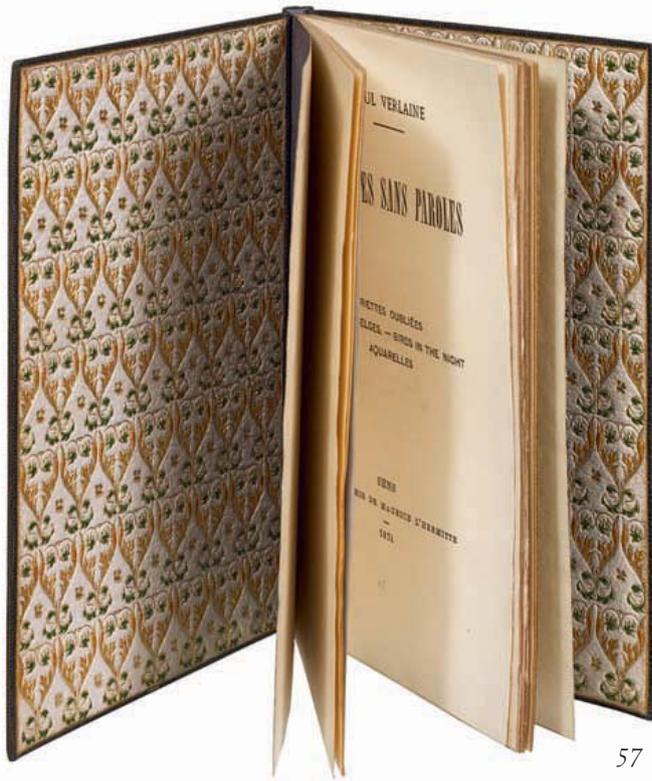
L'un des 20 exemplaires sur vergé de Hollande.

« L'exemplaire porte au verso du premier feuillet un poème autographe à l'encre brune accompagné d'une dédicace dont l'écriture très atténuée laisse découvrir certains mots ou lettres (notamment la première lettre du premier vers de chaque strophe seule lisible).

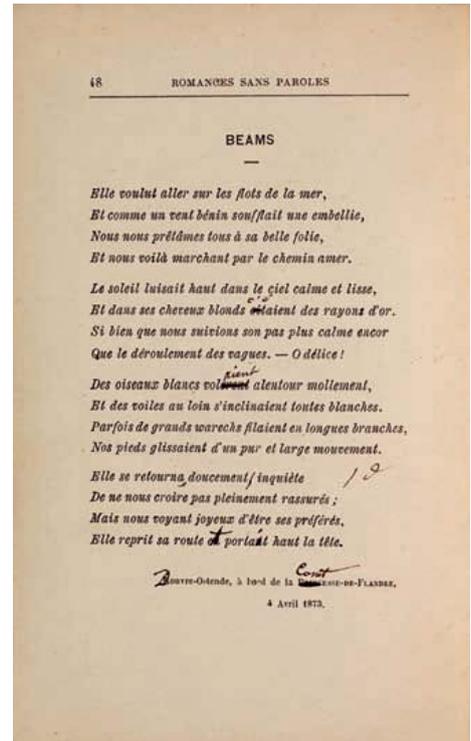
L'écriture est celle de Verlaine, mais le poème n'est pas de lui ; il s'agit du poème *Hymne* de Charles Baudelaire et celui-ci comporte à la fin la mention de son nom encore lisible « Baudelaire ».

La dédicace en dessous, demeure elle, hélas !, très peu lisible quant au nom ; on discerne *Pour Ma... Avec l'amour de son...* » (Sotheby's, 29/11/07, n° 87).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, 20-30 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 15-17 (« 10 Chine et 10 Whatman ») ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, 1369, IV.



57



58

- 56 VERLAINE (P.). *La Bonne Chanson*. Paris, Lemerre, 1870, in-12, broché, couverture.

Édition originale.

Exemplaire imprimé sur papier vélin, conservé dans sa condition d'origine, état rare, et placé dans une chemise-étui de carton. L'étiquette de Vanier a été contrecollée sur le premier plat de la couverture.

Provenance : Prochian avec son ex-libris.

- 57 VERLAINE (P.). *Romances sans paroles*. Sens, Typographie de Maurice l'Hermitte, 1874, maroquin bleu-gris janséniste, dos à nerfs, doublure de maroquin blanc ornée d'un décor à répétition d'arabesques mosaïquées de maroquin jaune et vert sur fond de semis d'abeilles, gardes de soie moirée grise, couverture, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de même peau (Huser).

Édition originale.

Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.

Ce recueil fut conçu par Verlaine comme une suite de *La Bonne Chanson*, parue en 1870, laquelle inaugurerait une nouvelle manière poétique. Il préféra néanmoins au titre initialement prévu, *La Mauvaise Chanson*, celui de *Romances sans paroles*.

Rédigés au cours des années 1872 et 1873, ces courts poèmes travaillés jusqu'à l'épuration furent passés sous silence par une critique que ses récentes tribulations avec Rimbaud avaient scandalisée. Jugé en correctionnelle suite à une de leurs disputes ayant gravement dégénéré, Verlaine purgeait alors une peine de deux ans à la prison des Petits-Carmes. Ce fut grâce à la persévérance d'Edmond Lepelletier, son ancien condisciple au lycée Condorcet et futur biographe, que ses textes parurent dans le journal de Sens, un an après la publication d'*Une Saison en enfer* de Rimbaud.

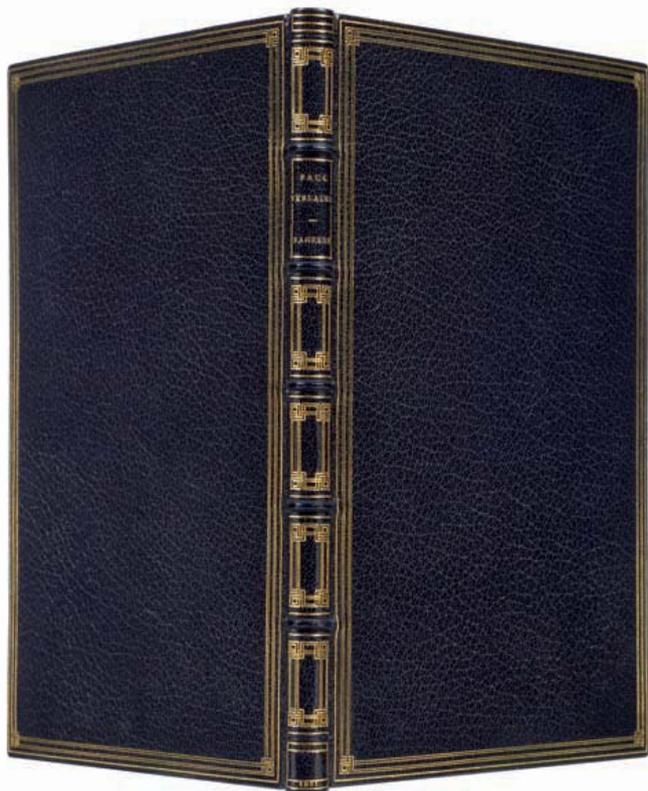
Parfaite reliure doublée bord-à-bord de Georges Huser (1879-1961).

L'intéressante notice de Georges Heilbrun qu'il consacra à Huser nous rappelle que ce dernier entra en 1891 dans l'atelier de David situé rue Mazarine. Ce fut alors l'occasion pour le jeune apprenti de rencontrer Verlaine qui se rendait au café voisin, le Procope. Plus tard, les minces recueils du poète permirent au praticien d'exécuter ce type de reliures qui firent sa renommée : *cartons très minces et légèrement bombés, coupes dépassant fort peu les pages, nerfs aigus, délicatesses des coiffes, choix des papiers...*

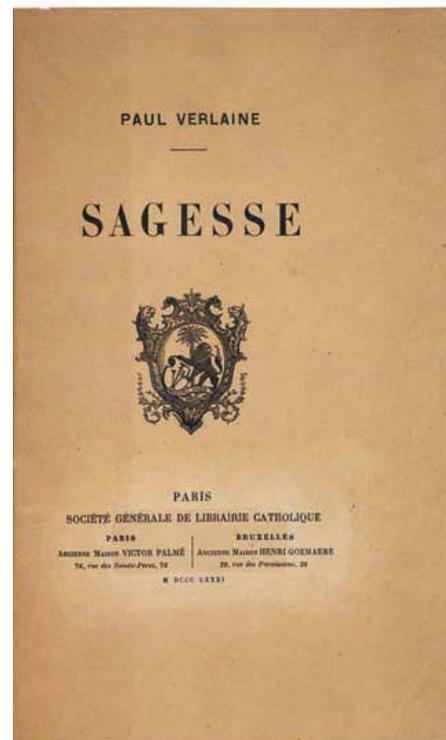
Nous avons répertorié deux autres reliures de Huser sur cet ouvrage, l'une a figuré au catalogue de 1949 consacré par G. Heilbrun à Verlaine, la seconde a été décrite sous le n° 1703 du catalogue 46 de la librairie Lardanchet.

La fragile couverture est ici bien conservée. Trace ancienne de l'étiquette de Vanier sur le premier plat de couverture.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 31 : Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 18-20 (« Édition originale tirée à 300 exemplaires ») ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1370, V ; G. Heilbrun, *Verlaine*, 1949, n° 22 (Pour un ex. en maroquin doublé de Huser) et « Notes sur les reliures d'Huser » (« Ces caractéristiques donnent à toutes ses reliures un aspect élégant et nerveux, qu'ils font reconnaître au premier coup d'œil, et les amateurs de l'avenir diront : " c'est un Huser ", comme on dit : " c'est un Boyet, ou : c'est un Lortic " »).



59



60

- 58 VERLAINE (P.). *Romances sans paroles. Sens*, Typographie de Maurice l'Hermitte, 1874, in-12, demi-toile verte à la Bradel, plats de papier, dos lisse avec en pied initiales [P.V.], premier plat de couverture conservé, tête rouge (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

L'un des rares exemplaires à présenter 13 corrections autographes de Verlaine.
Sur le premier contreplat figure l'étiquette du libraire Léon Vanier.

Provenance : Pierre Berès (*Cat. VI, 2007, n° 297*).

- 59 VERLAINE (P.). *Sagesse. Paris-Bruxelles, Société générale de librairie catholique, 1881*, in-8°, maroquin bleu, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, doublure de maroquin crème, gardes de tabis bleu, couverture et dos, tranches dorées sur témoins (*Huser*).

Édition originale.

Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.

Ouvrage constitué de 47 poèmes d'inspiration mystique, sept d'entre eux sont extraits de *Cellulairement*, recueil de vers écrits en prison, publiés dans *Jadis et Naguère, Parallèlement, Dédicaces et Invectives* ; le livre ne rencontra pas le succès espéré.

Exemplaire relié par Georges Huser (1879-1961), le Boyet du XX^e siècle.

Le portrait de Verlaine sur son lit de mort par Cazals a été relié en début de volume. Il est daté 9 janvier [1896].

Trace ancienne de l'étiquette de Vanier sur le premier plat de couverture.

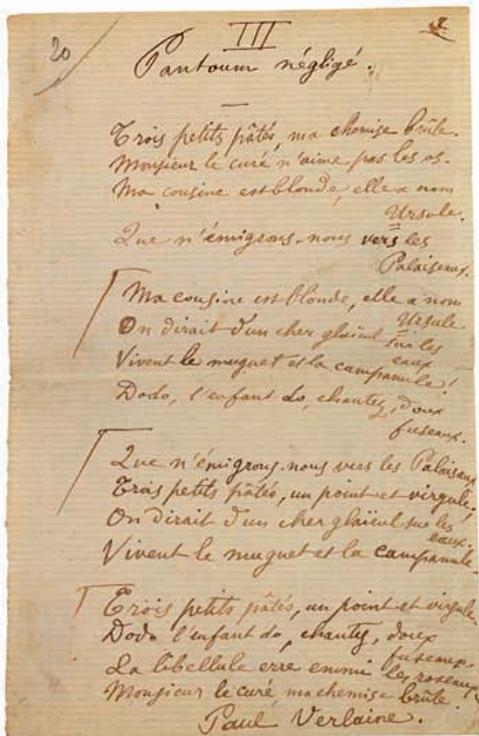
Provenance : Hayoit (*Cat. V, 2005, n° 163*) avec son ex-libris.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 41-45. (« Tirage probable à 500 exemplaires sur papier vélin ») ;
Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 22-26 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1370, VI.

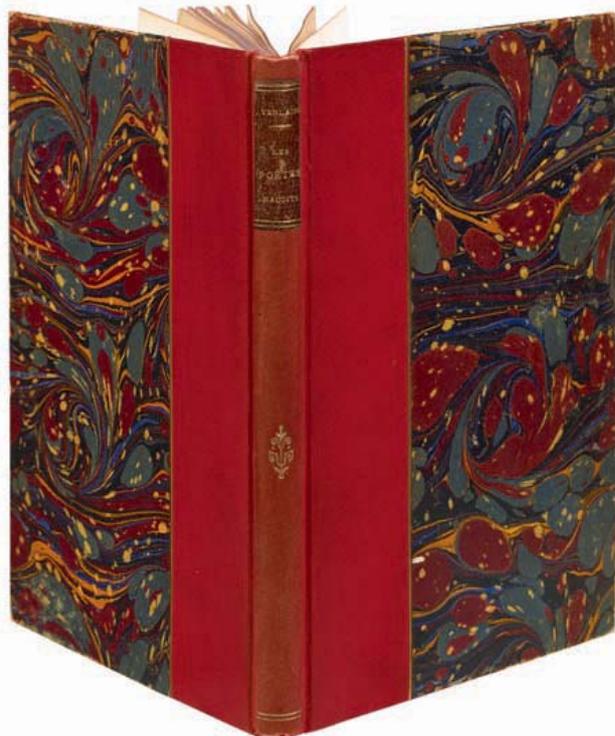
- 60 VERLAINE (P.). *Sagesse. Paris, Société générale de librairie catholique, 1881*, in-8°, demi-marocain rouge à coins, dos à nerfs orné, couverture, tête dorée, étui (*A. Devauchelle*).

Édition originale.

Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.



61



62

- 61 VERLAINE (P.). Jadis et Naguère. Paris, Vanier, 1884, in-12, maroquin violet, fine dentelle autour des plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, couverture et dos, tranches dorées, étui (Tchékéroul).

Édition originale.

Il n'a pas été imprimé de grand papier.

L'année 1884 marque la rentrée littéraire de Verlaine.

Le poète n'avait rien publié depuis *Sagesse*, sa rencontre avec Vanier et un début de gloire naissante sont suivis en cette année par deux publications, *Les Poètes maudits* et *Jadis et Naguère*, recueil avec lequel Verlaine inaugure sa carrière d'homme de lettres. Il réunit ici des vers de jeunesse, une grande partie de *Cellulairement*, quatre des cinq « poèmes diaboliques » : *Crimen Amoris*, *La Grace*, *L'Impénitence finale*, *Don Juan pipé*, rédigés à la pistole de la prison des Petits-Carmes, divers poèmes destinés aux *Vaincus*, et une comédie, *Les Uns et les Autres*.

Joint : Le poème autographe signé, « Pantoum négligé », appartenant à la troisième partie du recueil (p. 105), *À la manière de plusieurs*.

Il avait été publié par erreur sous la signature d'Alphonse Daudet dans *La Renaissance* du 24 août 1872 que dirigeait Émile Blémont, puis il fut repris dans *Le Chat noir* du 26 mai 1883.

L'exemplaire a été luxueusement relié par Tchékéroul (1899-1992), qui cuirassa également *Les Poètes maudits*, *Parallèlement* et deux exemplaires de *Romances sans paroles*, l'un pour Louis de Sadeleer, l'autre pour R. Moureau.

Provenance : R. Moureau (*Cat.*, 2004, n° 921, « D'une fraîcheur remarquable. Un bijou bibliophilique. Avec reproduction »).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 60-61 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 32-36 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 371 (« Le Pantoum négligé ») et p. 1370, VII.

- 62 VERLAINE (P.). Les Poètes maudits. Tristan Corbière. Arthur Rimbaud. Stéphane Mallarmé. Paris, Vanier, 1884, in-12, demi-percaline rouge à la Bradel, dos lisse, couverture et dos, tête rouge (reliure de l'époque).

Édition originale.

Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.

Premier livre de Verlaine publié par Vanier, premier recueil en prose du poète.

Voyelles, *Oraison du soir*, *Les Assis*, *Les Effarés*, *Les Chercheuses de poux* et *Le Bateau ivre*, pièces parmi les plus importantes de Rimbaud, paraissent ici en ÉDITION ORIGINALE.

Portraits de Corbière, Rimbaud et Mallarmé tirés sur chine, d'après Alexandre Blanchet.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 55 (« Édition limitée à 253 exemplaires ») ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 29-30 ; Clouzot, *Guide du bibliophile français*, 1800-1880, p. 157 (« Y paraissent pour la première fois quelques-uns des meilleurs poèmes de Rimbaud ») ; G. Heilbrun, *Verlaine*, 1949, n° 36 (« ... de ce livre si important et si recherché »).

- 63 VERLAINE (P.). Les Poètes maudits. Tristan Corbière. Arthur Rimbaud. Stéphane Mallarmé. Marceline Desbordes-Valmore. Villiers de l'Isle-Adam. Pauvre Lélian. Paris, Vanier, 1888, in-12, demi-marroquin bleu à coins, dos à nerfs, couverture et dos, tête dorée, étui (Devauchelle).

Seconde édition en partie originale.

Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.

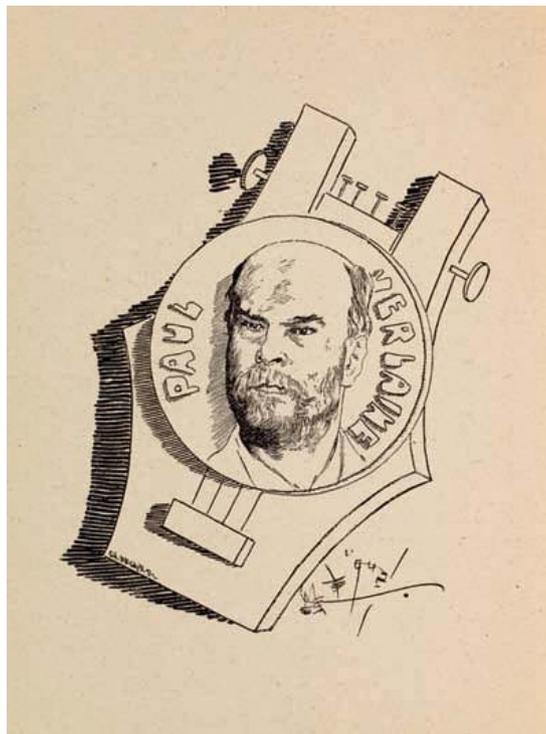
Les études sur Marceline Desbordes-Valmore, Villiers de l'Isle-Adam et le Pauvre Lélian, anagramme de Verlaine, paraissent ici pour la première fois.

6 portraits hors-texte de Manuel Luque.

Forain avait été pressenti pour réaliser cette galerie de portraits, mais le projet échoua.

Provenance : Georges Degryse avec son ex-libris.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 58 (Édition limitée à 600 ex. sur papier vélin ordinaire) ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 30-32.



- 64 VERLAINE (P.). Les Mémoires d'un veuf. Paris, Vanier, 1886, in-12, marroquin violette, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, emblème en pied, couverture, tête dorée (The atelier bindery - AMB).

Édition originale.

Elle est dédiée à son fidèle compagnon et bibliographe Edmond Lepelletier.

Exemplaire sur papier vélin fort, avec un E.A. de Verlaine à M. Triollet :

à M. Triollet,
bien cordialement
P. Verlaine

Peut-être s'agit-il d'un parent de Mme Triollet, la surveillante de la salle Parrot de l'hôpital Broussais où Verlaine fit des fréquents séjours à partir de novembre 1886.

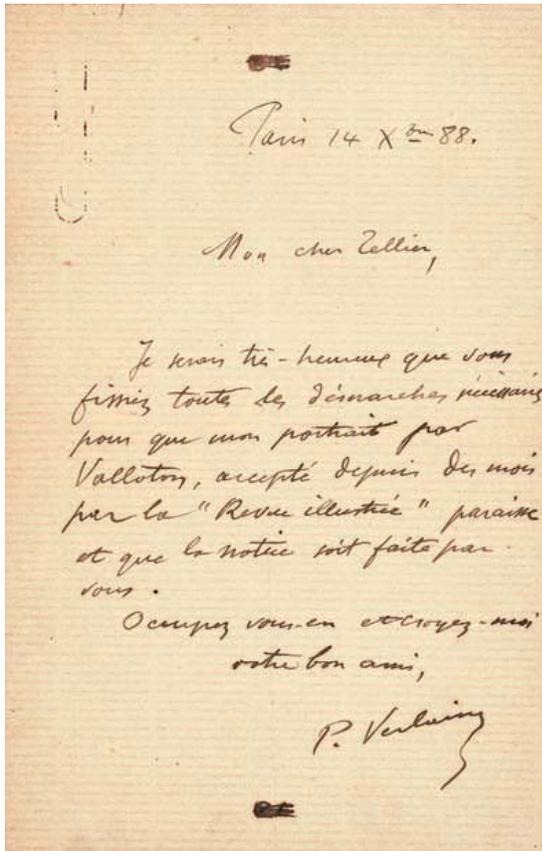
L'exemplaire a par la suite appartenu à un bibliophile anglais, Arthur M. Brown (ex-libris), probablement le commanditaire de cette reliure. Il a fait frapper en pied du dos sa marque (« Crest »). Dans la collection Fischer figure un exemplaire de *Chansons pour Elle* relié à l'unisson par la même officine. Le volume a ensuite appartenu à Sir Abdy.

Cette provenance témoigne du souvenir laissé par Verlaine en Angleterre qui séjourna régulièrement dans ce pays, notamment avec Rimbaud, entre 1872 et 1880. En novembre et décembre 1893 il fit une tournée de conférences qui le mena à Londres, Oxford et Manchester.

Dos sombre.

Provenance : M. Triollet ; Arthur M. Brown ; Sir Abdy (?) ; Prochian (ex-libris).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n°s 69 et 70 (« 22 ex. sur papier vergé de Hollande et 1 100 sur papier vélin fort ») ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 37-40.



65

Délicatesse, À Georges Verlaine, *Angélus de midi* et complète le cycle *Lucien Léтиноis* en 1885, les pièces V, XI (« La Belle au bois dormait... ») et XXIII, et durant l'hiver 1887-1888 lors de son séjour à Broussais, les pièces XVI, XIX, XX, XXI, XXIV et XXV.

Sont joints : deux poèmes autographes d'*Amour*, ainsi que deux billets autographes, également relatifs au recueil.

1 - *Sur la route*. 24 vers soit 2 pp. in-8°, signé Paul Verlaine, titré *Sur la route* (non repris dans l'édition originale) et qui deviendra le poème XI d'*Amour*. Variante de deux mots. Verlaine l'écrit sur une lettre du 16^{8bre} 1885 au directeur de *La Revue contemporaine*, Adrien Remacle, précédée de ces mots : « Au cas où mon 1^{er} envoi vous parût un peu maigre, voici pour le renforcer une idée. » Il donne son adresse 6 Cour S^t François, rue Moreau ; et, à la fin du poème, en justifie le titre : « Route d'Attigny à Coulommès. Ardennes. 30 Mai 1885 » ; et signe.

On connaît deux manuscrits de ce poème, publié dans *La Revue contemporaine* du 25 octobre 1885. Celui-ci est le seul qui porte le titre *Sur la route*.

2. [*Saint-Graal*]. 2 pp. in-8. Première ébauche, toute chargée de ratures, des deux premières strophes de ce poème d'*Amour*, dédié à Léon Bloy. Le manuscrit ne porte ni titre, ni dédicace. C'est vraiment un brouillon de toute première inspiration. Il fut écrit à Juniville. Inconnu de la Pléiade.

3. Petit billet (2 pp. in-16), signé P.V. : « Nous supprimons *Statue pour tombeau* et *Drapeau blanc*. *L'harmonie du volume* me force à maintenir mes corrections à la *Ballade des Ormeaux*. Je recopierai et enverrai une pièce à la place d'Écrit en 1888... » Il précise l'emplacement de la dédicace à son fils.

4. Un feuillet de recommandations signé P.V. à son éditeur (1 page in-8), notes pour la correction des épreuves : « J'attends les secondes épreuves. Je n'aurai plus que quelques changements à faire, surtout à la pièce : *Paysages qui remplacera la pièce Écrit* en 1888 ».

Reliure de Noulhac qui exerça de 1894 à 1931.

Dimensions : 183 x 114 mm.

Provenance : Robert Hoe (ex-libris) ; P. Berès - Th. Bodin (*Cat., Verlaine, Tajan, 2004, n° 22*).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 85-87 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 42-46 (« Il existe en outre 50 exemplaires sur papier de Hollande et au moins un exemplaire sur papier rose ») ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, p. 1194 (« Sur la route »).

- 65 VERLAINE (P.). L.A.S. à Tellier, datée Paris, 14 X^{bre} 88, 1 p. in-8°.

Intéressante lettre où Verlaine demande à Jules Tellier (1863-1889) de s'occuper de la publication de son portrait par Vallotton (1865-1925) dans *La Revue illustrée*, celui-ci sera accompagné par une notice de sa main.

La correspondance de Verlaine avec Jules Tellier comprend environ quatorze lettres de 1886-1888.

Jules Tellier, mort prématurément de la typhoïde, et à qui Barrès a consacré une étude en prélude à *Du sang, de la volupté et de la mort*, était un des plus grands esprits de la jeune littérature d'alors. Verlaine lui dédia deux poèmes dans *Dédicaces* et *Parsifal* dans *Amour*.

En 1883, Tellier fit paraître un recueil de vers, *Les Brumes*, qui constitue sa meilleure œuvre.

- 66 VERLAINE (P.). *Amour*. Paris, Vanier, 1888, in-12, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs orné, couverture et dos, non rogné (Noulhac).

Édition originale.

Verlaine dédia ce recueil à son fils Georges.

Deuxième volet de son polyptique chrétien.

Après *Sagesse* et en attendant *Bonheur*, Verlaine réunit ici des pièces composées depuis 1875, l'idée d'*Amour* datant de la même époque que celle de *Sagesse*.

Comme pour *Jadis et Naguère*, il complète les pièces anciennes par des poèmes plus récents. En 1887, il reprend *Pensée*, compose

Paris, le 16^{me} 89

Cher Monsieur,

Reçu votre aimable lettre.
En cas où mon 1^{er} envoi se voit
paraître un peu maigre, voici pour
le renforcer une idée.

Avons
de Verlaine
6 sous 1^{er} François,
un nouveau. E. & C.

Sur la route 1

La Belle au bois dormant. Cendrillon soumission
Madame Barbe, bleu! elle attendait ses frères.
Et le petit Poucet le vin del'ogre si laid
Se reposait sur l'herbe en chantant des prières.

L'Oiseau couleur de temps pleurnichait dans l'air
Qui caressait la feuillée au sommet ^{de la} ^{de la} ^{de la}
C'est nombreux, tout petits, Arivent d'ombages
La faux, la faucille et les autres ouvrages.

Les fleurs des champs, les fleurs innombrables
Plus belles qu'en jardins où l'homme a mis ses
Ses coupes et son goût à lui, — les fleurs des champs!
Flottaient comme un tissu très fin dans
L'air des parcelles.

Et, fleurant simple, étaient au vent sa crudité,
Qu'un vent fort, mais alors atténué de l'heure
Où l'après-midi va mourir. Et le bonte
Du paysage au cœur disait: meurs ou demeure!
Les blés encore verts, les seigles déjà blonds
Accueillait l'air et leurs flots précipités.
Un ~~coucou~~ de voix d'oiseaux vivait ^{vers les sillons}
Si doucement qu'il ne faut plus d'autres musiques

Pour l'âne rentrer. On bat la retraite.
Dans les états voisins de Riquet à la Touche
En nous joignons l'auberge, on chante, esquive
Le bon coin où ^{se} coupe et se trempe
la soupe!

(route d'Attigny à Coulommès. Ardennes
30 mai 1889.)
Paul Verlaine

66

Parfois je sens mourant d'attraits au nous vivons
Mon immense douleur ~~de l'âme~~ d'espérance
X En vain ^{baillotte} ^{par tout les abîmes} ^{de l'âme}
X En vain l'abjection ^{de l'âme}
Comme peut à recevoir ^{de l'âme} souffrance
Le sang de Jésus Christ ^{de l'âme} sur la France
Mon immense douleur ^{de l'âme} d'espérance
Le sang etc.

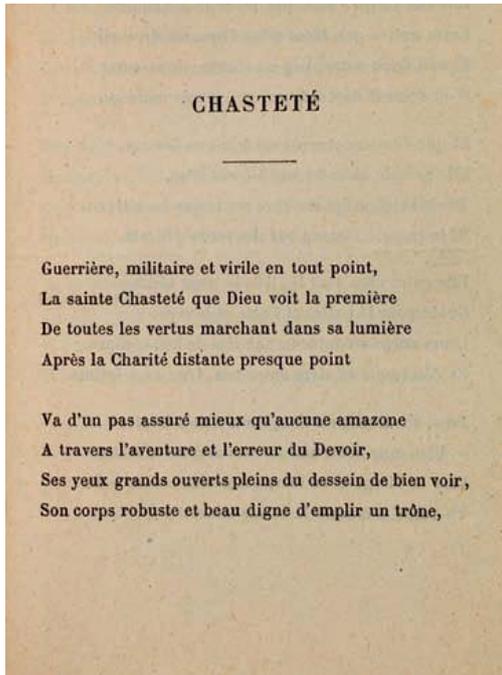
Et le précieux sang coule ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Non encore reversé, et ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Le fument, et ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Quels fruits ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}

Parfois je sens ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Mon ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
En vain l'abjection ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
En vain baillottes sous mon ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Comme peut à recevoir ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Le sang de Jésus Christ ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Mon immense douleur ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Le sang etc.

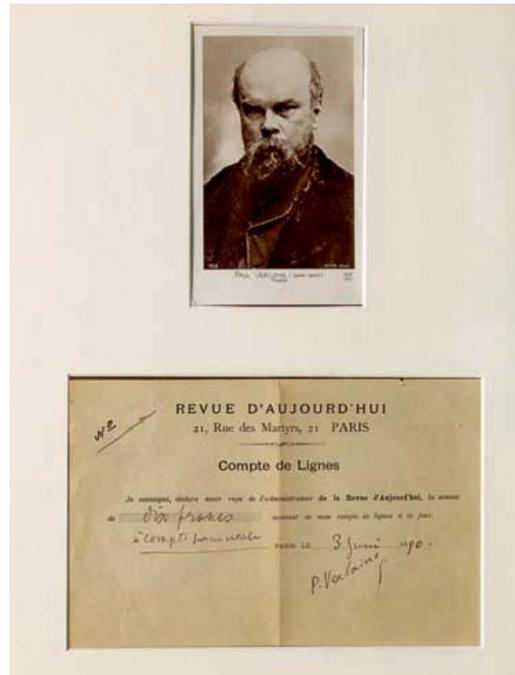
Quels plus fort ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Comme peut à recevoir ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Le sang de Jésus Christ ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Mon immense douleur ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}
Le sang etc.

Le dernier ^{de l'âme} ^{de l'âme} ^{de l'âme}

Le précieux sang coule encore et jaillit
Toujours, fût-ce à travers le pavé des
Même à travers la terre,
Coulerait
à travers les
pierres des
cellules



67



68

- 67 VERLAINE (P.). *Parallèlement*. Paris, Vanier, 1889, in-12, demi-maroquin bleu, dos lisse orné, couverture, tranches mouchetées (*reliure ancienne*).

Édition originale.

Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.

Verlaine a regroupé dans *Parallèlement*, comme il le fit précédemment dans *Amour*, des pièces écrites à des moments différents de sa vie, notamment pendant son séjour en prison. Elles ne relèvent pas toutes de la même veine.

Ainsi, il évoque sa vie de prisonnier (« Autre », « Réversibilités »...), Mathilde (« À Madame** »), Rimbaud (« Laeti et errabundi »), songe aux amies de passage rencontrées au hasard (« À la princesse Roukhine »), et exalte avec liberté les jeux de l'amour avec *Les Amies et Filles*.

L'ouvrage trouve sa place entre *Sagesse* et *Bonheur*, d'où le titre *Parallèlement*. Il inspirera à Bonnard sa plus belle illustration.

Exemplaire bien complet du double feuillet portant un poème inédit, « Chasteté », qui sera repris sous un titre différent dans *Bonheur*. Vanier renonça par la suite, à la demande du poète, à cette insertion, d'où sa relative rareté.

Dimensions : 176 x 115 mm.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 94 (« Édition limitée à 600 ex. imprimés sur papier vélin crème ») ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 58-53 (« Quelques exemplaires contiennent encarté après la table, un poème de *Bonheur* intitulé (*Chasteté*) ») ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1371, IX.

- 68 [...] *Compte de Lignes* signé par Verlaine, déclarant avoir reçu de l'administrateur de *La Revue d'aujourd'hui*, la somme de dix francs sur un article. Daté 3 juin 1890. Dimensions : 13,5 x 21 cm.

Il s'agit peut-être de l'article « À propos d'un récent livre posthume de Victor Hugo » que Rodolphe Darzens, le rédacteur en chef, fit publier le 11 juillet.

Joint : OTTO. Portrait de Verlaine en buste de face, légendé Paul Verlaine (1844-1896), Poète, à droite, mention imprimée A.N. Paris. Dimensions : 14 x 8,9 cm.

Probablement l'une des 6 photos prises par Otto en 1893, retirée après la mort du poète.

L'ensemble est présenté sous cadre.

- 69 VERLAINE (P.). *Dédicaces*. Paris, Bibliothèque artistique et littéraire, 1890, in-16, broché, couverture.

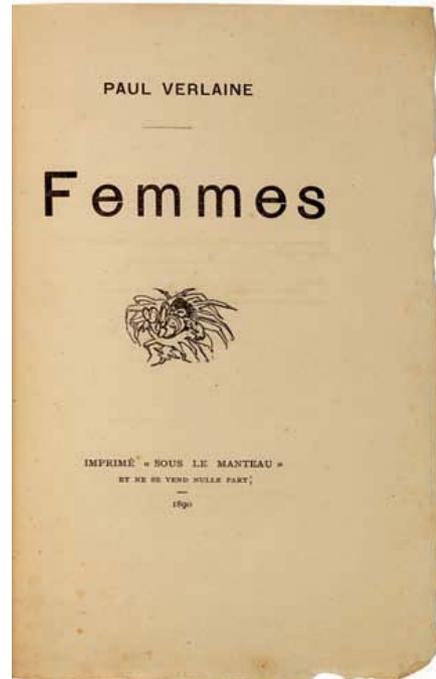
Édition en partie originale.

La source de ce recueil se trouve dans les pièces « purement cordiales » extraites par Verlaine d'*Amour*, qu'il songea initialement à grouper sous le titre *Les Amis*. En juin 1889, une partie du futur recueil paraît au *Chat noir*, pour être publié en mars 1890 en volume sous le titre qu'on lui connaît. Il réunit 41 pièces qui sont autant d'hommages à des poètes, à des directeurs de revues, des éditeurs, des journalistes...

Portrait de Verlaine en tenue d'hôpital sur papier de Chine.



69



70

L'un des 50 premiers exemplaires numérotés à la presse, paraphés par l'auteur et accompagnés d'une épreuve avant la lettre du dessin de A.-F. Cazals, gravé par Maurice Baud.

Exemplaire imprimé pour Rodolphe Darzens, avec E.A. signé de Verlaine :

pour **M. Rodolphe DARZENS.**

très cordialement
P. Verlaine

R. Darzens, l'éditeur de *Reliquaire*, fut directeur de *La Revue d'aujourd'hui*.

Oublié dans cette édition, probablement à la suite d'une brouille passagère avec Verlaine, son sonnet fut inséré dans l'édition suivante.

L'exemplaire a été conservé dans sa condition d'origine.

Provenance : Rodolphe Darzens (Moscou, 1865 - Paris, 1938).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 105 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 55-59 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1372, XL.

- 70 VERLAINE (P.). *Femmes*. *Imprimé « sous le manteau » et ne se vend nulle part* [Bruxelles, Henry Kistemaekers], 1890, in-8, maroquin havane à encadrements, plats de papier bois à décor végétal, dos lisse, couverture, tête dorée, non rogné (Michel Kieffer).

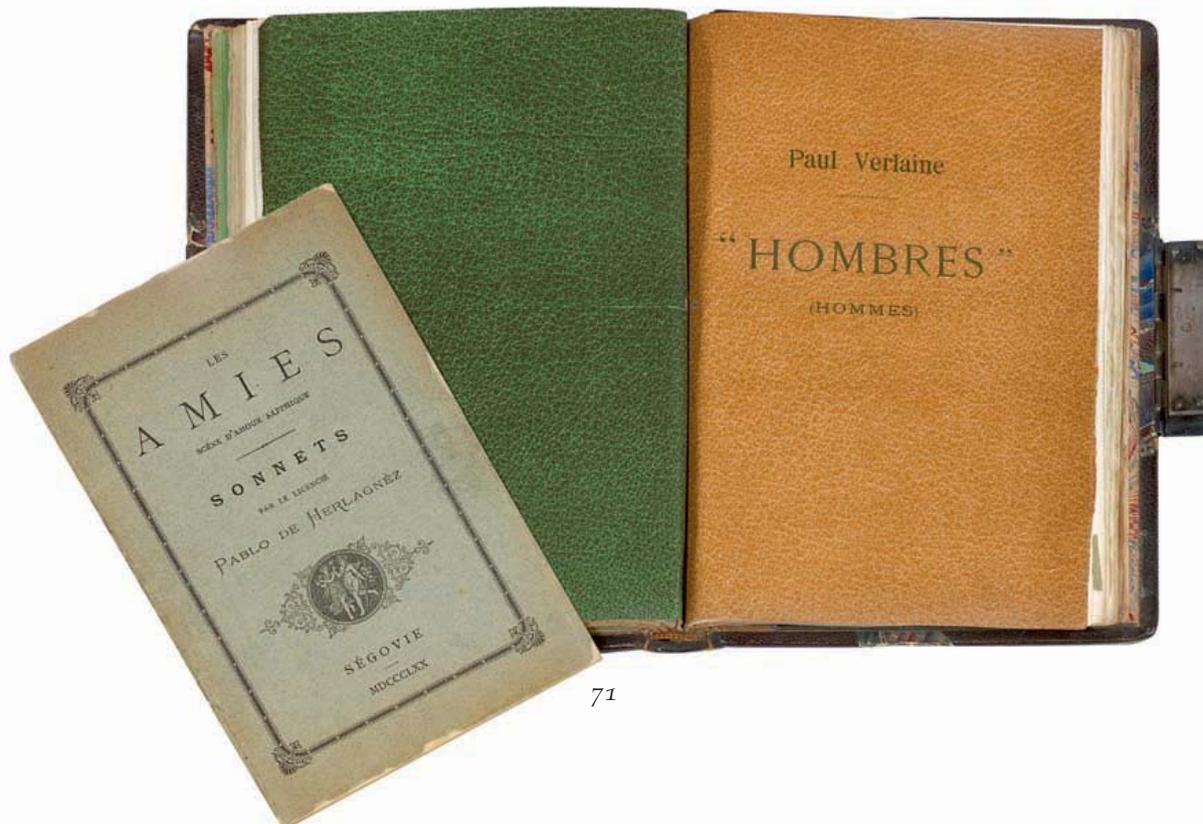
Édition originale.

Recueil de 17 poèmes libres datant des années 1890, de la même veine que *Les Amies* et *Filles de Parallèlement*. Ils célèbrent avec douceur et crudité les amies de passage.

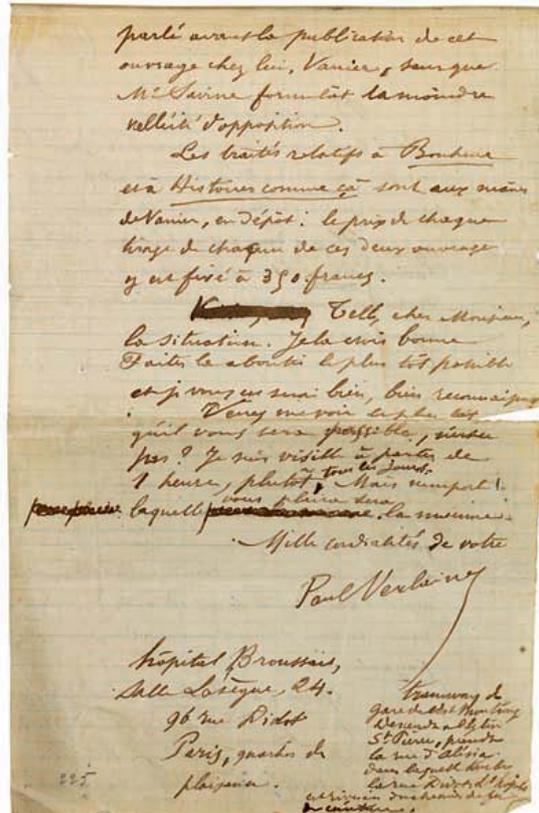
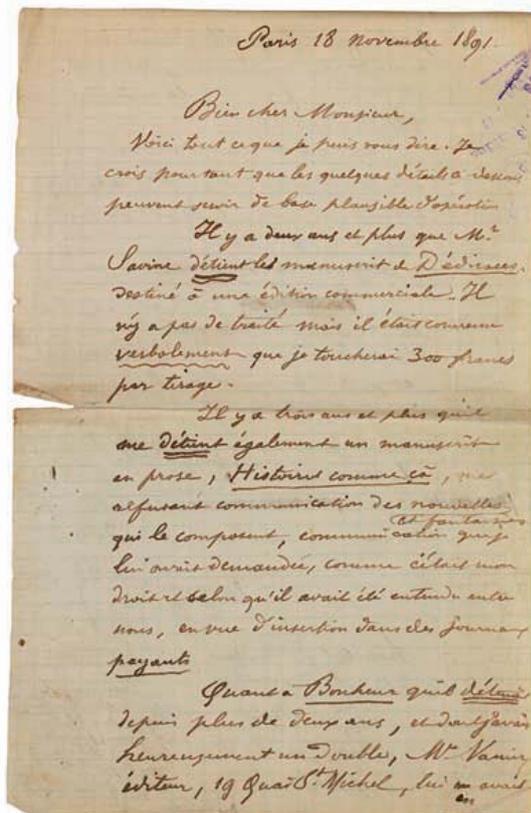
L'un des 150 exemplaires numérotés de 1 à 150.

Édition limitée à 175 exemplaires, tous sur vélin teinté.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 115 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 84-85 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1371, X ; Pia, I, 464 (« La première édition à peu près introuvable... elle fut saisie... et probablement détruite ») ; Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1880 et 1920*, 291 (« Recueil de poèmes à la gloire de la débauche hétérosexuelle ») ; [...], *Eros vaincu, La Bibliothèque Gérard Nordmann*, n° 86.



- 71 VERLAINE (P.). [Œuvres libres]. Femmes. Hombres. Les Amies. Réunion de trois ouvrages in-12, demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs titré P. VERLAINE ILLISIBLE, couvertures, tête dorée, fermoir à clés (*reliure ancienne*).
- Rare et discrète réunion par un amateur attentif à la trilogie érotique de Verlaine.
- a – Femmes. [Londres, Ch. Hirsch, 1893], couverture verte imprimée en lettres dorées. Seconde édition. Exemplaire sur papier Van Gelder.
Pia, I, 464 ; Dutel, II, 292 (Distingue deux tirages sans accorder de priorité).
- b – Hombres. [Paris, Albert Messein, 1903], couverture beige imprimée en lettres dorées. ÉDITION ORIGINALE avec le *Sonnet du trou du cul*. Exemplaire sur papier vergé de Hollande.
Pia, I, 601 ; Dutel, II, 397.
- c – Les Amies. *Ségovie*, 1870, couverture gris verdâtre imprimée. Édition publiée à Bruxelles en 1871 par Vital Puissant. Au verso du second plat annonce en français et en anglais d'*ouvrage curieux sur la flagellation*. Tirage à cent exemplaires sur papier vergé.
La plaquette n'a pas été reliée avec les deux autres titres, elle a été placée dans un soufflet aménagé dans le second contreplat.
Pia, I, 25 ; Dutel, I, A-52 (« Elle est ornée d'une gravure »).
- 72 VERLAINE (P.). Femmes. *Imprimé sous le manteau et ne se vend nulle part* [Londres, Ch. Hirsch, 1893], in-12, broché, couverture verte à rabats imprimée en or.
- Seconde édition, rare.
- Publié en 1895 par Ch. Hirsch alors installé à Londres, l'ouvrage fut imprimé à Paris, probablement par C. Renaudie. C'est par l'intermédiaire d'Arthur Symons qu'Hirsch rencontra Verlaine en 1893.
- L'un des 480 exemplaires sur papier Van Gelder.
Exemplaire du tirage A conservé dans sa condition d'origine. Dos plus clair.
- Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 116 (Ne distingue pas de tirage différent) ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1371, X ; Pia, I, 464 ; Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français...*, 292 (Distingue deux tirages, A et B).
- 73 VERLAINE (P.). Femmes. *Imprimé sous le manteau et ne se vend nulle part* [Paris, Gaucher, vers 1904], in-12, demi-marroquin vert, dos à nerfs, couverture et dos vert imprimé or, tête dorée (*Honegger*).
- Contrefaçon de l'édition de C. Hirsch.
- L'un des 20 premiers exemplaires sur japon.



74

Reliure de Honegger avec sur un feuillet de garde ses instructions manuscrites pour la reliure.

Provenance : Gérard Nordmann (Cat. II, 2006, n° 542) avec son ex-libris.

Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français...*, 294 (Le tirage est de 480 Van Gelder, et non 380 comme indiqué, et 20 japon).

- 74 VERLAINE (P.). *Bonheur*. Paris, Léon Vanier, 1891, in-8°, maroquin janséniste bleu, dos à nerfs, doublure de maroquin bleu, gardes de soie moirée à motifs géométriques, couverture, tranches dorées sur témoins (Marius Michel).

Édition originale.

Dernier volet de son polyptique religieux formé de *Sagesse*, *Amour* et *Parallèlement*.

L'idée de ce recueil date d'octobre 1885, il faudra attendre avril 1887 pour que Verlaine s'attelle à cette œuvre « chrétienne ». Entre mai 1887 et fin avril 1891, date de sa sortie en librairie, le poète hésita à le confier à son éditeur habituel, à la faveur d'Albert Savine à qui le poète céda en 1888 le droit de faire paraître l'ouvrage. Finalement c'est à Vanier qu'il laissa le soin de publier *Bonheur* après s'être brouillé avec l'éditeur pressenti.

L'un des 55 premiers exemplaires sur papier de Hollande, unique tirage sur grand papier.

Il a été enrichi d'une intéressante L.A.S. de Verlaine datée du 18 novembre 1891. 2 pp. in-8° recto-verso, pliées et montées sur onglet.

Bien que son correspondant ne soit pas nommément cité, il s'agit en réalité d'un avocat de ses amis avec qui il s'était déjà entretenu le 8 du même mois (Van Bever, *Correspondance de Paul Verlaine*, III, pp. 393-395) sur le même sujet.

Dans cette lettre écrite de l'hôpital Broussais, Verlaine dresse un tableau des relations commerciales qu'il entretient avec deux de ses éditeurs, Albert Savine et Léon Vanier. Il détaille les contrats qui le lient avec ces derniers pour *Dédicaces*, *Histoires comme ça* et *Bonheur*.

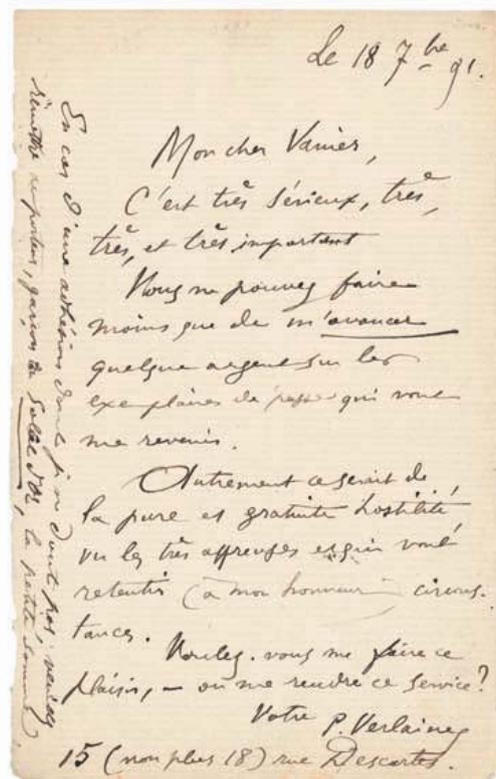
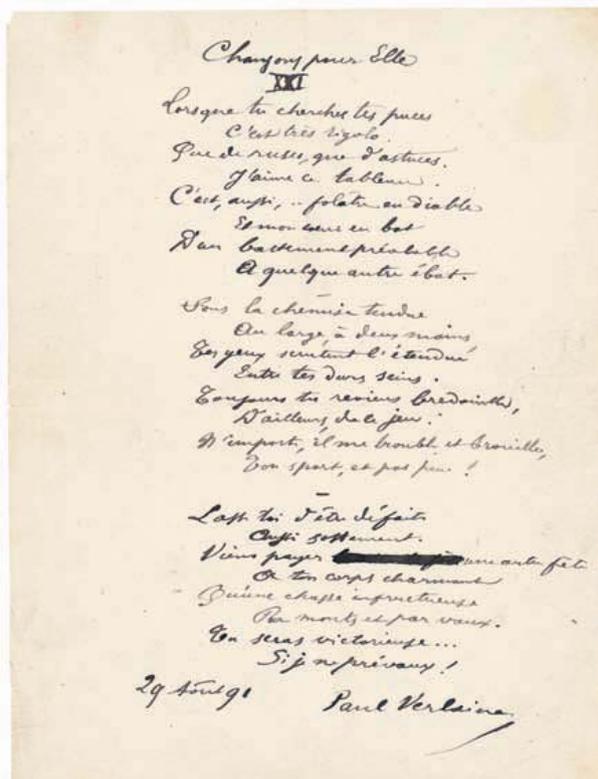
« Quant à *Bonheur* qu'il [Savine] détenait depuis plus de deux ans, et dont j'avais heureusement un double, M. Vanier..., lui en avait parlé avant la publication de cet ouvrage chez lui, Vanier, sans que M. Savine formulât la moindre velléité d'opposition. » Il termine sa lettre en demandant à son correspondant de venir le visiter.

C'est probablement à la demande de Louis Barthou, l'un de ses principaux clients, que Marius Michel (1846-1925) façonna une reliure pour l'exemplaire.

Son aspect jansénisterompt avec les décors luxueux que le praticien dessina pour les *Fêtes galantes* et *La Bonne Chanson*.

Provenance : Barthou (Cat., 1935, n° 902) avec son ex-libris ; Marcel de Merre (Cat., 2007, n° 270).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n°s 123 et 124 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 74-75 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1373, n° XIII.



75

- 75 VERLAINE (P.). *Chansons pour Elle*. Paris, Léon Vanier, 1891, in-12, broché, couverture bleue.

Édition originale.

Vingt-cinq poèmes inspirés pour la plupart par Eugénie Krantz, marquant le début d'un nouveau cycle.

À peine après avoir terminé avec *Bonheur* son polyptique religieux, Verlaine publie ce mince recueil chez Vanier, le 26 décembre 1891. Il chante son égérie, dressant ainsi un blason du corps féminin sur des rythmes appropriés.

L'un des très rares exemplaires imprimés sur japon, unique tirage sur grand papier.

Il contient :

- un manuscrit autographe de la 21^e chanson (« Lorsque tu cherches tes puces »), signé et daté par Verlaine. Il présente des variantes avec la version imprimée.
- une L.A.S. à son éditeur Vanier. Une page in-8°, signée et datée 18 septembre 1891. Verlaine lui réclame quelques subsides.

L'exemplaire est conservé dans une chemise-étui gainée de maroquin bleu d'Alix.

Dos fragile.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 135 (« Un des quelques exemplaires imprimés sur papier impérial du Japon ») ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 75-78 (« C'est à partir de *Chansons pour Elle* que la comparaison entre lui et François Villon s'impose ») ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1373, XV.

- 76 VERLAINE (P.). *Mes Hôpitaux*. Paris, Vanier, 1891, in-12, broché, couverture.

Édition originale.

Il a été tiré quelques exemplaires sur hollandaise.

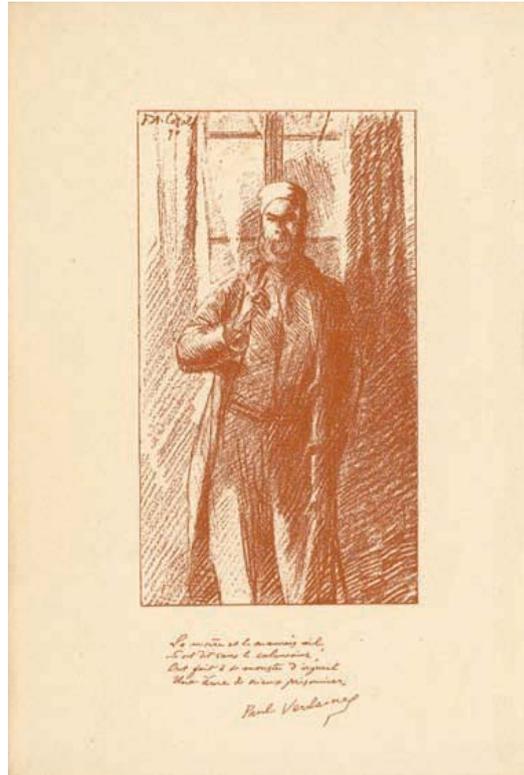
À partir de 1886, Verlaine fit des fréquents séjours dans les hôpitaux parisiens, à Tenon, Broussais, Cochin, *L'Asile des convalescents* à Saint-Maurice... On l'y soigna d'une vieille arthrite, favorisée par l'abus d'alcool et les traces d'une maladie vénérienne. Durant ses convalescences forcées, le poète continua de travailler et reçut même ses amis. Ses déconvenues lui inspirèrent ce petit texte en prose, enjoué et railleur, qui lui servit probablement d'exutoire et fut publié par Léon Vanier, son éditeur attiré : « On s'habitue à cette vie monastique, sans hélas, l'oraison et la règle suivie pour elle-même. Le lit vous pénètre. On y vit tout à fait. »

Portrait de Verlaine en tenue d'hôpital dessiné par F.-A. Cazals et tiré en sanguine.

Exemplaire imprimé sur papier vélin ordinaire.

Il est conservé dans sa condition d'origine.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 130 (« Un des quelques exemplaires imprimés sur papier vergé de Hollande ») ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 78-81 (Tirage non mentionné) ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, XXXIX.



76

- 77 VERLAINE (P.). *Liturgies intimes*. Mars 1892. Paris, Bibliothèque du Saint-Graal, [1892], gr. in-8°, broché, couverture.

Paul Verlaine

Édition originale, rare.

Un codicille à son polyptique religieux.

Parue par souscription à la Bibliothèque du Saint-Graal, propriété d'Emmanuel Signoret, cette mince plaquette réunit des poèmes de dates diverses : le plus ancien, *Agnus Dei*, date de 1878... Verlaine affiche ici un mysticisme plus prononcé, où « sa croyance s'affirme moins dépouillée d'artifices qu'aux temps de douleur qui donnèrent naissance à *Cellulairement* ».

Portrait de Verlaine par Hayet, hors texte.

L'un des 50 premiers exemplaires réimposés au format gr in-8°, avec un portrait du poète (Verlaine en tenue d'hôpital) de Cazals.

Exemplaire portant sur le faux-titre la signature autographe de Verlaine.

Il a été enrichi du portrait de Verlaine d'après David Estoppey, gravé sur bois par Maurice B[aud], tiré sur papier de Chine.

Provenance : Lucien-Graux (*Cat. III, 1957, n° 237*) avec son ex-libris.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 137 (Indique que le portrait de David Estoppey a paru en tête de l'ouvrage de Charles Morice, *Paul Verlaine*, Paris, L. Vanier, 1888) ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 81-83 (Édition limitée à 375 ex. tous sur papier vélin) ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1373, XVI.

- 78 VERLAINE (P.). *Mes Prisons*. Paris, Vanier, 1893, in-12, broché, couverture beige imprimée.

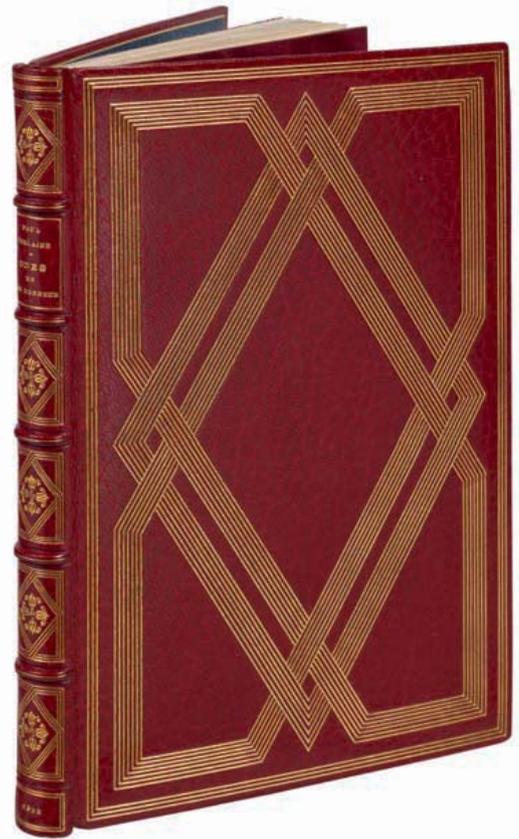
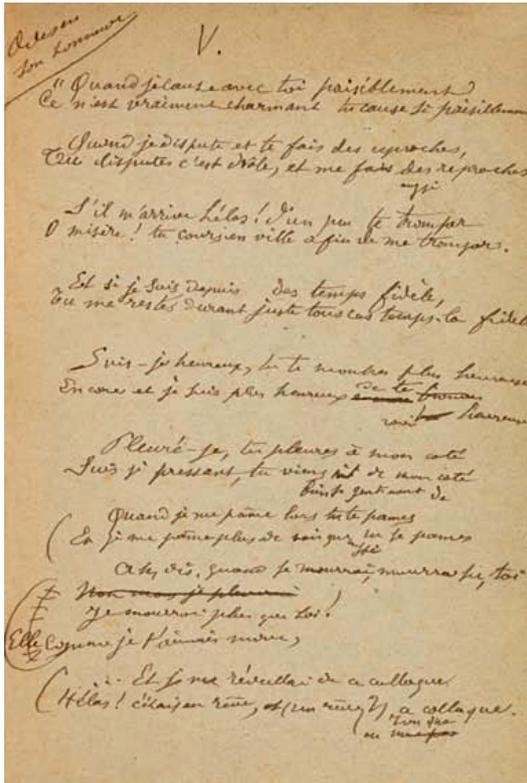
Édition originale.

À la demande du *Chat noir*, Verlaine entreprit une série d'articles sur « ses prisons » ; très vite il songea à les réunir en un volume. À cette fin il compléta les six chapitres destinés au journal.

C'est en réalité le récit en prose de sa conversion.

Exemplaire sur papier vélin ordinaire, conservé dans sa condition d'origine. Dos fragile.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 143 (« 25 ex. sur papier vergé de Hollande et 1 100 sur vélin ordinaire ») ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 86-88.



79

- 79 VERLAINE (P.). *Odes en son honneur*. Paris, Léon Vanier, 1893, maroquin prune, sur les plats, composition de filets dorés s'entrecroisant formant des rectangles, dos à nerfs orné, doublure de maroquin lapis-lazuli, couverture et dos, tranches dorées sur témoins (E. & A. Maylander).

Édition originale.

Verlaine s'attela à ce mince recueil à la fin de l'été 1891. Il le composa rapidement mais y revint fréquemment jusqu'à sa publication par le libraire Léon Vanier, le 6 mai 1893.

Ces quelque six cents vers prolongent *Chansons pour Elle*, rendant hommage ici à Philomène Boudin et non à Eugénie Krantz comme dans son précédent recueil, sur un ton plus haut et plus élevé.

Rencontrée en septembre 1887, Philomène dite Esther occupera fortement l'esprit du poète qui retrouve pour la décrire des accents de Villon.

L'un des 20 premiers exemplaires (n° I) sur papier impérial du Japon contenant chacun une pièce autographe, tous souscrits par la librairie Conquet.

Il s'agit du poème autographe « Quand je cause avec toi... », cinquième pièce du recueil. Cette version présente trois ratures et une variante par rapport au texte imprimé. Il avait été publié sous le titre *Vers* dans *Le Chat noir* du 23 avril 1892. Un portrait de Verlaine daté 1888, par Cazals, a été relié en début de volume.

L'exemplaire est justifié et signé par Léon Vanier.

Parfaitement conservé, il a été relié par Émile Maylander (1866-1959) et doré par son fils André, qui exerça jusqu'en 1976.

Provenance : Lucien-Graux (*Cat. III*, 1957, n° 240 alors relié par Carayon) ; Charles Hayoit (1901-1984) (*Cat. V*, 2005, n° 167).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 148-150 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 88-91 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1373.

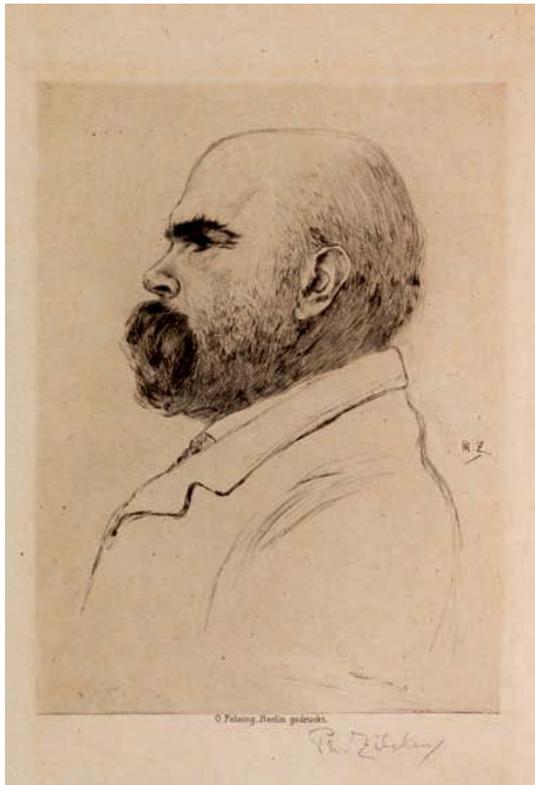
- 80 VERLAINE (P.). *Odes en son honneur*. Paris, L. Vanier, 1892, in-12 de 2 ff. et 54 pp., maroquin havane janséniste, dos à nerfs, filets dorés intérieurs (Canape R.D.).

À peine l'écriture de *Chansons pour Elle* achevée, Verlaine commença *Odes en son honneur*, recueil de poèmes inspirés par Philomène Boudin.

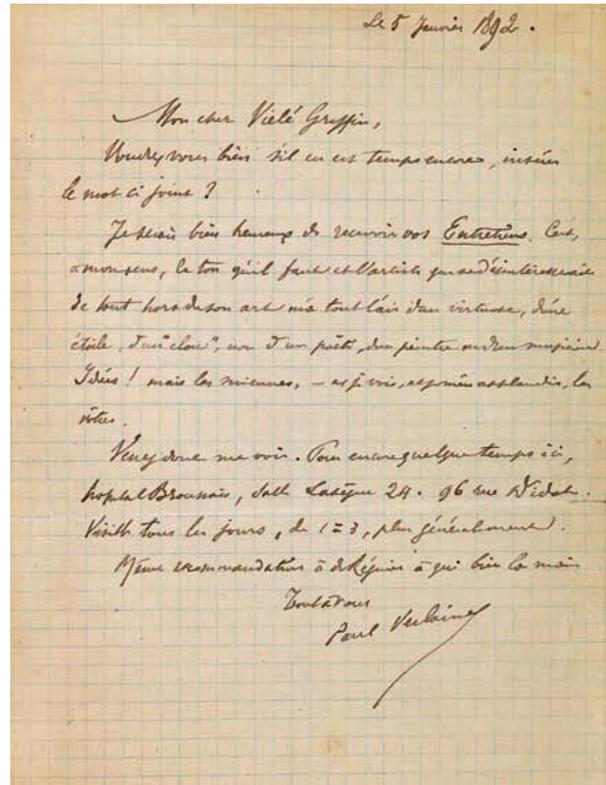
Certaines pièces érotiques, dans lesquelles il célèbre avec ferveur le corps de sa muse, peuvent poétiquement retrouver la qualité de *Filles* et la crudité de *Femmes*.

Jeu complet des épreuves corrigées de l'édition originale d'*Odes en son honneur*. Daté 26 et 28 novembre 1892, il porte de nombreuses corrections autographes de la main de l'auteur : mots modifiés et ponctuation. Malgré ce travail, il persiste quelques différences avec le texte de l'édition originale, qui ne fut publié qu'en mai 1893.

Timbré de l'Imprimerie Hérissey à Évreux.



82



83

- 82 VERLAINE (P.). *Quinze jours en Hollande. Lettres à un ami*. Paris, La Haye, Vanier - Maison Blok, [1893], in-8° carré, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, couverture et dos (reliure ancienne).

Édition originale.

L'ouvrage relate une tournée de conférences que l'auteur fit en Hollande, à la fin de l'année 1892, à la demande d'écrivains et d'artistes hollandais.

Écrit à l'hôpital Broussais, il fut imprimé en Hollande.

Un portrait de l'auteur par Ph. Zilcken, interprété à l'eau-forte par ce dernier.

L'un des 50 premiers exemplaires sur papier du Japon signés par Verlaine et numérotés.

Provenance : Johan B.W. Polak (Cachet de bibliothèque) ; Ed. Henri Fischer (ex-libris).

Ad. Van Bever & M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 55 ; Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 154 ; Heilbrun, *Verlaine*, 1949, n° 99 (pour un ex. sur hollandaise affiché au prix de 8000).

- 83 VERLAINE (P.). *Épigrammes*. Paris, Bibliothèque artistique et littéraire, 1894, in-8°, maroquin havane, premier plat orné d'un rectangle à froid posé sur une ligne de petits triangles or, accolé à deux lignes brisées de maroquin rouge et d'un filet or se poursuivant sur le second plat, dos lisse, bordure intérieure de même maroquin, doublure et gardes de daim prune, couverture et dos, non rogné, étui (Pierre Legrain).

Édition originale.

Selon Verlaine, ce recueil n'aurait eu d'autre but que de le distraire. Le poète est alors en convalescence à l'hôpital Saint-Louis, au pavillon Gabrielle, lit 2. Ses vers sont des épigrammes au sens strict, c'est-à-dire de courtes pièces de vers sur un sujet quelconque. Parfois l'auteur se moque, mais l'intention parodique ne prévaut pas toujours, et c'est surtout par sa fraîcheur, sa spontanéité et ses vues poétiques que ce recueil reste exemplaire. Sa principale caractéristique est un retour vers le Parnasse.

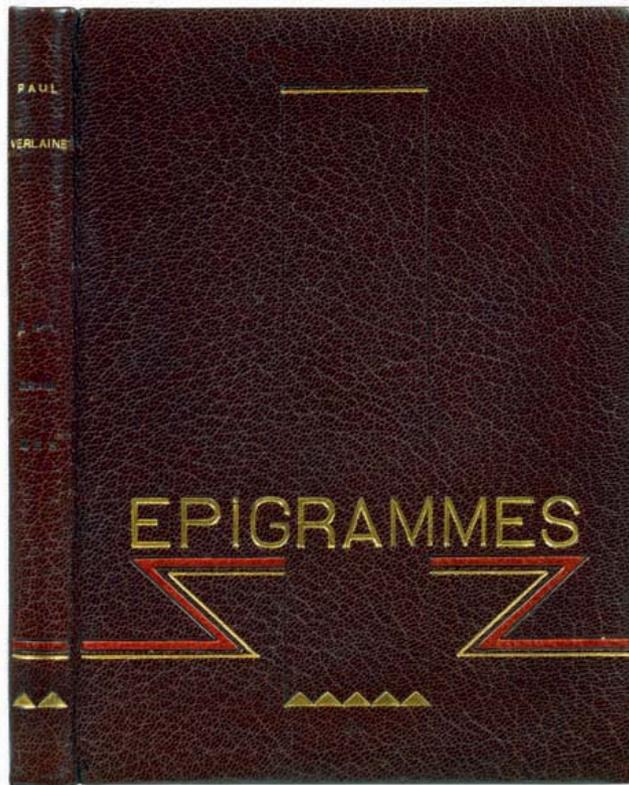
Portrait-frontispice de Verlaine, vu de dos, avec son ombre, par F.-A. Cazals.

C'est la reprise en noir d'un croquis de 1893. Le dessin parut également dans *La Plume*, dans le numéro spécial consacré à Paul Verlaine du 1^{er}-28 février 1896. La revue fut aussi à l'origine de la publication des *Épigrammes*.

Exemplaire sur papier vélin d'Angoulême.

Joint : Une L.A.S. à Vielé-Griffin (1864-1937), poète américain du Symbolisme français, datée 5 janvier 1892. 1 p. in-8°.

Verlaine est alors à l'hôpital Broussais dont il ne sortira que le 20 du même mois ; il demande à son correspondant d'insérer le mot ci-joint, il s'agit probablement de la L.A.S. ([...] *Paul Verlaine. Lettres inédites à divers correspondants*, Droz, 1976, p. 294, CLXXXV) adressée au même où Verlaine demande réparation suite à l'article biographique sur Rimbaud de Delahaye publié dans



83

les *Entretiens politiques et littéraires* du 1^{er} décembre 1891, après la mort du poète à Marseille le 10 novembre de la même année. Puis il demande à Vielé-Griffin de lui envoyer ces *Entretiens*, il s'agit de cette importante revue sur l'histoire du mouvement symboliste qu'il dirigea de 1890 à 1892 en compagnie de Bernard Lazare et Paul Adam. Il conclut sa lettre en lui indiquant les heures de visite à l'hôpital.

L'une des 3 reliures faites par Pierre Legrain (1889-1929) sur cet ouvrage, les deux autres sont conservées à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

Exposition : Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (*Cat.*, 1946, « Verlaine relié par Pierre Legrain », n° 162), manifestation organisée à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort du poète.

Provenance : Jean Paraf, avec son ex-libris.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 161-163 ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, pp. 57-58 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1374, XX ; Blaizot, *Pierre Legrain, Relieur*, n° 1123 (Annoncé au catalogue Lardanchet de 1952).

- 84 VERLAINE (P.). *Confessions. Notes autobiographiques. Paris, Publication du « Fin de Siècle », 1895*, in-12, demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, couverture, tête dorée (René Aussourd).

Édition originale.

Verlaine par Verlaine avant sa rencontre avec Rimbaud.

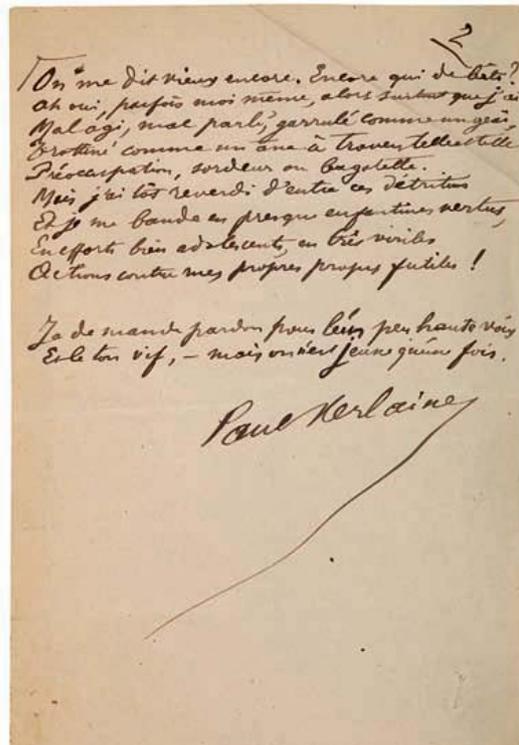
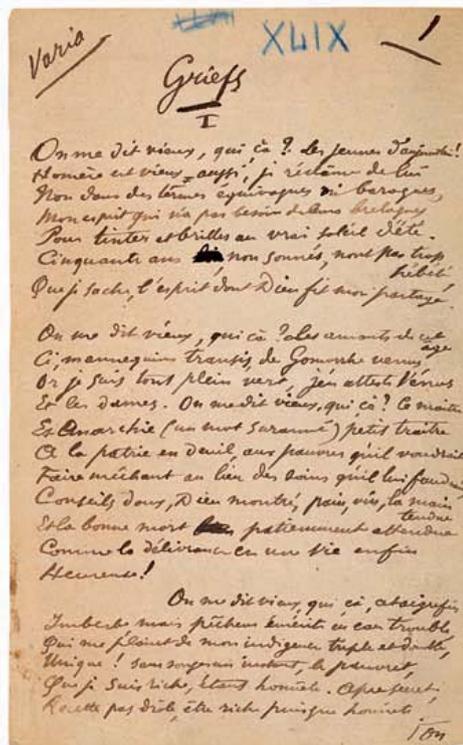
En cette fin d'année 1894 Verlaine s'attela pour la *Fin de siècle* à une série de textes autobiographiques sur ses origines, son enfance et ses débuts littéraires. Publiées de septembre à novembre 1894, ses quinze notes vont former la première partie de *Confessions*. Une fois la décision prise de les publier en volume, il compléta par une deuxième partie qui présente l'histoire des *Poèmes saturniens*, ses fiançailles, son mariage, sa position pendant le siège de Paris, et surtout *La Bonne Chanson*. Il parle de façon respectueuse de ses premiers vers, qu'il a longtemps reniés, regrettant aujourd'hui de n'avoir pas persisté dans cette veine.

Portrait de Verlaine par Louis Anquetin.

Exemplaire relié par René Aussourd, le neveu de Charles Meunier. Établi avant 1914, il exerça jusqu'en 1960.

Dos plus clair.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 169 (« Tirage indéterminé sur papier vélin ordinaire » ; 30 ex. imprimés sur papier vergé de Hollande, signés par l'auteur) ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 100-103.



85 VERLAINE (P.). *Invectives*. Paris, Léon Vanier, 1896, in-12, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, doublure et gardes de soie moirée havane, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui (Trinckvel).

Édition originale.

Recueil posthume que l'on doit à Vanier.

Il regroupe des sonnets contemporains de *Sagesse* et du *Voyage en France* pour une part, et a pour seconde source les derniers vestiges de *Cellulairement*.

Dix-huit poèmes avaient précédemment paru en revue.

L'un des 71 premiers exemplaires sur papier de Hollande avec une pièce autographe de l'auteur. Ici il s'agit de *Griefs*, le poème XLIX du recueil, soit 2 pp. in-8°. Signé par Verlaine, il présente quelques ratures.

Trinckvel, ancien ouvrier de Marius Michel, s'est établi à Paris en 1926. Après la Libération, il se consacra à l'édition.

Comme dans l'exemplaire Fischer, le feuillet blanc qui devrait se trouver face au *Prologue* a été placé en tête avec le feuillet blanc initial.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 181 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, p. 105 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1374, XXIII.

86 VERLAINE (P.). *Album de vers et de prose*. Paris, Vanier, 1897, in-12, cartonnage à la Bradel, dos lisse orné en long du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage, couverture (reliure ancienne).

Seconde édition.

L'originale est rare, elle a échappé aux travaux de Van Bever et Monda.

Provenance : ex-libris Pierre Latrobe.

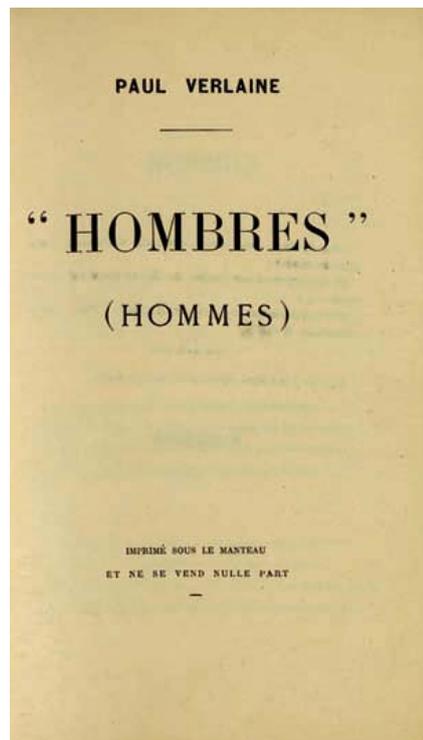
Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 158 (« Tirage indéterminé sur papier vélin ordinaire ») ; Ad. Van Bever & M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 61 (Éd. de 1897).

87 VERLAINE (P.). *Chair*. Paris, Bibliothèque artistique et littéraire, 1896, in-12, maroquin rouge, filets à froid autour des plats, dos à nerfs orné de même, doublure intérieure de maroquin rose saumon, gardes de soie moirée, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui (Semet & Plumelle).

Édition originale.



87



88

Premier recueil posthume de Verlaine.

Publié l'année de sa mort, il contient des poèmes écrits entre 1893 et 1894. Ils furent publiés en pré-originale dans le numéro du 1^{er} février 1896 de *La Plume*, revue fondée par Léon Deschamps, à laquelle Verlaine collabora dès sa création.

Frontispice inédit de Félicien Rops (1833-1898).

Initialement, il était prévu pour *Parallèlement*.

L'un des 12 premiers exemplaires sur japon avec trois états du frontispice dont un en bistre.

Le volume a été sobrement relié par Semet et Plumelle qui exercèrent de 1925 à 1955.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 176 ; Ad. Van Bever & M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, pp. 59-60 ; Y.-G. Le Dantec, *Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1374, XXII.

- 88 VERLAINE (P.). *Hombres*. Imprimé sous le manteau [Paris, Messein, 1903], in-12, maroquin janséniste terre de Sienne, filets à froid autour des plats, dos à nerfs orné de même, doublure et gardes de box vert d'eau, couverture et dos, tranches dorées sur témoins (A. & R. Maylander).

Édition originale.

La poésie au service de la *transgression* et de l'*intégration*.

Recueil de 15 pièces chantant l'amour homosexuel, composées pour la plupart en 1891, certaines à caractère autobiographique. C'est vraisemblablement d'après l'une des copies appartenant à Vanier et transmise à son successeur Messein que la présente édition fut établie.

La dernière pièce, *Le Sonnet du trou du cul*, écrit à deux mains, avec Rimbaud, les tierces étant de ce dernier, les quatrains de Verlaine.

On connaît deux manuscrits ; l'un chez Doucet, l'autre dans la collection Fischer.

L'un des 25 premiers exemplaires (N) sur papier du Japon impérial numérotés de A à Z.

Rare.

Exemplaire sobrement relié par les frères Maylander qui cessèrent leur activité en 1976.

Provenance : Hayoit (1901-1984) (*Cat. III, 2001, n° 673*).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 192 (Pour le manuscrit) et n° 193 (Édition datée de 1904) ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1575, XXV (Édition datée de 1903) et p. 1429 (Genèse de l'ouvrage établie d'après eux sur le manuscrit Doucet) ; Pia, I, 601 ; Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1880 et 1920*, II, 397 ; [...], *Eros invaincu*, Bibliothèque de Gérard Nordmann, 87.

- 89 VERLAINE (P.). Poésies religieuses... Paris, Léon Vanier, 1904, in-12, cartonnage à la Bradel, dos lisse, couverture.

Première édition.

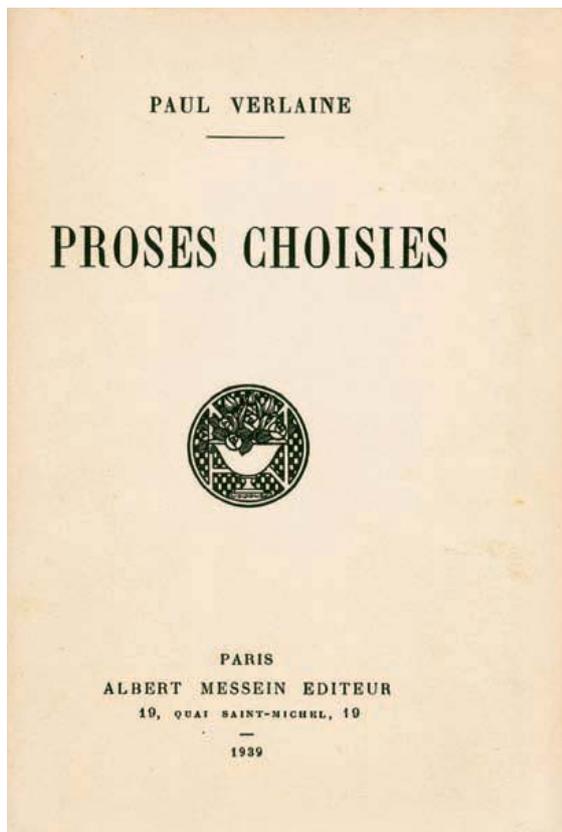
Les 89 pièces qui composent ce recueil sont extraites de : *Sagesse* (18) ; *Amour* (15) ; *Bonheur* (25) ; *Liturgies intimes* (24) ; *Œuvres posthumes* (7).

Intéressante préface de Huysmans (1848-1907) en édition originale.

« Mon intention n'est pas, en ces quelques pages, de parler au point de vue littéraire de l'œuvre de Verlaine. Cette étude a été maintes fois faite et moi-même, il y a bien longtemps en 1884, dans *À Rebours*, alors que personne ne se souciait de l'écrivain disparu dans une tourmente, j'ai noté et tâché d'expliquer l'œuvre singulière de cet homme qui, après Victor Hugo, Baudelaire et Leconte de Lisle, est un de ceux dont l'influence fut la plus décisive sur la génération des poètes de notre temps... Aujourd'hui à propos de ce recueil de vers exclusivement religieux... je voudrais simplement m'occuper de Verlaine, au point de vue catholique... »

Exemplaire émouvant portant un envoi autographe du fils de l'auteur à Angelo Mariani :

Angelo Mariani, l'inventeur d'une boisson tonifiante « Vin Mariani », à partir de vin de Bordeaux et d'extraits de feuilles de coca, confia notamment sa publicité aux célébrités littéraires : Zola, Bloy, Duchesne... Ce vin passe pour être l'ancêtre du fameux Coca-Cola.



Il reçoit ce modeste ouvrage de Georges-Auguste Verlaine (1871-1926), l'enfant sacrifié de cette union malheureuse, que le poète cherchera toujours à revoir en vain. Verlaine lui dédia *Amour*.

Georges travailla un temps pour Edmond Lepelletier, puis au Métropolitain. Il resta soucieux et attentif à l'œuvre et à la mémoire de son père (cf. L.A.S. de Georges Verlaine au comte Henry Carton de Wiart, 26 février 1897).

Provenance : Angelo Mariani (1838-1914).

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 195 (« 15 ex. sur papier vergé de Hollande et tirage indéterminé sur papier vélin ordinaire ») et n° 178 (« Pour un ex. de *Chair* dédicacé par Georges-Auguste Verlaine à M. Henri Carton de Wiart ») ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, p. 129.

- 90 VERLAINE (P.). Proses choisies. Paris, Albert Messein, 1939, in-12, broché, couverture.

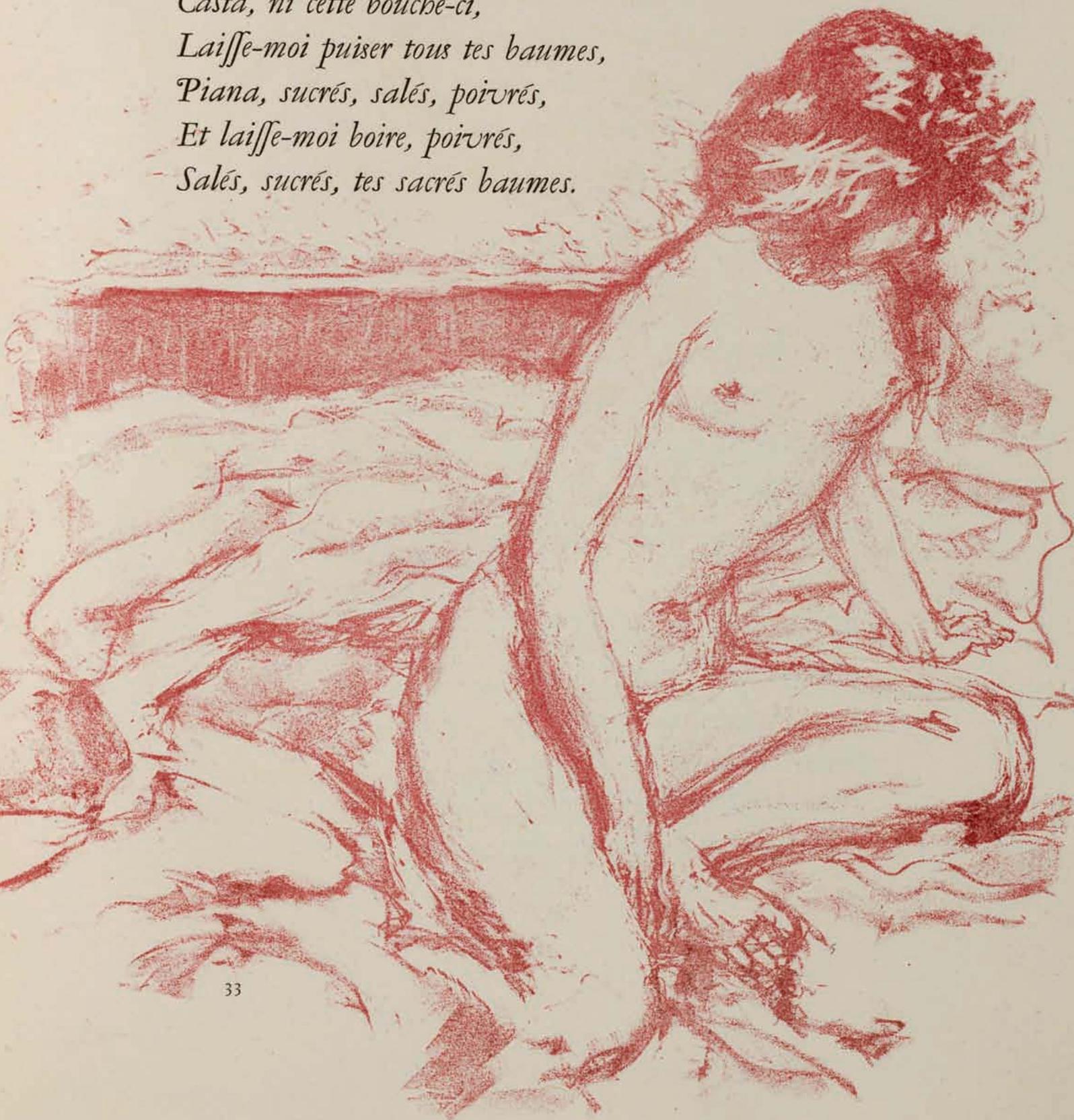
Première édition.

Réunion de textes en prose : *Pauvre Lélian*, *Nuit Blanche*, *Souvenirs sur Th. de Banville*, Charles Cros, Arthur Rimbaud...

L'un des 70 exemplaires sur vergé d'Arches.

Exemplaire non coupé.

*Ne fronce plus ces sourcils-ci,
Casta, ni cette bouche-ci,
Laisse-moi puiser tous tes baumes,
Piana, sucrés, salés, poivrés,
Et laisse-moi boire, poivrés,
Salés, sucrés, tes sacrés baumes.*



LIVRES ILLUSTRÉS

- 91 VERLAINE (P.). Parallèlement. Lithographies originales de Pierre Bonnard. *Paris, Imprimerie Nationale, Volland, 1900*, in-4°, broché, couverture.

Les débuts de l'aventure éditoriale d'Ambroise Volland (1866-1934).

109 lithographies originales de Pierre Bonnard (1867-1939).

Tirées en rose sanguine et disposées très librement, elles se mêlent avec harmonie à la poésie de Verlaine ; texte et image sont à l'unisson.

L'un des 170 exemplaires sur vélin de Hollande.

Conservé dans sa condition d'origine, état le plus rare, la plupart étant passés dans les mains de relieurs et ce depuis Marius Michel. Ces derniers ont été contraints de rogner les tranches où viennent mourir les lithographies, amputant ainsi l'image de quelques millimètres.

Le tirage des lithographies est ici de grande qualité, couverture et page de titre sont du premier état avec la mention Imprimerie Nationale.

Le premier feuillet de garde présente quelques brunissures.

Édition limitée à 200 exemplaires.

Provenance : Pierre Berès (*Cat., Le Cabinet des livres, n° 138*).

Fr. Bouvet, *Bonnard, L'Œuvre gravé, 1981*, pp. 106-139 ; Victoria & Albert Museum, *From Manet to Hockney*, n° 17 ; A. Berès - M. Arveiller, *Les Peintres graveurs, 1890-1910*, n° 54 ; Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 98 (« Première édition illustrée »).

Voir reproduction page précédente

- 92 VERLAINE (P.). Fêtes galantes. *Paris, Meunier, Maison du Livre, 1903*, in-4°, à la Bradel, veau marbré, dos lisse orné, couverture illustrée, rogné, étui ([Ch. Meunier]).

48 illustrations d'Alcide Robaudi (1850-1928).

24 hors-texte gravés à l'eau-forte par H. Maccard, reproduites en couleurs à la poupée, 24 culs-de-lampe, interprétés au burin par Raoul Serres.

Texte gravé au burin par E. Lartaud.

L'un des 65 exemplaires *simplement cartonnés en veau raciné*.

Exemplaire enrichi d'une suite en noir sur chine, soit 49 pl., et du prospectus de parution.

Édition limitée à 125 exemplaires.

Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, IV, 393 (« Belle publication cotée ») ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 12 (« Vendus reliés par l'éditeur »).

- 93 VERLAINE (P.). Sagesse. *Paris, Volland, 1911*, in-4°, en ff., couverture imprimée, chemise d'éditeur à rabats.

Première édition illustrée.

Une vignette et 72 illustrations de Maurice Denis (1870-1943).

Ces poèmes, écrits à l'aube de sa conversion, sauront d'emblée séduire le peintre qui entreprit dès novembre 1889 ses premiers dessins pour *Sagesse*. Quatre d'entre eux furent exposés en 1891 au Salon des Indépendants et attirèrent le regard par leur sensibilité empreinte d'esthétique symboliste et leur modernité ; d'autres furent publiés par *L'Épreuve* en 1895.

Bien que Verlaine admirât les premiers, il ne sut apprécier les suivants. Malgré l'intervention de Geffroy, le poète ne changea pas d'avis.

Provisoirement mis de côté, le projet ne fut repris qu'en 1910 ; on confia alors l'illustration à Jacques Beltrand qui grava sur bois en couleurs l'ensemble de ces dessins.

L'un des 210 exemplaires sur hollande Van Gelder.

Bien conservé, il est dans sa condition d'origine.

Une main habile a restauré l'étui d'éditeur.

Édition limitée à 250 exemplaires.

Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 23 ; Victoria & Albert Museum, *From Manet to Hockney*, 1985, n° 4 (« The drawings of Denis, symbolist in character... ») ; Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 51 ; A. Berès - M. Arveiller, *Les Peintres graveurs, 1890-1910*, n° 106 ; Musée d'Art Moderne Richard Anacréon, *Maurice Denis, Livres illustrés, 1870-1943*, p. 24 ; G. Heilbrun, *Verlaine, 1949, 217* (« Très beau livre... »).



92

XVII

Les chères mains qui furent miennes,
 Toutes petites, toutes belles,
 Après ces méprises mortelles
 Et toutes ces choses païennes,

Après les rades et les grèves
 Et les pays et les provinces,
 Royales mieux qu'au temps des princes,
 Les chères mains m'ouvrent les rêves.

Mains en songe, mains sur mon âme,
 Sais-je, moi, ce que vous daignâtes,
 Parmi ces rumeurs scélérates,
 Dire à cette âme qui se pâme?

Ment-elle, ma vision chaste
 D'affinité spirituelle,
 De complicité maternelle,
 D'affection étroite et vaste?

Remords si chers, peine très bonne,
 Rêves bénits, mains consacrées,
 O ces mains, ses mains vénérées,
 Faites le geste qui pardonne !

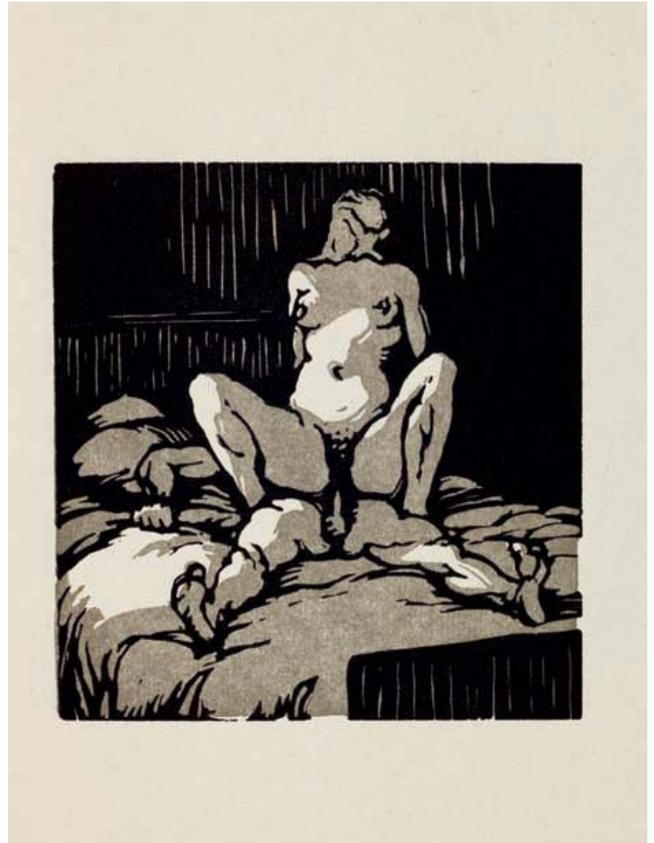
SAGESSE

35

93



94



95

- 94 VERLAINE (P.). *Fêtes galantes*. Paris, A. Ferroud - F. Ferroud, 1913, gr. in-8°, en ff., couverture illustrée, chemise et étui.

Un frontispice et 22 hors-texte gravés à l'eau-forte, et nombreux dessins, l'ensemble par Léon Lebègue (1863 - ?).

L'un des 25 premiers exemplaires sur japon impérial contenant :

- l'état définitif en couleurs des eaux-fortes.
- un état avant la lettre avec remarques des eaux-fortes coloriées par Lebègue, soit 25 pl.
- un état avant la lettre avec remarques des eaux-fortes, soit 25 pl.
- un état de l'eau-forte pure avec remarques, soit 25 pl.
- un état en bistre, sur japon à la forme, des en-têtes et culs-de-lampe, soit 27 pl.
- une aquarelle inédite de Léon Lebègue. 12 x 9 cm.
- du prospectus de parution.

Dos de la couverture restaurée.

Édition limitée à 512 exemplaires.

Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, 1948, IV, p. 393 ; M. Osterwalder, *Dictionnaire des illustrateurs*, p. 599.

- 95 VERLAINE (P.). *Femmes*. Édition ornée de trente et une gravures sur bois. Paris, 1917, in-4°, veau raciné, chaque plat avec fenêtre occupée par un cuir incisé, dos à nerfs, bordure intérieure de même peau, doublure et gardes de soie moirée havane, couverture illustrée et dos, tête dorée, traces de témoins (Ch. Meunier, 1932).

Première édition illustrée de ces poèmes où Verlaine célèbre ses amours féminines.

31 [32] gravures sur bois de Daragnès (1886-1950) de format carré, dont 18 à pleine page.

L'ensemble des 68 dessins originaux destinés à la gravure, dont certains n'avaient pas été retenus, a été joint par l'illustrateur à son exemplaire, qu'il céda en 1924 lors de la dispersion de son atelier.

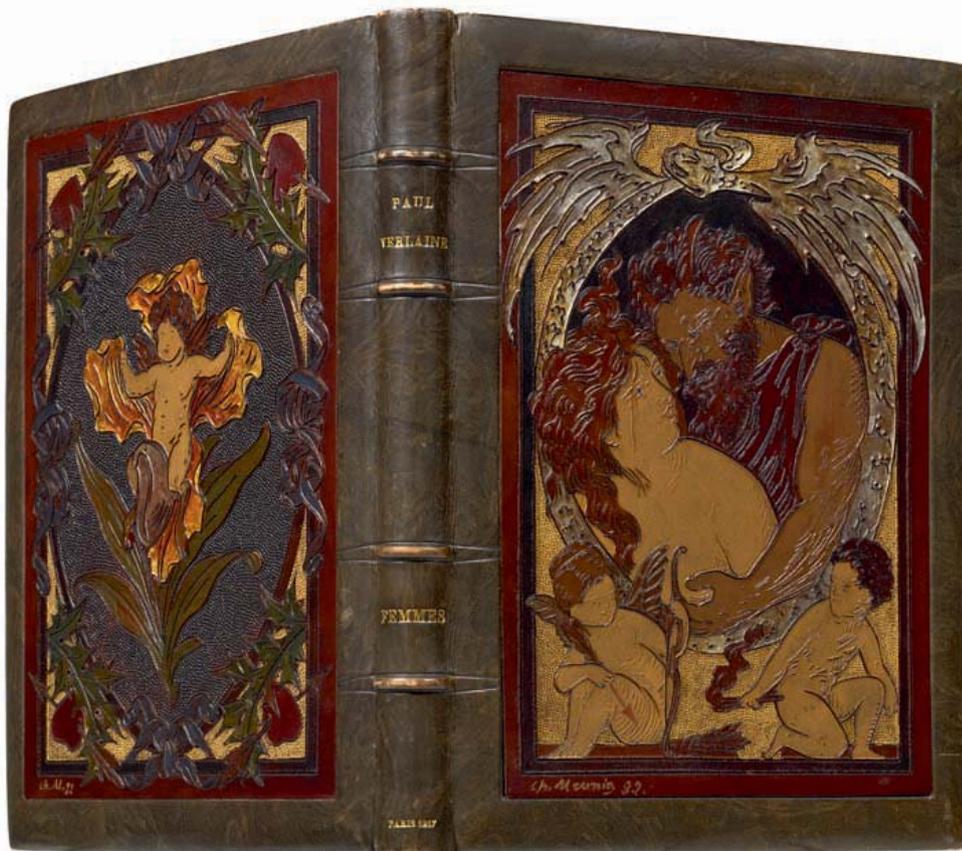
L'un des 15 premiers exemplaires sur vieux papier du Japon.

Exemplaire enrichi d'une suite des bois, soit 31 pl.

Relié à l'époque par Ch. Meunier (1866-1948), ce dernier a incisé deux cuirs, dont l'un sur le thème du Faune.

Très légères usures dans la partie supérieure des mors et aux nerfs.

Édition limitée à 285 exemplaires.



95

Provenance : Henri Barthelemy, avec son ex-libris ; G. Nordmann (*Cat.*, 206, n° 544).

Dutel, *Ouvrages érotiques publiés clandestinement en français, entre 1880 et 1920*, II, 295 (« D'après les corrections manuscrites de Daragnès à la justification du tirage, ce dernier serait de 11 ex. sur vieux japon, 15 ex. sur chine et 200 sur hollandaise ») ; Pia, I, 465 (Même remarque sur le tirage) ; L. Coulet, *Collection de livres érotiques provenant de la bibliothèque de Monsieur, C.R.D.*, n° 35 (« Belle suite érotique de Daragnès gravée en deux tons ») ; Andrieux, *Catalogue des livres illustrés par Daragnès*, 1924, n° 55 (« Bois hardis que Roland Dorgelès a ainsi commentés : " dans ces nus voluptueux et tragiques, qui semblent à la fois s'aimer et se haïr, on retrouve la même frénésie amère qui tourmente les poèmes interdits de Verlaine. Daragnès n'a pas illustré les vers de Femmes : il les a transposés " ») ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et iconographie de Paul Verlaine*, 1926, pp. 40-41.

- 96 CLAUDEL (P.). Verlaine. Paris, NRF, 1922, in-4°, broché, couverture.

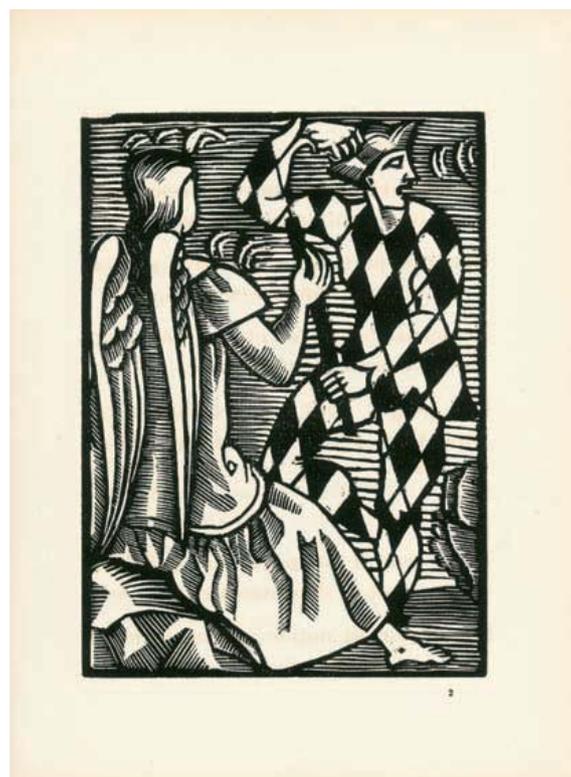
Édition originale.

10 gravures originales sur bois par André Lhote (1885-1962).

L'un des 500 exemplaires numérotés de 1 à 500.

Édition limitée à 525 exemplaires, tous sur papier vergé pur fil Lafuma-Navarre.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 219 (« Texte émouvant de Claudel traduisant dans son style les étapes de la vie de Verlaine... »).



96



97



97

- 97 VERLAINE (P.). *Fêtes galantes*. Paris, Piazza, 1928, in-4°, broché, couverture illustrée.

20 compositions hors-texte de George Barbier (1882-1932), un encadrement de titre et deux vignettes de couverture.

Exemplaire sur vélin pur fil de Rives, enrichi :

- d'un dessin aquarellé. « Étude de costume ». Signé George Barbier, daté 1923. 26,5 x 21 cm. Annotation manuscrite au verso « Barbier. Comédienne du siècle ».
- d'un dessin à l'encre. « Femme à la coiffe ». 21 x 12 cm.
- d'un dessin à l'encre. « Femme à l'éventail ». 21 x 11,9 cm.
- d'une suite des illustrations en couleurs, soit 22 planches.
- d'une suite des illustrations en noir, soit 23 planches.

L'ensemble est conservé dans une chemise-étui sortant de l'atelier Devauchelle.

[...], George Barbier, *The Birth of Art Deco*, p. 75 (Tirage à 1025 exemplaires).

- 98 VERLAINE (P.). *Œuvres libres*. Bruxelles, Aux dépens d'un groupe de bibliophiles, [Paris, 1948], in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.

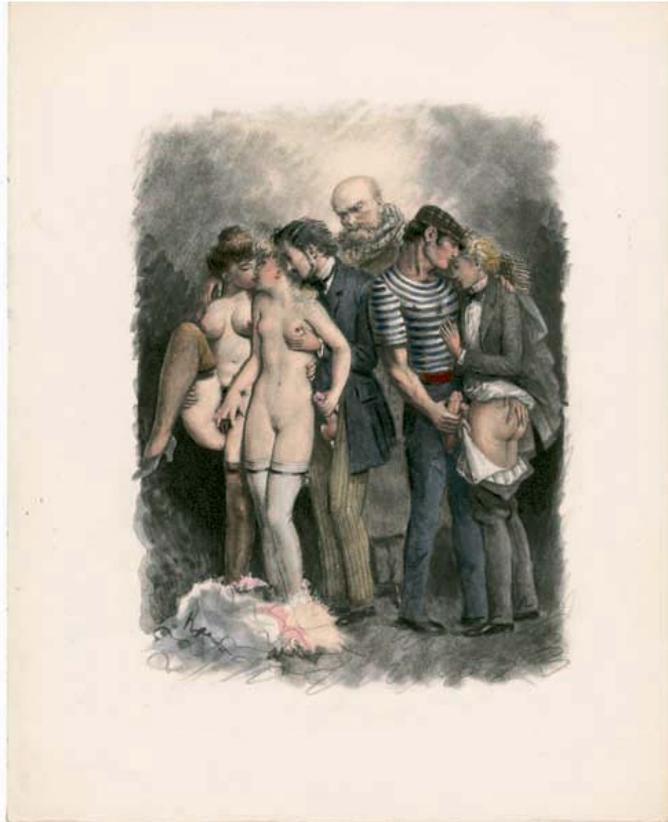
12 planches hors-texte, très libres, en couleurs et nombreux culs-de-lampe en noir par Paul-Émile Bécât (1885-1960).

L'un des 400 exemplaires comportant douze compositions en couleurs.

Édition limitée à 522 exemplaires.

Provenance : Monsieur C.R.D. (Cat., « *Collection de livres érotiques provenant de la bibliothèque de Monsieur C.R.D.* », Laurent Coulet, n° 128, « Ces gravures, bien qu'étant plus qu'explicites, sont très belles et du meilleur Bécât »), avec ex-libris.

Dutel, *Ouvrages érotiques publiés clandestinement en français, entre 1920 et 1970*, III, 2094 ; Pia, II, 1044 (Cite l'ex. de la BN, incomplet d'une pl.).



98



99

99 VERLAINE (P.). *Poésies*. Paris, Éditions Arc-en-Ciel, 1953, in-4°, en ff., couverture.

Préface et choix de Pierre Mac Orlan (1882-1970).

20 pointes-sèches originales de Jean Frélaud (1879-1954).

L'un des 20 premiers exemplaires contenant :

- un dessin original signé et daté 1953. « Anniversaire ». 27,4 x 21 cm.
- deux croquis signés. « Chanson d'automne » et « Bournemouth ».
- un cuivre. « Bournemouth » (p. 175).
- deux suites des gravures : un premier état, soit 20 pl., et un second état, soit 20 pl.
- une suite des planches refusées, soit 4 pointes-sèches signées.

Édition limitée à 250 exemplaires.





103

ICONOGRAPHIE, REVUES ET OUVRAGES DE DOCUMENTATION

- 100 [...] LIBRE (La) Revue. Paris, 1^{er}-15 mai 1884, in-8° à la Bradel, papier chagriné prune, dos lisse, couverture (G. Gauché Rel.).

Édition pré-originale de *Crimen Amoris*, qui sera réimprimée dans *Le Chat noir* du 28 novembre 1885.

Important poème dans l'œuvre de Verlaine, écrit à la prison des Petits-Carmes à Bruxelles.

Il appartient au cycle des « poèmes diaboliques » qui seront publiés dans *Jadis et Naguère*. Le poète le dédia à Villiers de l'Isle-Adam.

Provenance : André Schuck (*Cat. I, 1986, n° 335*, « Édition pré-originale très rare »), avec son ex-libris.

Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, pp. 220-229 et 378-381.

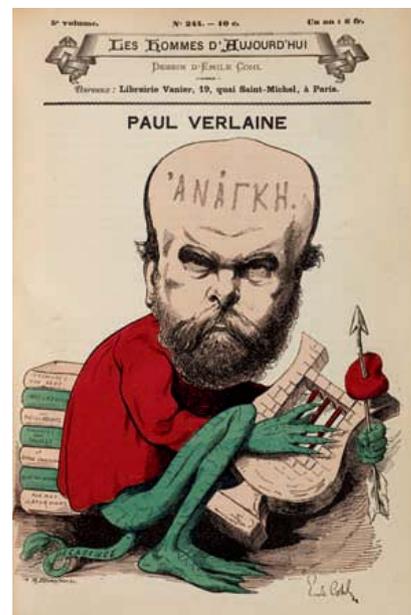
- 101 [...] Hommes (Les) d'aujourd'hui. N^{os} 213-306. Paris, Vanier, s.d., 94 fascicules en un vol in-4°, demi-veau rouge, dos lisse orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Réunion de fascicules des *Hommes d'aujourd'hui* contenant entre autres certaines des biographies en édition originale écrites par Verlaine : Leconte de Lisle, F. Coppée, P. Verlaine, Villiers de l'Isle-Adam, Armand Silvestre, E. de Goncourt, J. Richepin, J. Barbey d'Aurevilly, Sully Prudhomme, Léon Dierx, S. Mallarmé et Maurice Rollinat. Au nombre ici de 12, le poète en composa 27 pour cette revue publiée entre 1886-1892.

Chaque fascicule est orné d'un portrait charge en couleurs, ici par Demare, Coll-Toc, Emihl Cohl, Job, Luque, Choubrac, Émile Laforgue...

André Gill et Cazals collaborèrent à cette publication.

Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, pp. 116 et 210 (Caricature de Cohl) ; Fr. Ruchon, *Verlaine, Documents iconographiques*, XVII, p. 244 (Verlaine a écrit à propos de ce portrait : « Verlaine n'est pas aussi noir que Cohl l'a fait diable »).



- 102 CAZALS (F.-A.). Verlaine dormant au café Procope. Crayon sur papier. Non signé. Daté « Café Procope 13 9^{bre} 90 » (13 septembre 1890). Environ 14,5 x 8,8 cm. Sous cadre moderne.

« À en croire certains de ses amis intimes, en particulier le chansonnier et dessinateur Cazals, le café était pour Verlaine au moins autant un lieu social qu'une occasion de boire. Il ne s'empessait pas, racontent-ils, de vider les consommations lesquelles venaient d'être servies. Au contraire l'absinthe versée à l'heure de l'apéritif restait longtemps dans le verre... » (A. Buisine, *Verlaine, histoire d'un corps*, p. 90).

Dessin publié (pl. XII) dans *Verlaine* de Francis Carco.

Provenance : Giraud-Badin - Vrain (*Cat., Paul Verlaine, 1994, n° 30*).

Fr. Ruchon, *Verlaine, Documents iconographiques*, LXXVI et p. 236.

Voir reproduction page 4

- 103 OTTO. Photographie de Verlaine en pied, de trois-quarts. Remontée sur carton fort du photographe Otto. En pied mentions imprimées *Otto Paris*, accompagnées des armes de la Ville de Paris. [1893 (?)]. Dimensions : 14,4 x 10,4 cm.

Otto prit une série de six photographies de Verlaine, datant probablement de 1893.

C'est à l'époque de sa candidature à l'Académie (1893).

Photographie dédiée par Verlaine à Suzanne ? :

à ma chère Suzanne (?)

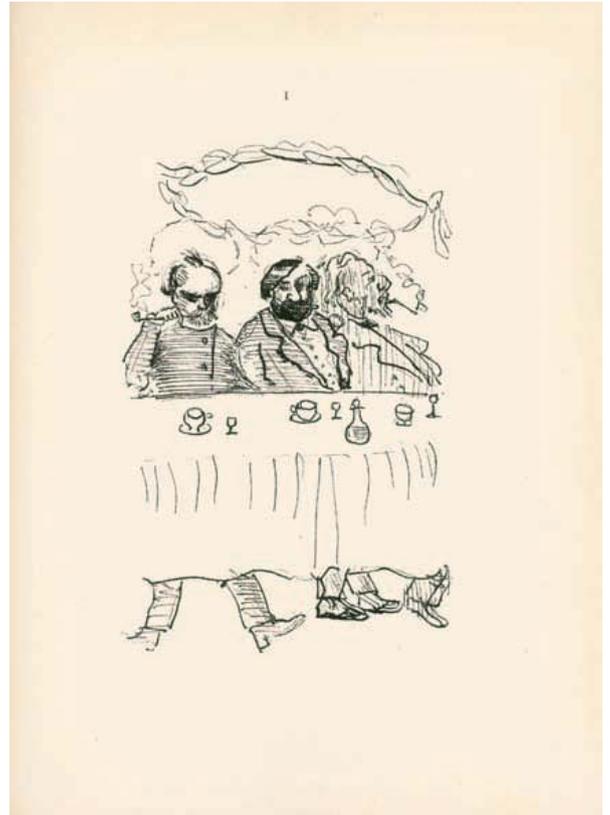
P. Verlaine

Il s'agit peut-être de Suzanne Villoni, amie de passage de Verlaine et de Cazals. Le poète lui dédia le poème XLIII de *Dédicaces*.

Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, pp. 583 et 1240 ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 218, I ou II ; Fr. Ruchon, *Verlaine, Documents iconographiques*, CXII et p. 250 (« C'est en octobre 1893 que Verlaine posa sa candidature, qui n'eut pas de suite, au fauteuil de Taine »).



104



105

- 104 ZORN (A.). Paul Verlaine en tenue d'hôpital. Eau-forte originale. [Janvier 1895]. Dimensions : 251 x 163 mm. Sous cadre.
- Né le 18 février 1860 à Mora (Dalécarlie). Mort le 22 août 1920 près de Mora. Suédois, Anders Leonard était peintre de figures, portraits, aquarelliste, sculpteur, graveur à l'eau-forte, dessinateur, postimpressionniste.
- Le dessin original acquis par la Bibliothèque nationale, est aujourd'hui conservé au département des manuscrits (N° 23057/92).
- Delteil, n° 92 (Tirage : 100 épreuves) ; Ruchon, *Verlaine, Documents iconographiques*, 1947, XCIV et p. 244 ; G. Heilbrun, *Verlaine*, 1949, n° 203 (« Cette belle et rare eau-forte ») ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et iconographie de Paul Verlaine*, p. 227.
- 105 RÉGAMEY (P.). Verlaine dessinateur. *Paris, Floury, 1896*, in-8°, demi-maroquin prune à la Bradel, à coins, dos lisse orné, couverture, tête dorée (*reliure de l'époque*).
- Édition originale**, parue quelques mois après la mort du poète.
- 23 reproductions de portraits et d'autographes.
- Exemplaire imprimé sur papier vélin, pour E. Roudeau avec la signature autographe de l'éditeur.
- Dos frotté.
- Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 216 ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 196.
- 106 [...] PLUME (La) littéraire, artistique et sociale... [Paris], *Février 1896*, 2 numéros (163-164), in-8°, demi-toile bleue à la Bradel, dos lisse, couverture (*reliure ancienne*).
- Numéro entièrement consacré à Verlaine, publié juste après sa mort.
- Il contient 180 *opinions* sur Paul Verlaine par ses contemporains, un PREMIER ESSAI d'iconographie du poète par F.-A. Cazals, et en édition pré-originale, les dix-neuf poèmes de *Chair*.
- Directeur de la revue, Léon Deschamps.
- Est relié in-fine : un bulletin de souscription à la revue, soit 16 pp. imprimées sur papier rose.
- Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 175 ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, pp. 143-145.

- 107 [ZILCKEN (Ph.)]. Paul Verlaine. Correspondance et documents inédits relatifs à son livre « Quinze jours en Hollande »... *La Haye - Paris, Maison Block-Floury, 1897*, in-12, demi-maroquin orange, dos à nerfs, couverture, tête dorée (*reliure ancienne*).

Édition originale.

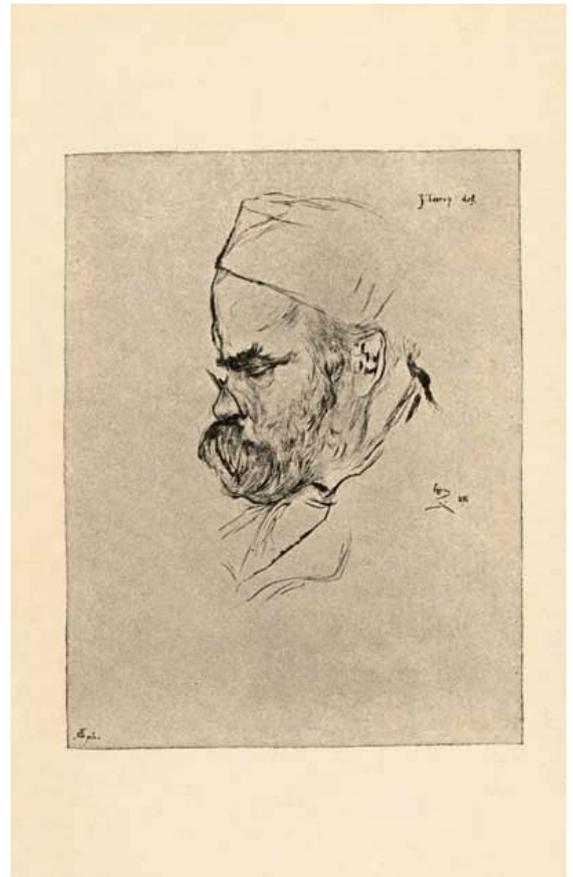
Il n'est pas fait mention de grand papier.

Lettre-préface de Stéphane Mallarmé.

Philippe Zilcken, le propriétaire du manuscrit du livre, s'assura de l'appui du poète avant de faire paraître cette correspondance et ces fragments inédits qui étaient en sa possession. La lettre de soutien qu'il reçut de Mallarmé est ici publiée en préface.

Portrait de Verlaine écrivant, d'après la pointe sèche de Ph. Zilcken, sur un croquis de J. Toorop, tiré sur japon.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 184 (« Tirage indéterminé sur papier vergé de Hollande ») ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 61 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, p. 128 (« Cet ouvrage contient la version originale des premières pages de *Quinze jours en Hollande* »).



107

- 108 [...]. SPECTATEUR (Le) Catholique... *Bruxelles - Paris, mai 1897*, in-8°, broché, couverture.

Numéro publié « En mémoire de Paul Verlaine », mort en janvier 1896.

Textes de Charles Morice, Henry Carton de Wiart et Adrien Mithouard.

- 109 MITHOUARD (A.),. Paul Verlaine ou le scrupule de la Beauté. *Paris - Bruxelles, Au Spectateur Catholique, 1897*, in-8°, broché, couverture.

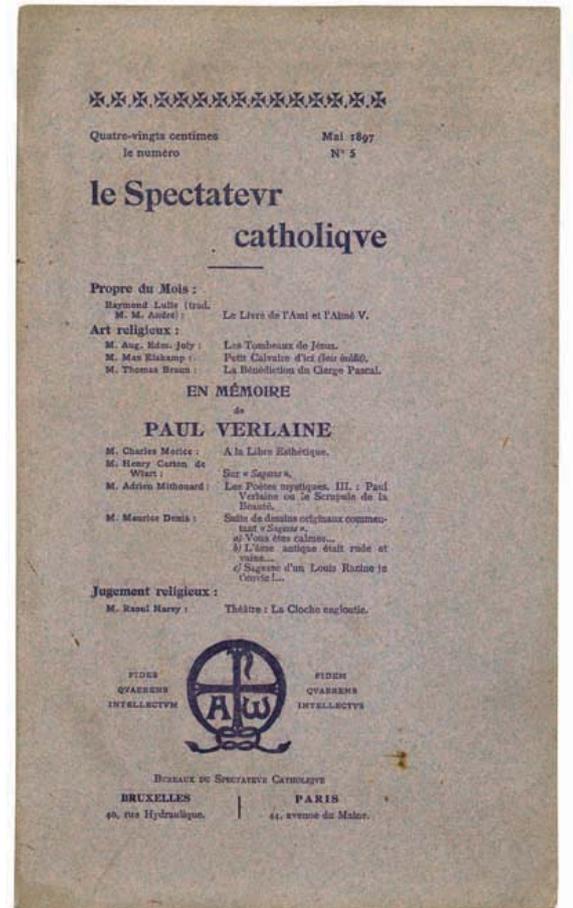
Tiré à part de l'article de Mithouard, publié dans le n° 5 de mai 1897 du *Spectateur catholique*.

3 illustrations de Maurice Denis pour *Sagesse*.

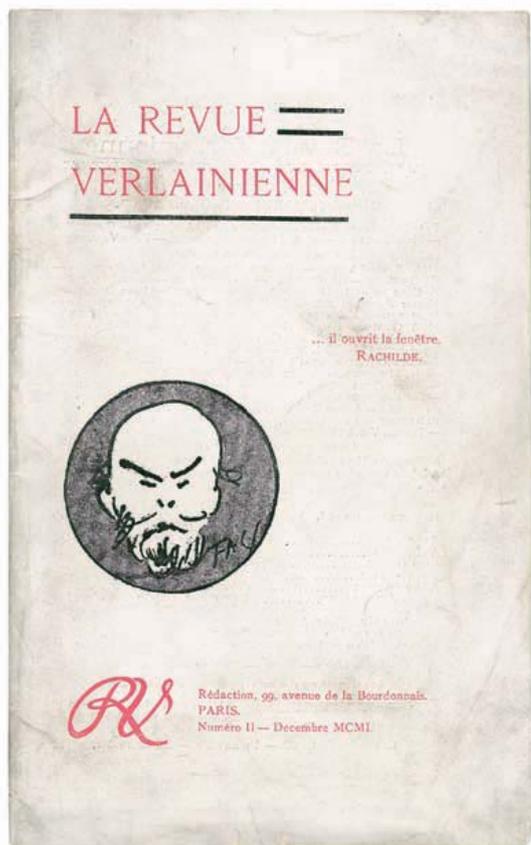
Édition limitée à 250 exemplaires numérotés sur papier de Hollande van Gelder.

Rare.

Heilbrun, *Verlaine*, 1949, n° 245 (« Cette rare plaquette... ») ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, 1926, p. 195.



108



110

- 110 [...] REVUE (La) Verlainienne. N^{os} 1 et 2. Paris, 1901, 2 vol. in-8°, broché, couverture.

Contribution de Léon Deubel, R. de Montesquiou-Fezensac, Francis Vielé-Griffin, Jean de Tinan, Rachilde, André Lebey.

Forme les deux premiers numéros de cette *Revue* que Steve Murphy continue à publier.

Couverture fragile avec manques pour le n^o 1.

- 111 ZWEIG (St.). Verlaine. Berlin - Leipzig, Schuster & Loeffler, 1905, in-16, cartonnage d'éditeur.

Édition originale, très rare.

Première monographie sur le poète en langue allemande.

Huit portraits et un autographe.

Exemplaire offert en avril 1905 par Stefan Zweig à Ladislav Loevy :

Monsieur
Ladislav Loevy
en haute cordialité
Stéphane Zweig
Paris, avril 1905

Dessinateur et graveur, Ladislav Loevy réalisa en 1888 un portrait de Verlaine (« Verlaine en chapeau de paille »), qui servit de frontispice à l'édition originale de *Dans les limbes* publié en 1894. Verlaine louait ses talents, il le recommanda à Catulle Mendès dans une L.A.S. du 3 octobre 1888, « Je vous recommande M. Ladislav Loevy, jeune homme de beaucoup de talent qui désire faire mon portrait pour *La Vie populaire* ».

Dos restauré.

Fr. Ruchon, *Verlaine, Documents iconographiques*, XLVI.

- 112 LEPELLETIER (Ed.). Paul Verlaine. Sa vie. Son œuvre. Paris, Société du Mercure de France, 1907, in-8°, broché, couverture jaune.

Édition originale.

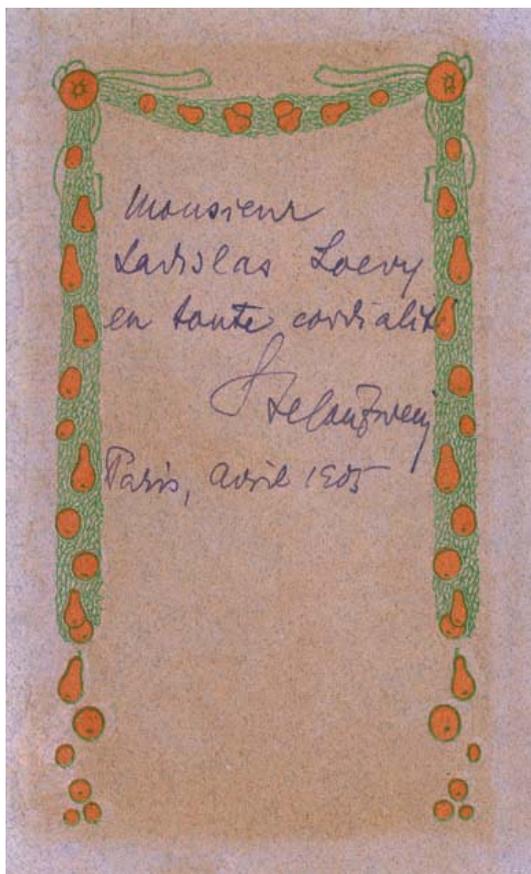
« Outre un sonnet publié dans le *Parnasse contemporain* de 1867 sous le titre : *Vers dorés : L'art ne veut pas de pleurs*, etc. on trouve dans cet ouvrage trois autres poèmes non recueillis dans les Œuvres complètes, à savoir : *Aspiration* (10 mai 1861) ; *Un soir d'octobre* (10 oct. 1862) ; *Falaises* (21 juillet 1861) ».

Un portrait de Verlaine reproduit en héliogravures et un autographe.

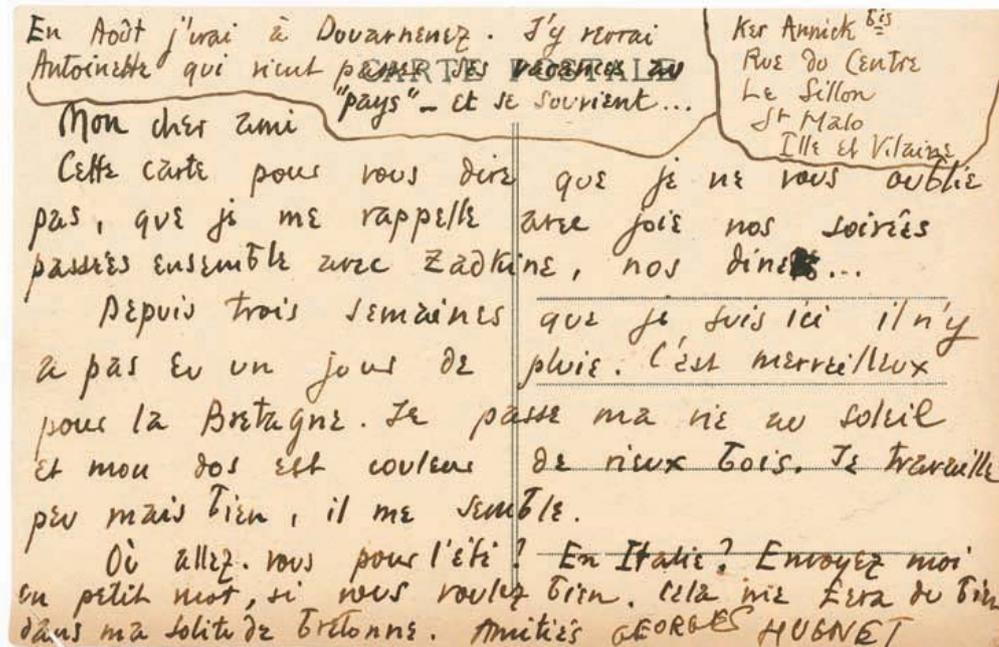
L'un des 5 exemplaires sur chine ; celui-ci est avec le portrait en double état.

Petits défauts à la couverture.

Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 194 ; G. Heilbrun, *Verlaine*, 1949, n^o 244 (« Édition originale d'une des plus importantes études sur Verlaine par le plus ancien de ses amis »).



111



113

- 113 DELAHAYE (E.). Verlaine. *Paris, Messein, 1919*, in-8°, broché, couverture.

Édition originale.

Un portrait de Verlaine.

Exemplaire de l'écrivain français d'origine belge Albert t'Serstevens (1885-1974). Ami de Cendrars, il laissa une œuvre abondante : poèmes en prose, romans, itinéraires de voyages, essais et pièces de théâtre.

A. t'Serstevens Mars 1920.

Joint : 1) Une carte postale, figurant le vieux Saint-Malo historique, adressée par Georges Hugnet à t'Serstevens. Hugnet évoque le passé... *Nos soirées passées ensemble avec Zadkine*, lui indique qu'il est à Saint-Malo depuis *trois semaines*... *il n'y a pas eu un jour de pluie. C'est merveilleux pour la Bretagne... mon dos est couleur de vieux bois.*

2) Une carte postale Yvon, adressée à t'Serstevens à son adresse parisienne. Elle est datée Saint-Malo 11/8 et timbrée. Son correspondant, un certain Jean (?), évoque la guerre de 39-40, il décrit la vie dans la station balnéaire.

Le recto figure Saint-Malo et sa digue.

Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 193 ; G. Heilbrun, *Verlaine*, 1949, n° 230 (« Édition originale de cet important ouvrage d'un ami de Verlaine »).

- 114 VALÉRY (P.). Villon et Verlaine. *Maestricht, A.A.M. Stols, 1937*, in-4°, demi-toile rouge, couverture, non rogné.

Édition originale, rare.

Texte de la conférence faite à l'Université des Annales le 12 janvier 1937.

Exemplaire sur vergé antique.

G. Karaïskakis - Fr. Chapon, *Bibliographie des Œuvres de Paul Valéry*, n° 280.

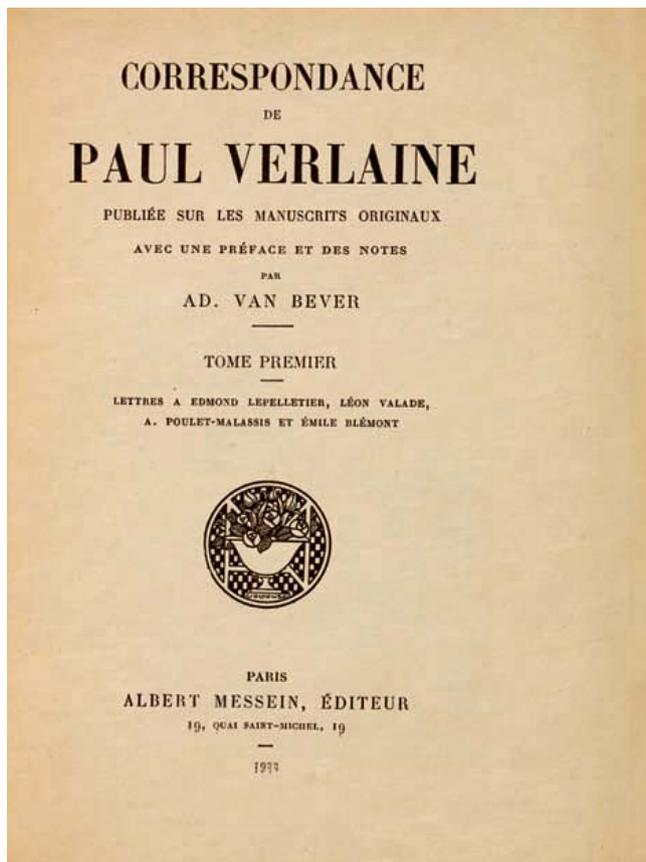
- 115 TOURNOUX (G.). Bibliographie verlainienne. *Paris, G. Crès, [1911]*, in-12, demi-toile verte à la Bradel, couverture et dos, rogné (*reliure ancienne*).

Préface de F. Piquet.

Bibliographie très complète, particulièrement pour les traductions.

Index en fin de volume.

G. Heilbrun, *Verlaine*, 1949, n° 258 (« Cet important travail est particulièrement intéressant pour les traductions dans toutes les langues, les poèmes mis en musique, ... Rare pour une édition de 1912 publiée à Leipzig ») ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 196 (« Édition de 1911 chez Crès »).



- 116 VERLAINE (P.). Correspondance. Paris, Albert Messein, 1922-1923-1929, 3 vol. in-8°, demi-chagrin havane à coins, couverture et dos, tête dorée (Devauchelle).

Édition originale.

Préface et notes de Ad. Van Bever.

Édition réunissant les lettres adressées à Edmond Lepelletier, Léon Valade, A. Poulet-Malassis, Émile Blémont, Léon Vanier, Albert Savine, aux Chères Amies, aux correspondants anglais, à F.-A. Cazals, Fr. Coppée... Rimbaud, Rops... soit 697 lettres et quelques fragments d'autres en appendice.

L'un des 15 premiers exemplaires sur japon.

Exemplaire à belles marges.

Les trois volumes sont au même numéro, cinq. Dos légèrement plus clair.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, pp. 202-203 ; Ad. Van Bever - M. Monda, *Bibliographie et Iconographie de Paul Verlaine*, p. 71.

- 117 CARRÉ (J.-M.). Autour de Verlaine et de Rimbaud. Paris, Société des Amis de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet, 1949, in-4°, broché, couverture.

Édition originale.

L'auteur avait déjà consacré en 1931 un ouvrage à Rimbaud, *Lettres de la vie littéraire d'Arthur Rimbaud*.

Dessins inédits de Paul Verlaine, Germain Nouveau et Ernest Delahaye.

L'un des 60 exemplaires hors-commerce, celui-ci sur vélin.

Exemplaire d'André Breton, offert par l'auteur :

A André Breton
qui connaît ces dessins avant moi
et dont le travail m'a été utile,
en brei suiceis hommage

Jean-Marie Carré

Paris, Nov. 1949

Provenance : André Breton (Cat., 2003, n° 475).

INDEX DES AUTEURS

CARRÉ.....	117	RIMBAUD.....	48
CAZALS.....	102	TOURNOUX.....	115
CLAUDEL.....	96	VALÉRY.....	114
DELAHAYE.....	113	VERLAINE.....	49 à 95, 97, 98, 99, 116
LEPELLETIER.....	112	ZILCKEN.....	107
MITHOUARD.....	109	ZORN.....	104
OTTO.....	103	ZWEIG.....	111
RÉGAMEY.....	105		

INDEX DES ILLUSTRATEURS

BARBIER.....	97	FRÉLAUT.....	99
BÉCAT.....	98	LEBÈGUE.....	94
BONNARD.....	91	LHOTE.....	96
DARAGNÈS.....	95	ROBODI.....	92
DENIS.....	93		

INDEX DES RELIEURS

ALIX.....	52	MARTIN.....	81
AUSSOURD.....	84	MAYLANDER.....	79, 88
CANAPE.....	80	MEUNIER.....	48, 92, 95
DEVAUCHELLE.....	60, 63, 116	MICHEL (H.M.).....	74
HONEGGER.....	73	NOULHAC.....	66
HUSER.....	50, 57, 59	SEMET ET PLUMELLE.....	55, 87
LEGRAIN.....	83	TCHÉKÉROUL.....	61

INDEX DES PROVENANCES

BARTHELEMY.....	95	JARRY.....	50
BARTHOU.....	74	LONCLE.....	50
BERÈS.....	48, 58, 91	LUCIEN-GRAUX.....	77, 79
BRETON.....	117	MARIANI.....	89
BROWN.....	64	MASSICOT.....	48
CAZALS.....	81	MERRE.....	74
DARZENS.....	69	MOUREAU.....	61
DAUZE.....	50	NORDMANN.....	50, 52, 73, 95
DEGRYSE.....	63	PARAF.....	49, 83
DOUSSE.....	52	PAUFIN.....	54
FISCHER.....	82	PROCHIAN.....	54, 56, 64
GUÉRIN.....	48	SCHUCK.....	100
HAOUR.....	54	SFORZA.....	50
HAYOIT.....	59, 79, 88	SICKLES.....	50
HEILBRUN.....	50	TRIOULET.....	64
HOE.....	66		



LISTE DES ESTIMATIONS

48	25 000 / 35 000 €	86	150 / 250 €
49	3 000 / 4 000 €	87	3 000 / 4 000 €
50	60 000 / 80 000 €	88	4 500 / 6 500 €
51	600 / 800 €	89	800 / 1 200 €
52	600 / 800 €	90	80 / 120 €
53	200 / 300 €	91	20 000 / 25 000 €
54	2 000 / 3 000 €	92	400 / 600 €
55	10 000 / 15 000 €	93	3 000 / 4 000 €
56	800 / 1 200 €	94	600 / 800 €
57	5 000 / 7 000 €	95	3 000 / 5 000 €
58	3 000 / 4 000 €	96	300 / 400 €
59	2 500 / 3 500 €	97	4 000 / 6 000 €
60	1 500 / 2 000 €	98	400 / 600 €
61	4 000 / 5 000 €	99	1 000 / 1 500 €
62	3 000 / 4 000 €	100	300 / 400 €
63	1 200 / 1 800 €	101	200 / 300 €
64	1 500 / 2 000 €	102	7 000 / 9 000 €
65	400 / 500 €	103	300 / 400 €
66	8 000 / 12 000 €	104	400 / 600 €
67	800 / 1 200 €	105	200 / 300 €
68	200 / 300 €	106	150 / 200 €
69	3 000 / 4 000 €	107	120 / 180 €
70	2 500 / 3 500 €	108	100 / 200 €
71	3 500 / 4 500 €	109	200 / 300 €
72	400 / 600 €	110	200 / 300 €
73	400 / 600 €	111	400 / 600 €
74	6 000 / 8 000 €	112	200 / 300 €
75	7 000 / 9 000 €	113	300 / 400 €
76	150 / 200 €	114	200 / 300 €
77	1 500 / 2 000 €	115	100 / 200 €
78	200 / 300 €	116	2 000 / 3 000 €
79	6 000 / 8 000 €	117	300 / 400 €
80	4 500 / 5 500 €		
81	4 000 / 5 000 €		
82	800 / 1 200 €		
83	3 000 / 4 000 €		
84	600 / 800 €		
85	2 000 / 3 000 €		

ALDE

Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes

ORDRE D'ACHAT

Paul Verlaine
3 novembre 2010

Nom, Prénom :
Adresse :
Ville :
Téléphone :
Facs :
Courriel :

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente que j'ai pu consulter sur www.alde.fr, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux de 20 %).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros

Informations obligatoires :

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque code guichet n° de compte clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

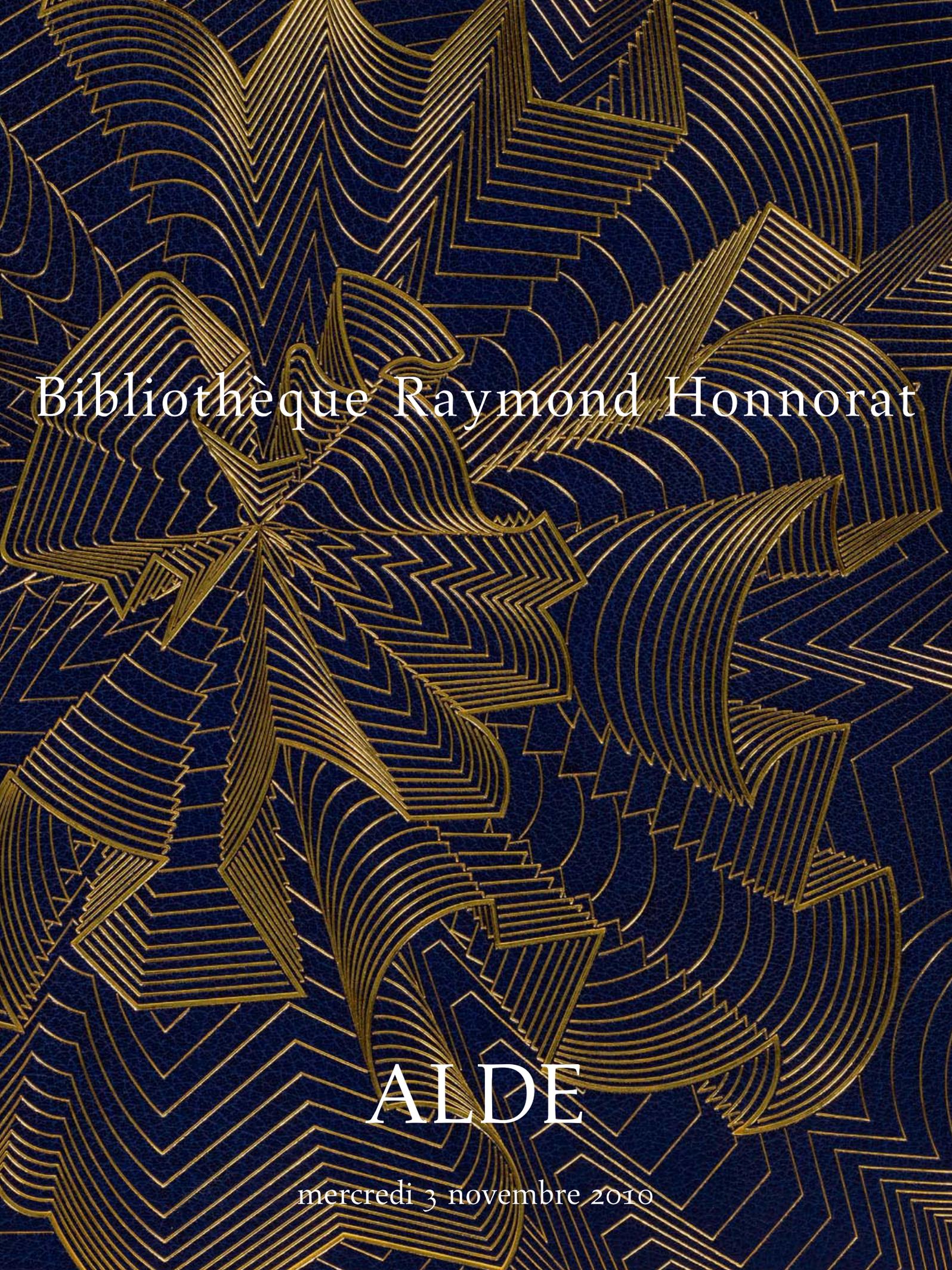
Date :

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30
www.alde.fr

LIBRAIRIE LARDANCHET
BERTRAND MEAUDRE
100, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
Tél. 01 42 66 68 32 - Facs. 01 42 66 25 60
www.lardanchet.fr







Bibliothèque Raymond Honorat

ALDE

mercredi 3 novembre 2010

LIVRES ILLUSTRÉS ET RELIURES
DU XX^e SIÈCLE



131 - Apollinaire - Chirico - Bonet

Vente aux enchères le 3 novembre 2010

Salle Rossini, 7 rue Rossini, 75009 Paris, à 14 h 30

Téléphone pendant la vente 01 53 34 55 01

COMMISSAIRE-PRISEUR

Jérôme Delcamp, ALDE,

1 rue de Fleurus, 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Télécopie 01 45 49 09 30

www.alde.fr

EXPERT

Bertrand Meaudre, Librairie LARDANCHET,

100 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

Tél. 01 42 66 68 32 - Télécopie 01 42 66 25 60

Courriel : meaudre@online.fr

EXPOSITIONS

À la librairie LARDANCHET, du 21 au 23 et du 25 au 28 octobre 2010

de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Salle ROSSINI, le samedi 30 octobre et le mardi 2 novembre 2010 de 11 h à 18 h

(sous vitrines fermées)

et le mercredi 3 novembre 2010, de 11 h à 12 h



- 118 HUMBOLDT (A. VON) & BONPLAND (A. J. A.). Essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne. Paris, Schoell, 1811, 2 vol. in-4° (texte) de 5 ff. (Faux-titre, titre, dédicace), XCII pp., IV pp., 350 pp., 3 ff. (« Table des matières » — « Corrections à faire dans le premier volume ») ; 2 ff. (faux-titre et titre), pp. 351-904, un f. (« Corrections à faire dans le second volume ») ; et un atlas in-folio de 2 ff. (faux-titre et titre), 4 pp. (« Cartes géographiques et physiques contenues dans l'Atlas mexicain ») et 21 cartes dont 1 bis, demi-marouquin rouge à grains longs, dos lisses ornés, non rogné (*reliure de l'époque*).

Troisième partie du Voyage de Humboldt et Bonpland.

21 cartes dont l'importante « Carte générale du royaume de la Nouvelle-Espagne » qui fut le modèle de cette région pendant des dizaines d'années.

Relié à l'époque, l'exemplaire présente la particularité pour chaque volume de texte d'avoir le faux-titre et titre en double état.

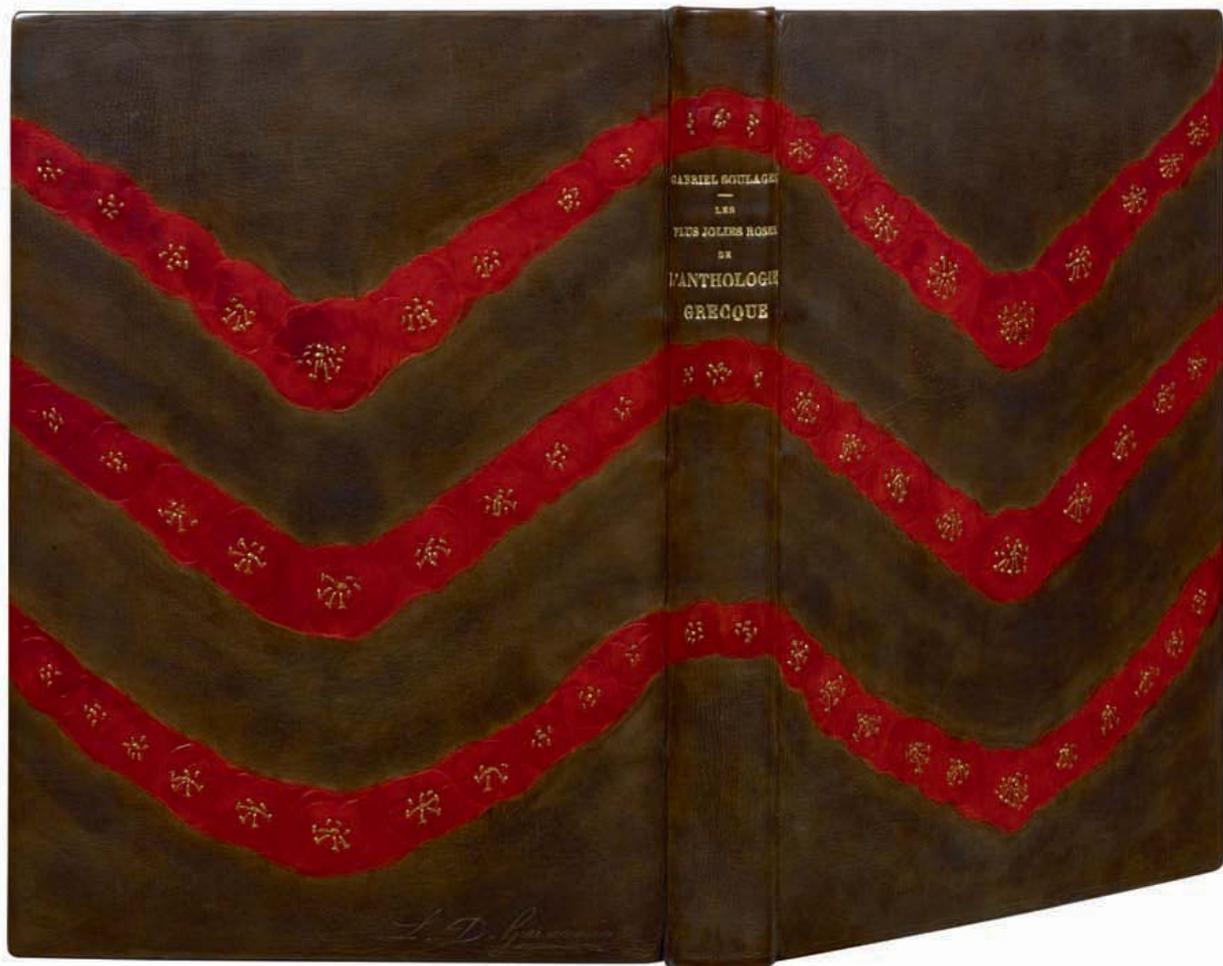
Habituelles rousseurs. Pour l'Atlas le coin inférieur du premier plat est manquant, celui du second est fragile et petit manque de papier aux 4 premiers feuillets.

Aucune marque de provenance.

Dimensions : 36 x 26 cm (Texte) ; 58,8 x 43,5 cm (Atlas).

Leclercq, 1157 (Annonce seulement 20 cartes) ; Sabin, 33756 ; Chadenat, 5225 ; Philipps, 2682 (Édit. de 1812) ; Hill, p. 149 (éd. en 5 vol., « This important work contains the most complete and accurate picture of the natural resources of Mexico... ») ; Wheat, *Mapping the Transmississippi West*, 302-305 (« A truly magnificent cartographic achievement » pour la « Carte générale du royaume de la Nouvelle-Espagne ») ; Jay T. Snider, *Collection of Historical Americana*, 2005, n° 173 (« à propos de la « Carte générale du royaume... », « This map contained the most up-to-date geographic depiction of Texas, California and the rest of Mexico and it became the prototype rendering for much of the region for the next several decades »).

- 119 LONGUS. Les Pastorales de Longus ou Daphnis et Chloé. *Paris, Volland, 1902*, in-4°, en ff., couverture.
 156 lithographies de Pierre Bonnard (1867-1947).
 L'un des 200 exemplaires sur hollande à la forme.
 Pp. 89-96, fonds légèrement jaunés.
 Édition limitée à 250 exemplaires.
 Dimensions : 30 x 24 cm.
 Fr. Chapon, *Le Peintre et le Livre*, pp. 66-67 ; Castelman, *A Century of Artist Books*, p. 28.
- 120 DUNOYER DE SEGONZAC (A.). Notes prises au front. *Paris, Société Littéraire de France, 1917*, in-4°, en ff., chemise d'éditeur à lacets.
 12 dessins à la plume.
 L'un des 6 premiers exemplaires sur papier de Chine.
 Celui-ci est enrichi d'un envoi autographe à Raymond Honnorat, Dunoyer de Segonzac lui expliquant dans quelles circonstances ces croquis ont été faits : ... avec un dessin et croquis exécutés au front – durant la bataille de la Somme – en Artois et en Belgique...
 Édition limitée à 220 exemplaires.
 Dimensions : 32,1 x 25,1 cm.
- 121 LARBAUD (V.). Beauté, mon beau souci... Roman. *Paris, NRF, 1920*, in-8°, maroquin vert, plats ornés selon la construction rectangle-triangle formée de filets au palladium, dos à nerfs orné de même, doublure et gardes de soie moirée verte, couverture et dos, tête palladium (*reliure de l'époque*).
Édition originale.
 39 burins de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).
 Édition limitée à 412 exemplaires sur papier vélin Lafuma-Navarre.
 Dos sombre.
 Dimensions : 21,7 x 14 cm.
 S. Laboureur, *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur, Livres illustrés*, T. II, pp. 37-42 (« ... Roger Marx écrit que ces burins " vont consacrer le renouveau de la gravure sur cuivre... " »).
- 122 DORGELES (R.). Les Croix de bois. La Boule de gui. Le Cabaret de la belle femme. *Paris, Édition de la Banderole, 1921-1922, Émile Paul, 1924*, 3 vol. in-4°, chemise, étui.
Édition originale de *La Boule de gui*, ainsi que des deux chapitres censurés dans *Les Croix de bois* à savoir : *L'Ennemi des vieux* et *Permissionnaire*.
 Première édition illustrée.
 23 gravures originales par Dunoyer de Segonzac (1884-1974) dont 10 pointes-sèches hors-texte et 40 dessins in-texte pour *Les Croix de bois*, 5 pointes-sèches originales hors-texte et 42 dessins in-texte pour *La Boule de gui*, 8 eaux-fortes originales hors-texte et 52 dessins in-texte pour le dernier volet.
 L'un des 40, 45 et 80 sur papier de Hollande, respectivement pour *Les Croix de bois*, *La Boule de gui*, et *Le Cabaret de la belle femme*.
 Édition limitée à 600 et 640 exemplaires numérotés.
 Dimensions : 25,9 x 30,4 cm.
- 123 SOULAGES (G.). Les plus jolies roses de l'anthologie grecque, agrémentées de vignettes gravées sur bois par Carlègle... *Paris, Pichon, 1921*, gr. in-8°, veau raciné havane, 3 guirlandes de rose traversant les deux plats mosaïquées de petites agrafes de fil d'or, dos lisse orné, doublure et gardes de papier peint à l'aquarelle, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise à bande de maroquin ornée de roses frappées à froid, étui ([L.D. Germain], *Canape, 1930*).
 Vignettes gravées sur bois par Carlègle (1877-1937).
 L'un des 30 exemplaires sur japon ancien à la forme contenant chacun une double suite d'épreuves des gravures sur japon ancien à la forme et sur chine, signées au crayon par l'artiste.
 Elles sont ici reliées séparément en un volume de même format relié en demi-veau raciné havane.
 Reliure de Louise-Denise Germain (1870-1936), exécutée par Canape, à la demande d'un de ses commanditaires les plus importants, Louis Barthou. Ses premières productions datent des années 1920.
 Il est probable que les papiers de doublure et de garde ainsi que ceux qui recouvrent la chemise et l'étui soient de Sima, le gendre de la relieuse.



123 - Soulages - L.D. Germain

Édition limitée à 550 exemplaires.

Dimensions : 25,5 x 18 cm.

Provenance : Louis Barthou (*Cat.*, 1931, n° 1651 « Reliure décorée par Mlle Germain et exécutée par Canape »).

- 124 CHADOURNE (L.). *Le Maître du navire*. Paris, *Collection des Arts*, 1925, in-4°, demi-marochin havane à coins, dos à nerfs, couverture et dos, tranches dorées (Kauffmann-Horclois).

65 bois originaux de Pierre Falké (1884-1947).

L'un des 45 exemplaires sur madagascar ; celui-ci a été enrichi d'une suite des bois, soit 37 planches.

Reliure de Kauffmann-Horclois.

Atelier créé par K. Kauffmann ; à sa mort en 1929, son gendre, Francis Horclois, lui succéda et exerça jusqu'en 1961.

Édition limitée à 350 exemplaires.

Dimensions : 24,4 x 18,8 cm.

- 125 LARBAUD (V.). *Fermina Marquez*. Paris, *Émile-Paul Frères*, 1925, in-4°, broché, couverture, chemise, étui.

14 eaux-fortes originales de Chas Laborde (1886-1941) en couleurs, des ornements et lettrines et une couverture illustrée gravés sur bois.

L'un des 300 exemplaires sur papier vergé de Rives.

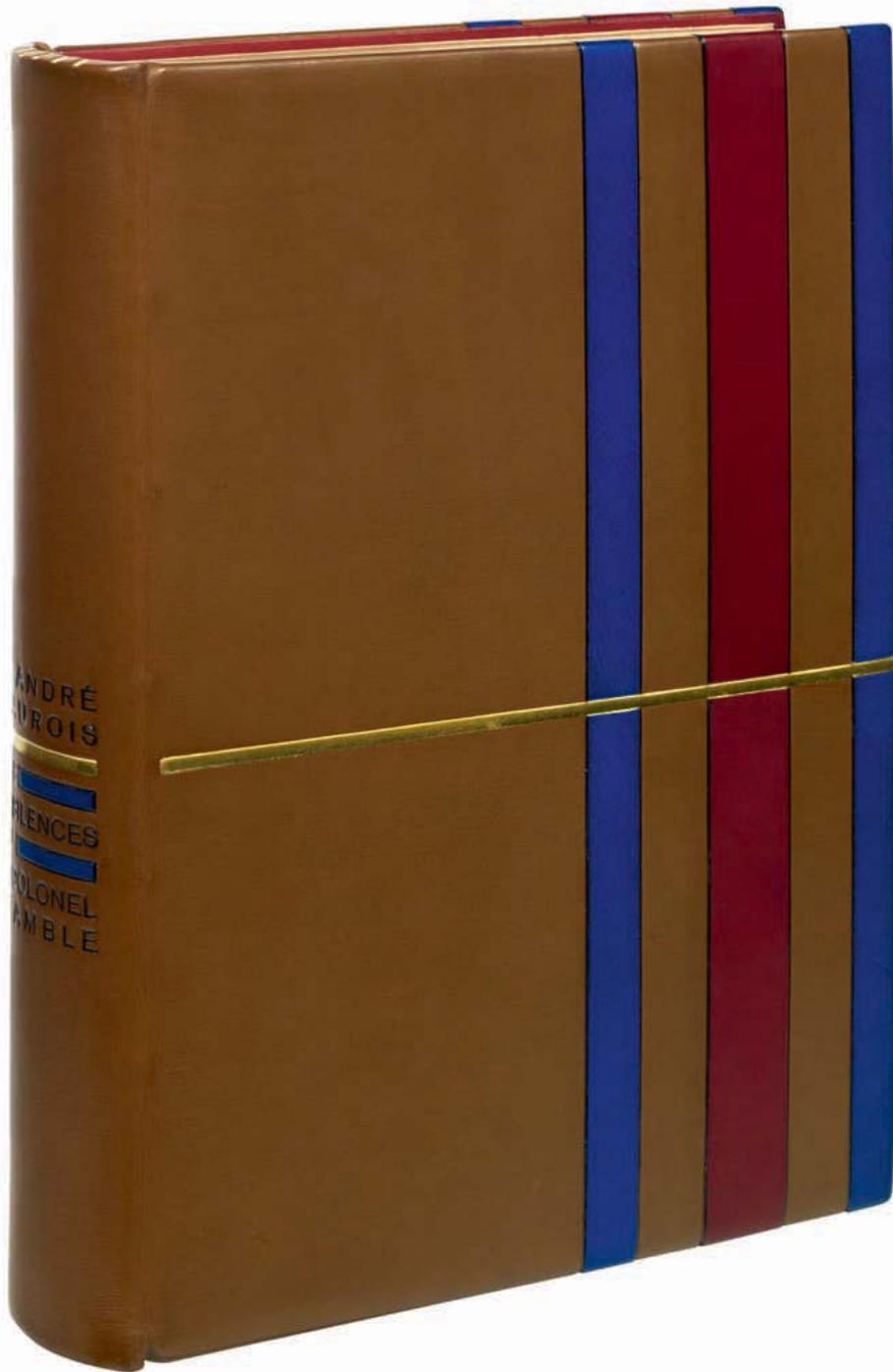
Chemise et étui avec quelques défauts.

Édition limitée à 364 exemplaires.

Dimensions : 24,9 x 19 cm.

Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes de langue française, 1801-1951*, T. 11, p. 259.

- 126 DEFOE (D.). *La Vie et les aventures étranges et surprenantes de Robinson Crusoé... Paris, Jonquièrre, 1926, 3 vol. in-4°, couverture illustrée, étui.*
- 203 bois dessinés, gravés et mis en couleurs par Pierre Falké (1884-1947).
Traduction de Petrus Borel.
Préface de Pierre Mac Orlan.
L'un des 150 exemplaires sur papier vergé de Tallende.
Édition limitée à 151 exemplaires.
Dimensions : 27,9 x 21 cm.
- *127 MAUROIS (A.). *Les Silences du colonel Bramble. Paris, « Le Livre », 1926, gr. in-8°, box chocolat, plats traversés horizontalement d'un large filet doré et verticalement de trois bandes de box alternativement bleu et bordeaux, dos lisse orné du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage frappés à froid, doublure de box bordeaux, gardes de tissu à motif écossais, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box chocolat (Rose Adler, 1931).*
- « Sans nul doute le plus grand succès de l'artiste. »
15 gravures au burin de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).
L'un des 20 premiers exemplaires sur japon des manufactures impériales, numérotés de 1 à 20, contenant une double suite des gravures, dont une en premier état, sur japon impérial et sur vélin de Hollande.
Intéressante reliure au décor épuré de Rose Adler (1890-1959) datant de sa période la plus recherchée.
Comme Pierre Legrain qui l'accompagna à ses débuts, elle s'essaya elle aussi sur ce livre qui fut pour bon nombre de grands relieurs, notamment Bonet, Marot-Rodde... l'occasion de faire travailler leur imagination.
Édition limitée à 430 exemplaires.
Dimensions : 23,4 x 15,5 cm.
Provenance : étiquette du libraire Pierre Berès.
S. Laboureur, *Jean-Émile Laboureur*, T. II, p. 83, n° 328 ; J.-Cl. Vrain, *Reliures de femmes de 1900 à nos jours*, Paris, 1995, pp. 14-15 ; A. Coron, *Des Livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, pp. 277-278.
- 128 GIRAUDOUX (J.). *Suzanne et le Pacifique. S. l., Cercle Lyonnais du Livre, 1928, in-4°, en ff., couverture, chemise, étui.*
- Un livre qui, à la demande de Vever, a reçu les honneurs de Pierre Legrain.
32 gravures au burin, 9 lettrines et bois en couleurs par Jean-Gabriel Daragnès (1886-1950).
L'un des 20 exemplaires numérotés de I à XX mis dans le commerce ; celui-ci est enrichi d'une aquarelle de Daragnès. « Femme allongée ». 32,6 x 25,5 cm.
Édition limitée à 152 exemplaires.
Dimensions : 33 x 25,5 cm.
- 129 GIDE (A.). *Les Caves du Vatican. Paris, Gallimard, s. d. [1929], 5 vol. in-8°, broché, couverture, chemise et étui d'éditeur.*
- 38 eaux-fortes de Jean-Émile Laboureur (1877-1943), dont 5 frontispices en noir et sanguine et 32 en-têtes de chapitre en sanguine.
L'un des 300 exemplaires sur hollandaise.
Petits défauts à la chemise-étui.
Édition limitée à 372 exemplaires.
Dimensions : 25,5 x 16,9 cm.
S. Laboureur, *Jean-Émile Laboureur, Livres illustrés*, T. II, p. 163, n° 392.
- 130 GREEN (J.). *Adrienne Mesurat. Paris, Les Exemplaires, 1929, gr. in-8°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.*
- Première édition illustrée.
55 aquatintes et eaux-fortes originales d'Alexandre Alexeieff (1901-1982).
Exemplaire imprimé pour M. Henri Nitot, enrichi d'une suite de 13 épreuves d'artiste pour la plupart signées par Alexeieff, et d'une épreuve d'état d'un *cuivre refait*.
Édition limitée à 99 exemplaires sur vélin à la forme de papeteries de Rives.
Dimensions : 28,8 x 19 cm.
Talvart & Place, *Auteurs modernes de langue française, 1801-1951*, T. VII, p. 309 ; G. Bendazzi, *Alexeieff, Itinéraire d'un maître*, p. 277.



127 - Maurois - Laboureur - Adler

- 131 APOLLINAIRE (G.). Calligrammes. Lithos de Chirico. [Paris], *Librairie Gallimard*, 1930, gr. in-4°, maroquin noir, plats ornés d'un décor par la lettre des noms de l'auteur, de l'artiste et du titre, soit mosaïqués de maroquin vert, fuschia, bleu, prune, soit ajourés, dos lisse, doublure et gardes de bandes de box crème, fuschia, noir, bleu, rouge, vert, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (P. Bonet, 1943).

Première édition illustrée.

Une œuvre placée par Guillaume Apollinaire (1880-1918) au sommet de toute sa production.

Suite poétique d'*Alcools* (1913), *Calligrammes*, recueil publié en 1918, contient ses plus beaux poèmes écrits entre 1912 et 1917, atteignant l'apogée du style apollinarien. Agencés par ordre plus ou moins chronologique, les textes se répartissent en 6 parties : *Ondes*, *Étendards*, *Case d'Armons* qui fit l'objet d'un tiré à part de 25 exemplaires, *Lueurs de tirs*, *Obus couleur de Lune* et *La Tête étoilée*. L'ensemble des poèmes s'accompagne d'idéogrammes surnommés par le poète « calligrammes », des combinaisons d'écriture et de dessin imaginées par le poète afin d'« ajouter de nouveaux domaines aux arts et aux lettres en général ». Apollinaire souhaitait rivaliser avec les artistes, intention manifeste au vu d'une plaquette de 1914, qui ne put voir le jour, rassemblant ses premiers textes calligrammatiques, qu'il titra *Et moi aussi je suis peintre*.

Le défenseur le plus ardent de l'artiste.

Auteur de nombreux articles élogieux à son sujet et particulièrement sensible à son esthétisme où « l'étrangeté des énigmes plastiques [...] échappe encore au plus grand nombre », il considérait Giorgio de Chirico (1888-1978) comme l'un des peintres les plus remarquables de sa génération. Ainsi, les deux hommes entretenirent une sincère relation d'amitié jusqu'à la mort prématurée du poète. Possédant trois toiles de l'artiste, l'une d'elles, son portrait peint en 1914 et gravé sur bois par Pierre Roy afin de figurer en frontispice de *Et moi aussi je suis peintre*, se révéla prémonitoire, Chirico ayant dessiné un demi-cercle blanc au-dessus de l'œil gauche, zone précise où le poète recevra quelques années plus tard un éclat d'obus durant la Grande Guerre. Apollinaire lui dédia un poème, *Océan de terre*, publié dans *Calligrammes*.

68 lithographies originales en noir de Giorgio de Chirico, dont deux répétées (couverture et page de titre).

Réalisé en 1929 pendant sa période de maturité, ce cycle iconographique représentatif de sa peinture dite métaphysique, propose une imagerie nouvelle qui enrichira l'art des surréalistes. Donnant à ces illustrations une impression d'apaisement, cette orientation esthétique contraste avec les poèmes exprimant par moments les douloureuses expériences de la guerre, faisant par ce jeu d'équilibre un exemple réussi de livre de dialogue.

Sur l'exemplaire de René Gaffé, le peintre explique les sources de son inspiration : « ... J'ai suivi un souvenir qui me conduisait aux années 1913 et 1914 ; je venais de connaître Apollinaire. Je lisais ses poèmes où il est souvent question d'étoiles, de lunes... en même temps je pensais à l'Italie et à ses villes et à ses ruines ; étoiles et soleils émigrés sur la terre ; éteints dans le ciel, rallumés dans les maisons ; ruines et portiques... voici la source de mon inspiration. »

Exemplaire de Paul Bonet (1889-1971).

L'un des 6 exemplaires (n° 8) sur japon nacré, signé par l'auteur, contenant :

- une suite des lithographies sur chine, soit 66 planches.
- une suite des lithographies sur Whatman, soit 66 planches.
- 4 ESQUISSES ORIGINALES au crayon de Chirico, occupant les rectos et versos de 2 feuillets (environ 16 x 20,8 cm), l'une ayant servi de modèle à la lithographie de la page 207.
- la lithographie illustrant l'étui d'origine. Dimensions : 32,5 x 24,5 cm pour une hauteur d'origine de 34,5 cm.

Paul Bonet-Guillaume Apollinaire, deux noms indissociables.

Paul Bonet organisa son travail selon des séries, *Calligrammes*, la première de ces grandes familles, qui par son utilisation de la lettre, marqua une date importante dans l'histoire de la reliure. Apollinaire reste l'écrivain dont Bonet a le plus relié de livres. L'artisan mélange ici deux types de décors, la lettre mosaïquée ou ajourée ; ainsi il superpose au nom de l'auteur et au titre en grandes capitales ajourées, une sorte d'italique d'un dessin léger, mosaïquée de maroquin de diverses couleurs, reprenant nom et titre.

Édition limitée à 131 exemplaires.

Exposition : [...], *Masterpieces of French Modern Bindings*, 1947, n° 59 avec reproduction photographique.

Dimensions : 32,5 x 24,7 cm.

Provenance : Paul Bonet (*Cat.*, 1970, n° 12).

Pléiade, *Apollinaire-Cœuvres poétiques*, pp. 1074-1078, 1192-1193 (« Cette édition " monumentale "... ») ; Rauch, *Les Peintres et le livre*, 159 ; Victoria & Albert Museum, *From Manet to Hockney*, n° 84 ; Castleman, *A century of artists books*, p. 180 ; Yves Peyré, *Peinture et poésie*, 2001, p. 128 ; Robert Flynn Johnson, *Artist's Books in the Modern Era 1870-2000*, 2001, p. 180 ; Laffont-Bompiani, *Le nouveau dictionnaire des œuvres*, 1994, I, p. 117, p. 817 (« La nouveauté formelle de *Calligrammes* est encore supérieure à celle d'*Alcools*. ») ; Julia Hartwig, *Apollinaire*, 1972, p. 88, p. 164, pp. 271-272 ; Michel Décaudin, *Guillaume Apollinaire*, 1986, p. 169 ; A. Biro, *Dictionnaire général des surréalistes*, 1982, p. 120 ; Bibliothèque nationale, *Apollinaire*, 1969, pp. 114-115, p. 155 ; [...], *Carnets*, 1924-1971, n° 626 (« Une reliure réussie toujours suivant mon style *Calligrammes* ») avec reproduction ; [...], *Paul Bonet*, Blaizot, 1945, pp. 55, 127, 220 et 251 pour la reproduction de la reliure.

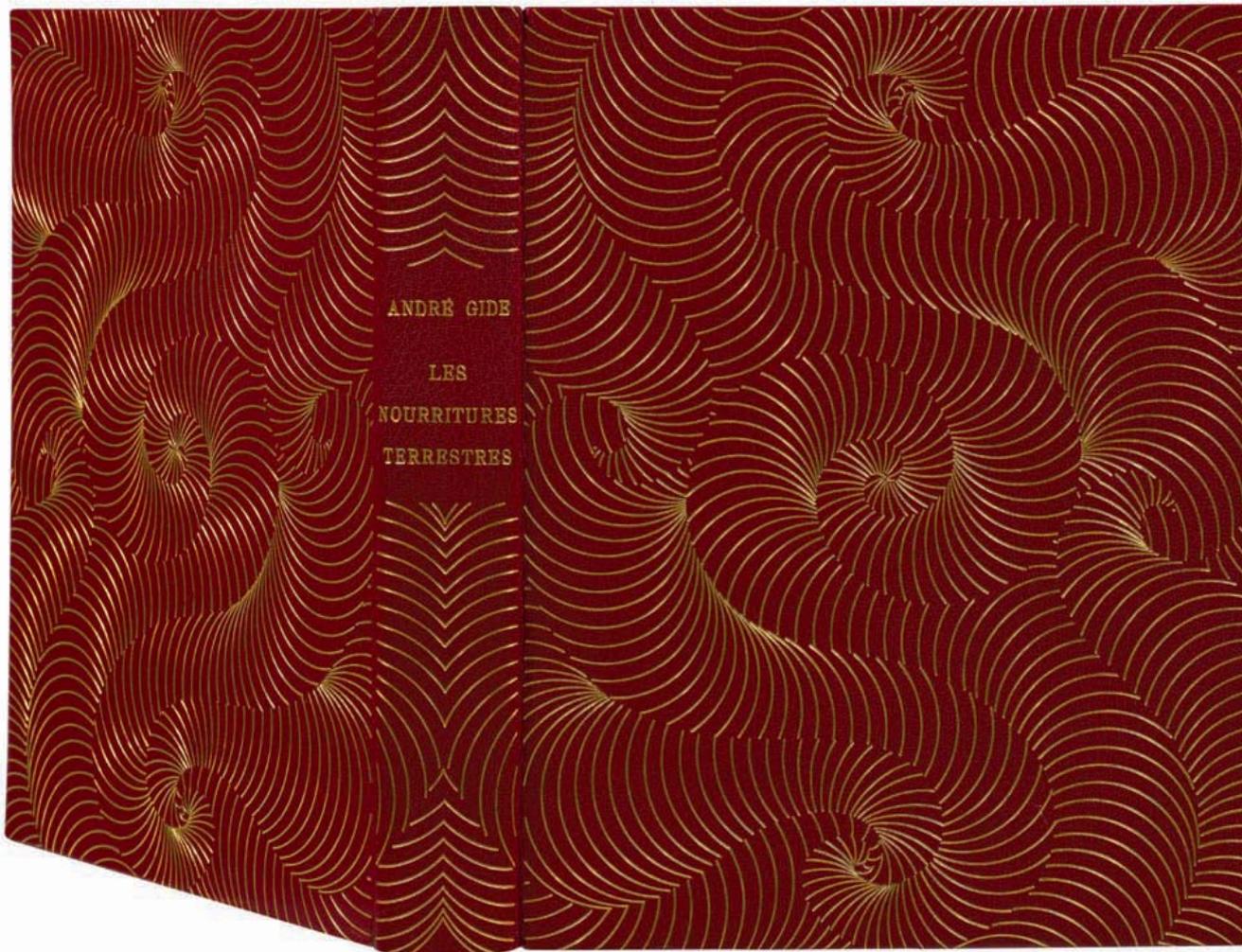
Voir reproduction de la reliure en frontispice



131 - Apollinaire - Chirico - Bonet



- 132 LARBAUD (V.). Deux Artistes lyriques. *Paris, Gallimard, 1929, in-4°, broché, couverture.*
Édition originale de cette nouvelle italienne.
 15 eaux-fortes originales de Mme Alexandra Grinevsky (1899-1976), l'épouse d'Alexeieff.
 L'un des 465 exemplaires sur vélin du Marais.
 Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes de langue française, 1801-1951*, T. 11, n° 32.
- 133 PHILIPPE (Ch. L.). Bubu de Montparnasse. *Lyon, Société des XXX, 1929, 2 vol. in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.*
 68 eaux-fortes originales d'André Dunoyer de Segonzac (1884-1974).
 L'un des 90 exemplaires numérotés ; celui-ci avec une suite des 68 cuivres.
 Étui avec défauts.
 Édition limitée à 130 exemplaires, tous sur vélin d'Arches.
 Dimensions : 33,2 x 25,2 cm.
 Rauch, p. 130 ; P. Cailler, I, 188-254.
- 134 GIDE (A.). Les Nourritures terrestres. *Paris, Gallimard, 1930, in-4°, maroquin bordeaux, décor de volutes dorées sur les plats se prolongeant au dos, dos lisse, doublure et gardes de daim de même couleur, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même peau (P.-L. Martin).*
 49 eaux-fortes de Démétrius Galanis (1882-1966).
 L'un des 8 exemplaires sur vieux japon teinté série B.
 Il a été enrichi :
 - d'un dessin original signé Galanis. 6,4 x 6,2 cm.
 - d'une triple suite des eaux-fortes, sur japon teinté, sur Montval vergé blanc et sur vergé crème de hollandaise pannekoek.
 Les suites sont reliées dans un second volume de même format (in-4°) par la même main, en maroquin bordeaux avec plats de vélin blanc.
 Superbe reliure de P.-L. Martin (1913-1985), d'une parfaite exécution. Elle est très rythmée.
 Édition limitée à 300 exemplaires.
 Dimensions : 28,4 x 22,6 cm.
- 135 MONTFORT (E.). La Belle Enfant ou l'amour à quarante ans. *Paris, A. Vollard, 1930, 2 vol. in-4°, en ff., couverture, chemise et étui.*
 91 eaux-fortes originales de Raoul Dufy (1877-1953) illustrant cet hymne à la mer.
 L'un des 30 exemplaires sur japon super nacré avec une suite des eaux-fortes sur vergé Montval, soit 94 planches ; celui-ci a été paraphé par l'artiste et l'éditeur.
 Étui à restaurer.
 Édition limitée à 340 exemplaires.
 Dimensions : 33,2 x 25 cm.
 Chapon, *Le Peintre et le livre*, pp. 73-75 ; Rauch, *Les Peintres et le livre*, n° 47.
- 136 TOULET (P.-J.). Les Contrerimes. *Paris, H.-M. Petiet, 1930, in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.*
 Première édition illustrée.
 62 burins de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).
 Édition limitée à 301 exemplaires numérotés et signés par l'artiste, tous sur vélin d'Arches.
 Dimensions : 30,6 x 23,6 cm.
 S. Laboureur, *Jean-Émile Laboureur, Livres illustrés*, T. II, 404.
- 137 COLETTE (S. G.). La Treille muscate. *Paris, L'auteur, 1932, in-4°, broché, couverture, chemise et étui d'éditeur.*
Édition originale.
 35 eaux-fortes originales d'André Dunoyer de Segonzac (1884-1974).
 L'un des 100 exemplaires numérotés de 51 à 150.
 Petites traces de mouillures sur la chemise-étui.
 Édition limitée à 150 exemplaires sur hollandaise.
 Dimensions : 33 x 26 cm.



134 - Gide - Galanis - Martin

- 138 COLETTE (S. G.). *La Naissance du jour*. Paris, XXX de Lyon, 1932, 3 vol. in-folio, maroquin janséniste gris souris, dos lisses ornés, doublure et gardes de daim gris, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (H. Alix).

100 lithographies originales de Luc-Albert Moreau (1882-1948), préparées entre 1928 et 1931.

L'un des 15 exemplaires (D) hors-commerce réservés aux collaborateurs et chiffrés de A à O.

Relié en trois volumes, l'exemplaire imprimé sur japon impérial a été enrichi :

- d'un dessin original à la sanguine intitulé « Chez Colette, la Treille muscate », signé Luc-Albert Moreau. 28 x 25 cm.
- d'environ 84 dessins préparatoires.
- d'une suite sur japon blanc des lithographies, soit 87 planches.
- d'environ 525 états des lithographies sur divers papiers.

Édition limitée à 120 exemplaires.

Dimensions : 34 x 25,5 cm.

- 139 VIRGILE. *Les Géorgiques*. Paris, Gonin, 1937-1943, 2 t. en un vol. in-4°, maroquin havane, sur les plats et au dos grand décor de filets droits à froid, dos lisse avec nom de l'auteur et de l'illustrateur et titre en lettres dorées, doublure et gardes de toile à grosses mailles, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même peau (P.-L. Martin).

122 gravures sur bois d'Aristide Maillol (1861-1944).

Texte latin et version française de l'abbé Jacques Delille.

Austère reliure de P.-L. Martin (1913-1985).

Édition limitée à 750 exemplaires, tous sur papier spécial pur chanvre et lin Maillol-Gonin.

Dimensions : 32 x 23,4 cm.

140 COLETTE (S. G.). *Le Paradis terrestre. Lausanne, Gonin, 1932*, in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.

Édition originale.

76 gravures sur bois, en noir et en couleurs de Paul Jouve (1880-1973).

Exemplaire portant un E. A. de Colette à Pierre Rimbaud enrichi :

- d'un dessin original de Jouve. « Tigre ». 30,8 x 24,6 cm. A servi de modèle à l'illustration de la page 121.
- d'une suite de 12 bons à tirer, planches non utilisées et divers états.

Dos de la chemise maculée.

Édition limitée à 130 exemplaires numérotés et signés.

Dimensions : 30,8 x 24,6 cm.

F. Marcilhac, *Paul Jouve*, p. 380 (« La table des illustrations est incomplète et les numéros de pages référencées sont incorrects »).

141 LARBAUD (V.). *Amants, Heureux amants... Paris, Les Exemplaires, 1932*, in-8°, maroquin orange, décor tournant mosaïqué de pièces de maroquin bleu reprises par des filets au pointillé s'entrecroisant, dos lisse, doublure et gardes de daim de même couleur, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (P.-L. Martin, 1951).

Première édition illustrée.

8 eaux-fortes originales de J.-L. Boussingault (1883-1943).

Intéressante reliure de P.-L. Martin (1913-1985) à décor tournant datant de sa première période, les années 1950.

« Le rôle assumé par la construction géométrique, infléchi par une dissymétrie d'où naît la sensation du mouvement, caractérise les recherches de Pierre-Lucien Martin. Entreprises dès la fin de la guerre, c'est autour des années 50 qu'elles devaient trouver leur épanouissement dans des reliures comme celles qui ornent la *Poétique* de Gide... » (A. Rodocanachi, *À propos de Pierre-Lucien Martin*, 1978).

Édition limitée à 99 exemplaires sur papier à la main par Barcham Green and son.

Dimensions : 21,7 x 15,7 cm.

Talvart & Place, *Auteurs modernes de langue française, 1801-1951*, T. 11, p. 260.

142 MONTAIGNE (M. de). *Essais. À Paris, L. Jou, 1933-1935*, 3 vol. in-4°, maroquin havane, plats ornés selon la construction du XVI^e siècle triangle-rectangle, de listels en relief de même maroquin, au centre décor circulaire à froid avec titre de l'ouvrage et nom de l'auteur, dos lisses ornés, doublure et gardes de soie moirée beige, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui gainés de même maroquin (Creuzevault).

Édition établie sous la direction d'Albert Thibaudet, critique et historien de la littérature.

« Le texte qui a été suivi dans cette édition des *Essais* de Montaigne est celui de l'Exemplaire dit de Bordeaux, constitué par l'édition de 1588, mais couvert par Montaigne d'additions & de corrections manuscrites. »

Louis Jou (1882-1968), un artisan au service du livre.

Son illustration comprend : trois couvertures, trois titres, trois portraits, colophons, bandeaux, lettres ornées soit environ 380 gravures, tirage en noir et rouge, et selon les besoins or et camaïeu.

Pour la typographie, il dessina, grava et fit fondre trois nouveaux types de caractères, en corps 14, 20 et 36.

L'un des 30 exemplaires sur japon à la forme.

Il a été enrichi :

- d'un dessin original aquarellé (T. I) « Portrait de Montaigne ». 20,4 x 13,5 cm.
- d'un double état du portrait placé en frontispice du tome I, l'un rehaussé de lavis, le second tiré sur cuir.
- d'une maquette, projet de la page de titre du tome I.
- de trois essais de gravures, dont deux rehaussées d'aquarelle, figurant les armes de Montaigne.
- d'un double état, l'un tiré sur papier bois, du portrait placé en frontispice du tome II.
- d'un double état, l'un tiré sur japon, du portrait placé en frontispice du tome III.

Reliure de Henri Creuzevault (1905-1971) dans le goût de celles du XVI^e siècle.

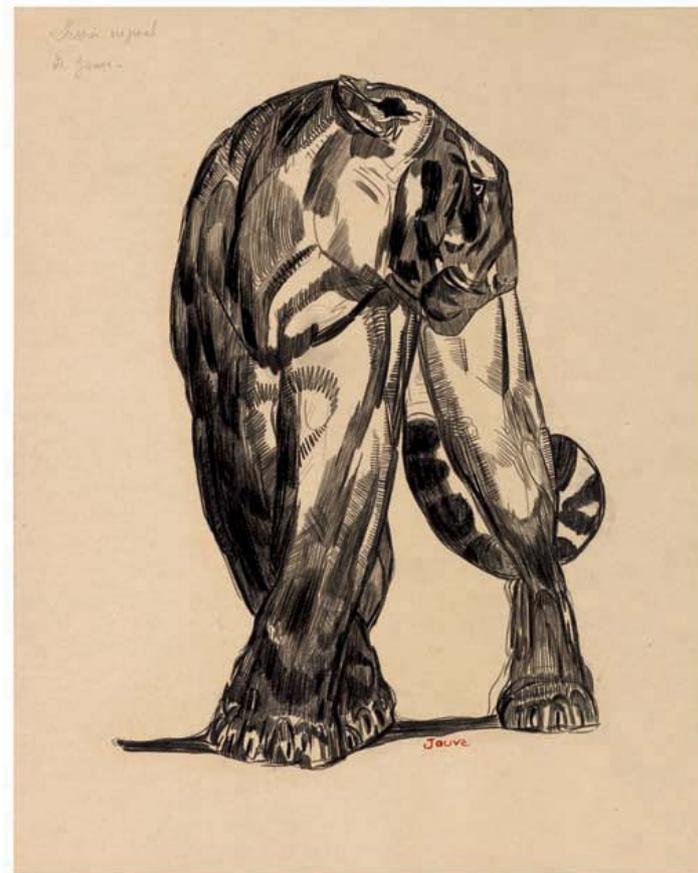
Elle est non citée par Colette Creuzevault, qui mentionne en revanche deux autres exemplaires reliés par son père.

Édition limitée à 170 exemplaires.

Dimensions : 32,2 x 24,5 cm.

Provenance : Comte du Bourg de Bozas (Envoi autographe de Louis Jou) ; Roger Descausses (?) (Envoi autographe de Louis Jou).

Pottière-Sperry, *Michel de Montaigne et son temps*, n° 49 (« Belle édition publiée à l'occasion du quatrième centenaire de Montaigne »).



140 - Colette - Jouve. Dessin



142 - Montaigne - Jou. Dessin

- 143 DAUDET (A.). Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon. *Paris, Scripta et Picta, 1937*, in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.

Le plus célèbre des ouvrages publiés par Scripta et Picta.

Commandé par le Dr Roudinesco en 1931 pour Scripta et Picta, société de bibliophiles et d'amateurs d'art, l'ouvrage ne fut publié qu'en 1936. Cette longue attente s'explique par la volonté de l'artiste de transcrire parfaitement les lumières et l'atmosphère du roman. À cette fin, A. Daudet se rendit à Tarascon, puis en Algérie.

Ainsi naquirent les 100 lithographies originales pleines de fantaisie, de charme et d'humour où s'exprime tout le talent du peintre.

Édition limitée à 130 exemplaires, tous sur papier blanc de Rives.

Dimensions : 33 x 25,5 cm.

Chapon, *Le Peintre et le livre*, p. 165.

- 144 NOAILLES (A. de). L'Ombre des jours. *Paris, Société du Livre d'Art, 1938*, in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.

35 burins de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).

Les poèmes sont précédés du discours prononcé par Colette à l'Académie royale de Belgique lorsqu'elle y fut appelée pour succéder à Anna de Noailles.

Exemplaire imprimé pour Henri Vever.

Légères rousseurs éparses en début de volume.

Édition limitée à 100 exemplaires.

Dimensions : 33 x 25,2 cm.

S. Laboureur, *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur*, T. II, n° 529. (Tirage 170 exemplaires).

- 145 COLETTE (S. G.). La Naissance du jour. *Paris, Flammarion, 1942*, in-4°, en ff., couverture, chemise, étui.

23 eaux-fortes originales en noir d'André Jacquemin (1904-1994).

L'un des 20 exemplaires sur japon comportant :

- une suite des illustrations, soit 23 planches.

- un dessin original. « Paysage de campagne ». 16,5 x 14 cm.

Édition limitée à 275 exemplaires.

Dimensions : 38 x 23,7 cm.

- 146 BUFFON (L. de). Eaux-fortes originales pour des textes de Buffon. *Paris, Fabiani, 1942*, gr. in-4°, maroquin gris souris, premier plat orné d'un décor à l'éventail mosaïqué de maroquin rouge, vert, prune, souligné de filets dorés, dos lisse orné du nom de l'auteur en lettres dorées, et de celui de l'illustrateur en lettres mosaïquées, doublure et gardes de daim rouge serties de box blanc, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (A. Cerutti).

L'un des beaux bestiaires du XX^e siècle.

31 eaux-fortes, aquatintes au sucre et pointes-sèches de Pablo Picasso (1881-1973).

L'un des 135 exemplaires sur vélin de Vidalon.

Une élève d'André Langrand, Antoinette Cerutti.

De par une production limitée, ses reliures restent relativement rares. Fléty indique qu'elle exerça en qualité d'artisan de 1941 à 1949.

Édition limitée à 226 exemplaires.

Dimensions : 34,8 x 27,5 cm.

Cramer, *Pablo Picasso, Les livres illustrés*, n° 37 ; Baer-Geiser, III, 575 à 606 ; Victoria & Albert Museum, *From Manet to Hockney*, 110 ; J. Cl. Vrain, *Reliures de Femmes de 1900 à nos jours*, p. 36.



143 - Daudet - Dufy



146 - Buffon - Picasso

- 147 MATISSE (H.). Dessins. Thèmes et Variations. [Paris], *Fabiani*, 1943, in-4°, en ff., couverture, chemise d'éditeur à rabats.
- Texte *Matisse-en-France*, par Aragon.
- Une linogravure, non signée, non datée et 3 lithographies en ornements, et 158 reproductions de dessins à pleine page.
- Exemplaire sur vélin pur fil.
- Petites traces de pliures à quelques feuillets.
- Dimensions : 32,8 x 24,8 cm.
- Cl. Duthuit, *Henri Matisse, Catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, 1988, n° 9 (Tirage à 950 exemplaires).
- 148 DUFY (R.). Dessins et croquis extraits des cartons et carnets. *Paris, Louis Carré*, 1944, in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.
- Préface de Louis Carré.
- Ensemble de dessins datant de la période 1920 à 1935, reproduits dans leur vraie grandeur.
- L'un des 200 exemplaires sur vélin d'Arches.
- Édition limitée à 703 exemplaires.
- Dimensions : 33 x 25 cm.
- 149 LARBAUD (V.). A. O. Barnabooth. Mon journal intime. *Paris, NRF*, 1944, in-8°, couverture, chemise et étui d'éditeur.
- 32 gravures à l'eau-forte de Chas Laborde (1886-1941).
- L'un des 332 exemplaires sur vergé « ingres » de Montgolfier.
- Édition limitée à 372 exemplaires.
- Dimensions : 24 x 15,5 cm.
- 150 MAC ORLAN (P.). L'Ancre de miséricorde. *Paris, s. n.*, 1945, in-4°, en ff., couverture illustrée, chemise, étui.
- Eaux-fortes originales de Pierre Falké (1884-1947) tirées par J. Frélaut, P. Molinié et J. Herrera, sur les presses à bras de Roger Lacourrière, et coloriées par M. Beaufumi.
- L'illustration comprend : 23 planches hors-texte, dont une en double page ; 20 en-têtes à mi-page (départ de chapitre) ; 20 vignettes précédant la lettrine du début du texte de chaque chapitre et d'un bandeau [pourpre] à la justification du tirage, soit au total, avec les 15 in-texte, 79 compositions en noir et en couleurs.
- L'un des 15 exemplaires sur papier ancien avec un dessin original signé et une suite des eaux-fortes (soit 58 planches) en premier état sur papier d'Auvergne à la main.
- Édition limitée à 216 exemplaires.
- Dimensions : 32,5 x 25,5 cm.
- Talvar & Place, *Bibliographie des auteurs modernes de langue française, 1801-1951*, T. 12, p. 370.
- *151 LÉGER (F.). Cirque. *Paris, Tériade*, 1950, in-folio, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.
- Édition originale** de ce livre entièrement composé par Fernand Léger.
- Dans sa conception, où le texte et l'illustration sont de la même main, il est à rapprocher du *Jazz* de Matisse.
- Fernand Léger a très certainement puisé son inspiration dans les représentations du cirque Medrano auxquelles il assista assidûment en compagnie de Max Jacob et Apollinaire.
- 65 lithographies originales dont 35 à pleine page, coloriées au pochoir, accompagnent la reproduction de son manuscrit.
- L'un des 20 exemplaires hors-commerce numérotés de I à XX.
- Quelques habituels reports, plus discrets ici.
- Étui et chemise avec défauts comme presque toujours.
- Édition limitée à 300 exemplaires, tous sur papier vélin d'Arches, et signés par l'artiste.
- Dimensions : 42,2 x 32 cm.
- Saphire, 44-106 ; *Hommage à Tériade*, pp. 121-122 ; Chapon, *Le Peintre et le livre*, p. 236 ; Castleman, *A Century of artist books*, p. 95 ; Victoria & Albert Museum, *From Manet to Hockney*, 123.



151 - Léger

- 152 MONTHERLANT (H. de). *Pasiphaé*. Paris-Lyon, Archat, 1953, in-folio, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.

Pasiphaé est ici précédée du *Chant de Minos* et d'un avant-propos de Montherlant.

29 gravures originales de Pierre-Yves Trémois (1921).

Exemplaire chiffré 225.

Édition limitée à 245 exemplaires, tous sur vélin de Rives.

Dimensions : 39,3 x 29 cm.

- 153 RONSARD (P. de). *Quelques sonnets*. Paris, l'Artiste, 1955, 2 vol. in-4°, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.

50 eaux-fortes hors-texte de Dunoyer de Segonzac (1884-1974).

L'un des 35 premiers exemplaires comportant une suite sur japon numérotée et signée des gravures et une autre suite sur hollande de 20 eaux-fortes ne figurant pas dans le livre.

Édition limitée à 195 exemplaires, tous sur vélin d'Arches.

Dimensions : 32,2 x 26 cm.

- 154 CERVANTES (M. de). *Don Quichotte de la Manche*. Paris, *Foret*, 1957, gr. in-folio, maroquin bleu, grand décor irradiant décentré, sur les plats et au dos, dos lisse titré, doublure de daim mastic, gardes de daim prune, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin bleu (*Mercher*, 1961).

Lithographies originales de Salvador Dali (1904-1989), se décomposant en trois pages doubles et neuf hors-texte.

L'un des 3 exemplaires [B], après un exemplaire sur grand parchemin, sur papier japon nacré lettrés A, B, C, accompagnés :

- d'une aquarelle de Salvador Dali lui ayant servi pour établir ses lithographies.

Ici il s'agit de « La Tête ». 40,7 x 36 cm. Elle est née d'une ampoule électrique remplie d'encre lithographique que Dali a laissée tomber.

La lithographie sera refusée pour l'édition, et accompagnera les exemplaires numérotés de la plaquette, *Histoire d'un grand livre, Don Quichotte illustré par Dali*.

- d'une suite en couleurs sur japon impérial avec remarque aquarellée par Salvador Dali.

- d'une suite sur papier de Rives pur fil.

- de la décomposition des couleurs d'une des lithographies.

Exemplaire enrichi d'un double état de la lithographie refusée « La Tête », l'un sur papier japon impérial, l'autre sur japon nacré (?).

Relié par Henri Mercher (1912-1976), on lui connaît une autre production pour ce livre qu'il réalisa en 1962 pour Jean Lagonico.

Édition limitée à 153 exemplaires.

Dimensions : 41 x 32,9 cm.

S. Dali – M. Déon, *Histoire d'un grand livre, Don Quichotte illustré par Dali*, 1957, p. [22] ; [...], *Dali et les Livres*, 1984, p. 110 (« Bien que réalisant pour la première fois de sa carrière artistique des lithographies... ») ; Lagonico (*Cat.*, 1979, n° 17).

Voir reproduction de la reliure en couverture

- 155 JEAN DE LA CROIX (Saint). *Les Cantiques spirituels*. Paris, *Les Sept*, 1958, in-folio, en ff., couverture, emboîtement.

12 lithographies originales en couleurs de Manessier (1911-1993).

Préface de l'abbé Morel.

Paraphrase du « Cantique des cantiques », ce grand poème mystique fut écrit au XVI^e siècle par le moine espagnol Juan de Yepes ; il est ici dans la traduction en vers du R. P. Cyprien.

Imprimé par Fequet et Baudier en caractères Astrée.

L'un des exemplaires nominatifs, celui-ci imprimé pour la comtesse Thérèse d'Hinnisdal, et signé par l'artiste. Il a été enrichi :

- d'une suite des 12 lithographies sur japon nacré.

- d'une suite des 12 lithographies sur vélin de Rives.

Édition limitée à 157 exemplaires.

Dimensions : 50,6 x 38,3 cm.

- *156 QUENEAU (R.). *Zazie dans le métro*. Paris, *NRF*, 1959, in-12, plats articulés de lamelles de bois, mosaïquées de galuchat et d'ébène, dos lisse, doublure et gardes de nubuck rouge et gris souris, couverture et dos, étui de bois à coulisse (*Antonio P. N.*).

Édition originale.

L'un des 40 premiers exemplaires sur vélin de Hollande.

- 157 VLAMINCK (M. de). *Haute Folie*. Paris, *Scripta & Picta*, 1964, in-folio, en ff., couverture, chemise et étui d'éditeur.

48 lithographies originales de Maurice de Vlaminck (1876-1958), et 40 lettrines dessinées par Paul Bonet.

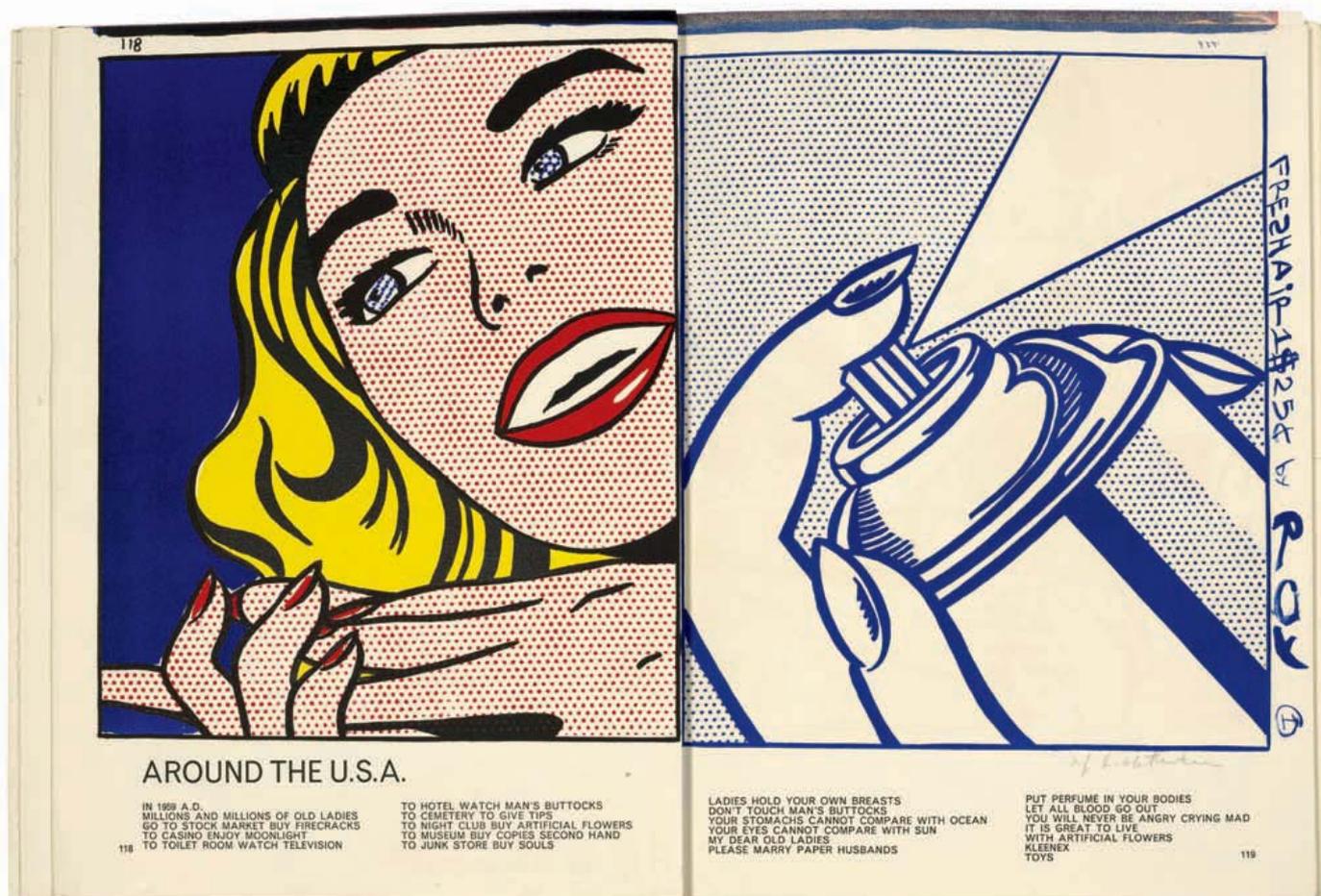
Exemplaire très bien conservé.

Édition limitée à 260 exemplaires, tous sur vélin d'Arches à la forme, numérotés en chiffres arabes et plusieurs exemplaires réservés aux principaux collaborateurs.

Dimensions : 38,3 x 26,2 cm.



154 - Cervantes - Dali. Aquarelle



*158. TING (W.). 1 ¢ Life. Bâle, E. W. Kornfeld, 1964, in-folio, en ff., couverture, étui d'éditeur.

Édition originale.

Le livre d'une génération.

À la fin de l'année 1962, Walasse Ting, un artiste d'origine chinoise aux talents multiples, eût l'idée de ce livre lors de la soirée inaugurale de son ami Sam Francis, à Manhattan. Il l'entreprit avec l'accord de l'éditeur E. W. Kornfeld et réunit autour d'un texte de son crû, «Raunchy Pidgin English», de nombreux artistes du milieu d'avant-garde. On trouve ainsi des peintres issus du mouvement international *Cobra*, mais aussi du *Pop Art* ou de l'expressionnisme abstrait. Walasse Ting veilla jalousement à la qualité de l'impression, passant dix mois à Paris pour superviser le tirage des textes, des lithographies et des sérigraphies. Achevé à la fin de juin 1964, le livre devint un manifeste de la peinture américaine. Son caractère inhabituel, éclectique et audacieux surprit beaucoup le public parisien.

66 lithographies de 28 artistes : Pierre Alechinsky, Karel Appel, Enrico Baj, Alan Davie, Jim Dine, Oyvind Fahlström, Sam Francis, Robert Indiana, Alfred Jensen, Asger Jorn, Alan Kaprow, Kiki Kogelnik, Alfred Leslie, Roy Lichtenstein, Joan Mitchell, Claes Oldenburg, Mel Ramos, Robert Rauschenberg, Reinhoud, Jean-Paul Riopelle, James Rosenquist, Antonio Saura, Kimber Smith, K. R. H. Sonderborg, Walasse Ting, Bram van Velde, Andy Warhol, Tom Wesselman.

Des 100 exemplaires sur grand papier, celui-ci est l'un des 20 *Paris édition* ; il est signé à la justification par Walasse Ting, Sam Francis et E. W. Kornfeld, et contient les lithographies originales signées ou avec cachet des artistes.

A. Coron, *50 Livres illustrés depuis 1947*, p. 32 ; Victor & Albert Museum, *From Manet to Hockney*, n° 135 ; Johnson-Stein, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, pp. 242-243.

INDEX DES AUTEURS

APOLLINAIRE.....	131	LONGUS.....	119
BONPLAND.....	118	MAC ORLAN.....	150
BUFFON.....	146	MATISSE.....	147
CERVANTES.....	154	MAUROIS.....	127
CHARDOURNE.....	124	MONTAIGNE.....	142
COLETTE.....	137, 138, 140, 145	MONTFORT.....	135
DAUDET.....	143	MONTHERLANT.....	152
DEFOE.....	126	NOAILLES.....	144
DORGELÈS.....	122	PHILIPPE.....	133
DUFY.....	148	QUENEAU.....	156
GIDE.....	129, 134	RONSARD.....	153
GIRAUDOUX.....	128	SOULAGES.....	123
GREEN.....	130	TING.....	158
HUMBOLDT.....	118	TOULET.....	136
JEAN DE LA CROIX (Saint).....	155	VIRGILE.....	139
LARBAUD.....	121, 125, 132, 141, 149	VLAMINCK.....	157
LÉGER.....	151		

INDEX DES ILLUSTRATEURS

ALEXEIEFF.....	130	JACQUEMIN.....	145
BONNARD.....	119	JOU.....	142
BOUSSINGAULT.....	141	JOUE.....	140
CARLÈGLE.....	123	LABOUREUR.....	121, 127, 129, 136, 144
CHAS LABORDE.....	125, 149	LÉGER.....	151
CHIRICO.....	131	MAILLOL.....	139
DALI.....	154	MANESSIER.....	155
DARAGNÈS.....	128	MATISSE.....	147
DUFY.....	135, 143, 148	MOREAU.....	138
DUNOYER DE SEGONZAC.....	120, 122, 132, 137, 153	PICASSO.....	146
FALKÉ.....	124, 126, 150	TRÉMOIS.....	152
GALANIS.....	134	VLAMINCK.....	157
GRINEVSKY.....	132	WARHOL.....	158

INDEX DES RELIEURS

ADLER.....	127	CREUZEVault.....	142
ALIX.....	138	GERMAIN.....	123
BONET.....	131	MARTIN.....	134, 139, 141
CERUTTI.....	146	MERCHER.....	154

LISTE DES ESTIMATIONS

118	8 000 / 12 000 €	138	2 000 / 3 000 €
119	2 000 / 3 000 €	139	2 500 / 3 500 €
120	200 / 300 €	140	3 000 / 4 000 €
121	600 / 800 €	141	3 000 / 4 000 €
122	600 / 800 €	142	3 000 / 4 000 €
123	3 000 / 4 000 €	143	4 000 / 6 000 €
124	200 / 300 €	144	400 / 600 €
125	120 / 180 €	145	300 / 400 €
126	400 / 600 €	146	15 000 / 20 000 €
127	10 000 / 15 000 €	147	600 / 800 €
128	600 / 800 €	148	120 / 180 €
129	300 / 400 €	149	200 / 300 €
130	600 / 800 €	150	300 / 400 €
131	80 000 / 120 000 €	151	6 000 / 8 000 €
132	200 / 300 €	152	200 / 300 €
133	3 000 / 4 000 €	153	2 000 / 3 000 €
134	2 500 / 3 500 €	154	40 000 / 60 000 €
135	4 000 / 6 000 €	155	600 / 800 €
136	1 200 / 1 800 €	156	3 000 / 4 000 €
137	3 000 / 4 000 €	157	1 200 / 1 500 €
		158	10 000 / 15 000 €

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjuger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjudgé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

4 - Prémption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

- **Frais de vente : 20 % TTC.**

2) Lots hors Union : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation, (5,5 % du prix d'adjudication).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord

Paris Luxembourg
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

RIB

Banque	Agence	N° de compte	Clef RIB
30076	02033	17905006000	92

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

ALDE

Sarl au capital de 10 000 €
Siret : 489 915 645 00019

Agrément 2006-583

ALDE

Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes

ORDRE D'ACHAT

Bibliothèque Raymond Honnorat
3 novembre 2010

Nom, Prénom :
Adresse :
Ville :
Téléphone :
Facs :
Courriel :

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente que j'ai pu consulter sur www.alde.fr, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux de 20 %).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros

Informations obligatoires :

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque code guichet n° de compte clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

Date :

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30
www.alde.fr

LIBRAIRIE LARDANCHET
BERTRAND MEAUDRE
100, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
Tél. 01 42 66 68 32 - Facs. 01 42 66 25 60
www.lardanchet.fr

NOTES



